



Réalisation d'un dossier
d'examen au cas par cas -
Projet hôtelier de Cavallo
Bianco – Sotta (20)_SC
CHEVAL BLANC

Octobre Décembre 2023

Annexe 7 **Note environnementale**

Citation recommandée	Biotope, 2023, Annexe 7 - Note environnementale réalisation d'un projet hôtelier à Cavallo Bianco – (20), 106 pages hors annexes.	
Version/Indice	V21	
Date	12/126/10/2023	
Nom de fichier	Cerfa_Annexe7_CHEVALBLANC_ProjetHotel_Sotta_V1	
N° de contrat	2023248	
Maître d'ouvrage	SC CHEVAL BLANC	
Interlocuteur	Nathalie Segur	Contact Tel : 04 95 72 02 12 06 12 56 53 45 Mail compta.vn@gmail.com
Biotope, Responsable du projet	Juliette DEJEAN LARUE	Contact tel : 07 48 83 25 52 Mail : jdejeanlarue@biotope.fr
Biotope, rédacteurs	Juliette DEJEAN LARUE	
Biotope, Responsable de qualité	Loïc ARDIET	Contact : lardiet@biotope.fr

Sommaire

1	Contexte réglementaire	6
2	Description du projet et de l'aire d'étude	10
1	Description du projet	11
1.1	Localisation	11
1.2	Principe Général	12
1.3	Description du mode opératoire	16
2	Présentation des aires d'étude	18
3	Analyse de l'état initial du prévisibles site et de son environnement	19
1	Milieu physique	20
1.1	Contexte topographique	20
1.2	Sols	21
1.3	Eaux souterraines et superficielles	23
2	Risques majeurs	25
3	Milieu naturel	28
3.1	Espaces naturels d'intérêt	28
3.2	Continuités écologiques	33
3.3	Pré-diagnostic écologique	35
4	Milieu humain	52
4.2	Occupation du sol et usage(s)	54
4.3	Réseaux et équipements	57
4.4	Urbanisme	59
4.5	Santé – Cadre de vie	63
5	Patrimoine et paysage	64
6	Boisements	67
4	Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet	71
1	Prise en compte des effets sur l'environnement en phase d'aménagement	72
2	Prise en compte des effets sur l'environnement en phase d'utilisation	87
3	Conclusions	92
5	Bibliographie et annexes	94

Liste des tableaux

Tableau 1: Référencement des risques majeurs sur la commune de Sotta (sources : Dossier Départemental des Risques Majeurs de la Corse du Sud, site Géorisques). TRI (Territoire à Risque Important d'Inondation, version 2 (millésime 2020).	25
Tableau 2 : Espaces inventoriés concernant le patrimoine naturel à proximité du projet	29
Tableau 4: évolution de la population depuis 1968 (source INSEE)	53
Tableau 6 : Expertise boisement, Biotope 2023.	67
Tableau 7 : Enjeux boisement, Biotope 2023	69

Liste des illustrations

Figure 1 :Plan de situation général du projet du permis d'aménager, source POM Architecte	8
Figure 2: Situation des lots du permis d'aménager	8
Figure 3: Localisation du lot 4: parcelles concernées par le bassin de rétention	9
Figure 4: Localisation du projet hôtelier au niveau de la plaine du Stabiacciu, Biotope 2023.	11
Figure 5: Tableau des surfaces construites, source cabinet POM architecte.	12
Figure 6: Plan de masse du projet hôtelier	14
Figure 7: Plan de principe de gestion des eaux pluviales, source DLE , cabinet Blasini, avril 2023	15
Figure 8 : Carte géologique 1/50 000 dans la zone d'étude. Source BRGM, Infoterre	21
Figure 9: Points d'eau de la base BSS, Source : Infoterre.	23
Figure 10 : Réseau hydrographiques au droit du projet Biotope, 2023).	24
Figure 11 : Secteurs exposés au risque de feux de forêt, source rapport de présentation du PLU, Geoportail	25
Figure 12 : PPRI Stabiacciu, source Dreal Corse, My Geoserver WMS, Alea Inondation	26
Figure 13: Zonage d'inventaire - BIOTOPE 2023	29
Figure 14: Aire de répartition de la Tortue d'Hermann, Dreal 2023.	32
Figure 15: Situation du projet au sein de l'aire de répartition de la Tortue d'Hermann, Biotope 2023	32

Figure 16 : Carte des habitats, Biotope 2023	40
Figure 17 : Occupation du sol au droit de l'aire d'étude (source : Géoportail, CORINE LAND COVER, 2018).	54
Figure 18 : Extrait des Recensement Général Parcellaire de 2009-2021 et 2021 (source : RGP 2021).	55
Figure 19: Padduc sur l'aire d'étude éloignée	56
Figure 20: Réseau viaire de la zone d'étude	57
Figure 21: Continuité avec le village de Sotta, photo aérienne de 2021, Ortho Express, source Georchestra	60
Figure 22: Continuité avec le village, construction en cours, Source Permis de construire, cabinet POM Architectes	60
Figure 23: Extrait du zonage du PLU de Sotta au droit du projet d'aménagement, source Géoportail de l'urbanisme	61
Figure 24: servitude aérienne liée à l'aéroport de Figari, servitude liée au plan de prévention des risques inondation, et servitudes liées aux monuments historiques source Géoportail de l'urbanisme.	62
Figure 25: Zone de sensibilité archéologique au sein de l'aire d'étude	64
Figure 26: Extrait de l'atlas paysager de Corse	66
Figure 27: Schémas des terrassements - Source cabinet POM Architecte	73
Figure 28: plan de masse paysager, insertion des modules dans la végétation, source cabinet POM architecte	76
Figure 29: Plan de masse, détail des espèces préservées et plantations, Source cabinet POM Architecte	77
Figure 30: localisation des phases de travaux	78
Figure 31 : Schéma des différents faisceaux de candélabres.	79
Figure 32 : Schéma d'une clôture « anti-tortue »	81
Figure 33: Insertion paysagère, source cabinet POM architecte	90

Contexte réglementaire

1 Contexte réglementaire

La société SC CHEVAL BLANC développe un projet hôtelier, sur un terrain d'une superficie de 16 917 m², situé en bordure de la R.D. 959, au lieu-dit « Cavallo Bianco », sur la commune de Sotta.

Le projet hôtelier fait partie du permis d'aménager initial réalisé par le cabinet POM Architecte (PA 02A 288 17 R0001) accordé le 7 août 2017 et concerne une opération d'ensemble comprenant :

- **Une promotion immobilière** destiné au projet de résidence d'habitation en cours de construction ; (DLE réalisé par le Cabinet Blasini et instruit le 24/09/2019 par la DDT de Corse-du-Sud).
- **Un complexe hôtelier** (objet du présent dossier) : 40 lits, un restaurant et un espace balnéothérapie.

Le terrain d'ensemble est situé en zone AU2a (secteur destiné à l'urbanisation) du PLU de Sotta, initialement sur les parcelles cadastrales n°5 et 6, section D, d'une superficie totale de 32 665 m².

Les parcelles cadastrales suivantes ont été rajoutées : n°7, 13 et 14 de section D, d'une superficie de 25 020 m².

Le permis initial a fait l'objet d'un permis d'aménager modificatif avec pour conséquence la division du terrain en 4 lots :

- - Lot 1 de 16 196 m² correspondant au présent dossier pour le projet hôtelier ;
- - Lot 2 de 15 020 m² destiné à la promotion immobilière en cours de construction ;
- - Lot 3 de 1453 m² destiné à la voie d'accès depuis la R.D. 959 ;
- Lot 4 de 25 020 m² destiné à la réalisation du bassin de rétention (commun aux deux projets).

Les deux projets portés par deux maîtres d'ouvrage différents font l'objet de deux permis de construire. Le plan d'ensemble de l'aménagement est présenté ci-après.

1 Contexte réglementaire

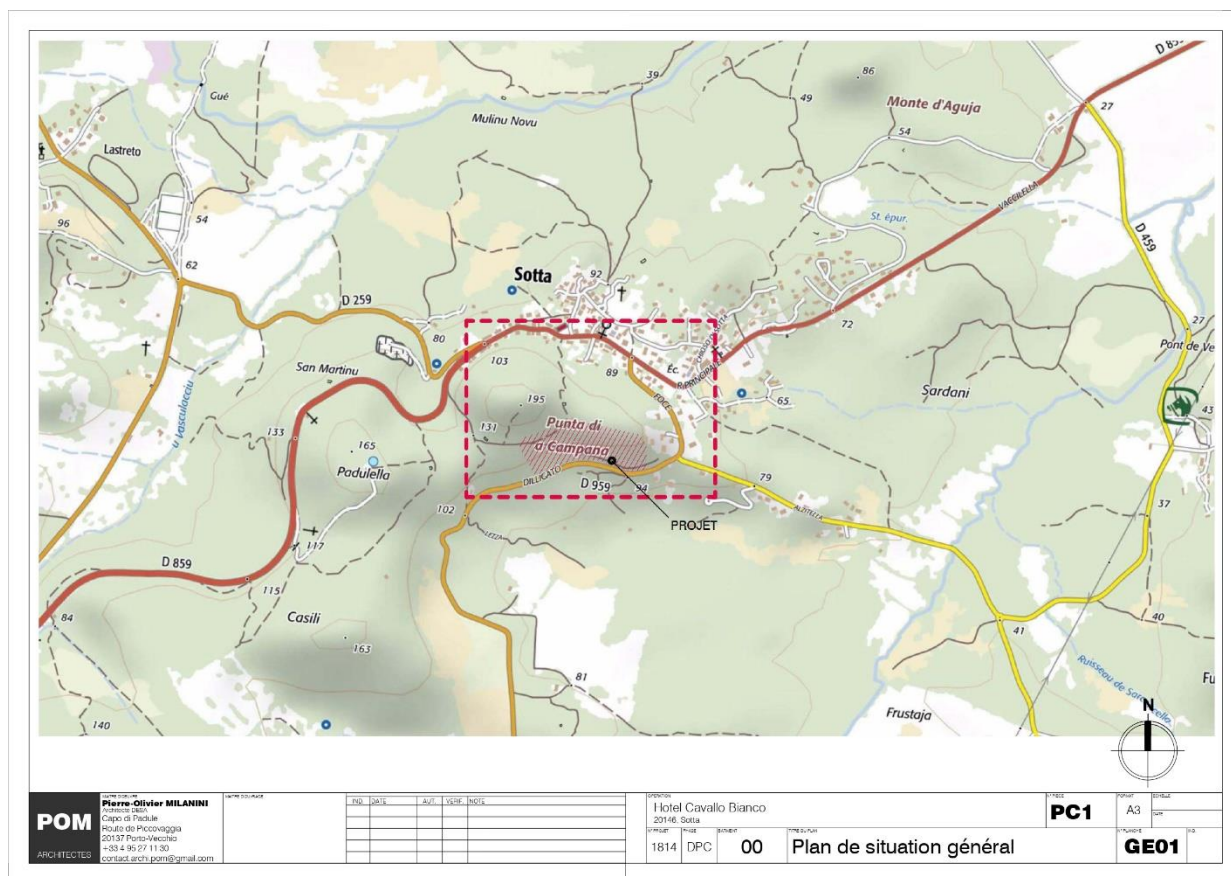


Figure 1 : Plan de situation général du projet du permis d'aménager, source POM Architecte

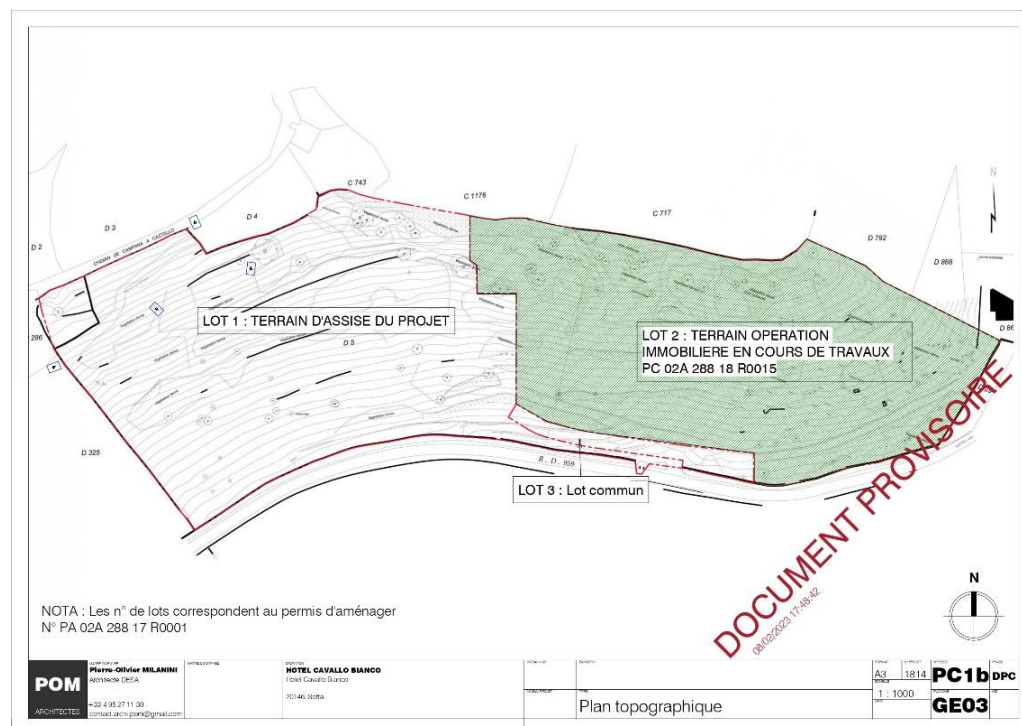
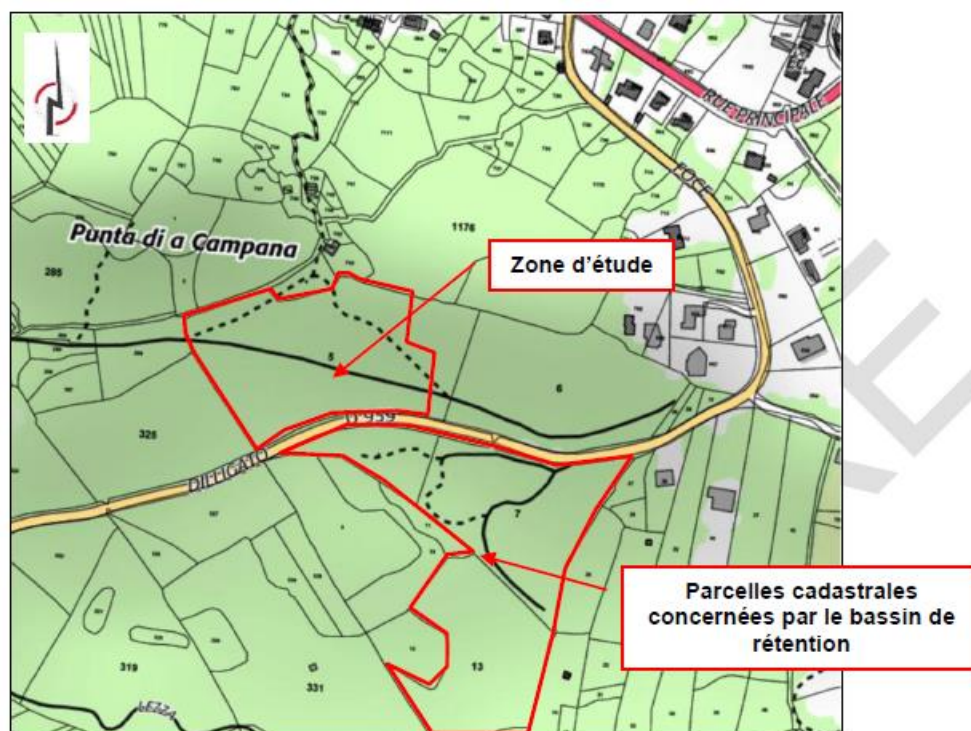


Figure 2: Situation des lots du permis d'aménager

1 Contexte réglementaire



Plan cadastral de la zone d'étude

(Source : site internet Géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>)

Figure 3: Localisation du lot 4: parcelles concernées par le bassin de rétention

Un arrêté préfectoral (Arrêté n°09418P041, joint en annexe) portant décision d'examen au cas par cas de « l'opération d'aménagement comportant la réalisation de 14 maisons individuelles en VEFA, d'un projet hôtelier et d'une voie d'accès, sur le territoire de la commune de SOTTA » a été délivré par la DREAL de Corse le 5 octobre 2018 : le projet n'est pas soumis à étude d'impact.

Le projet hôtelier ayant été précisé et des inventaires environnementaux complémentaires ayant été réalisés, la société SC CHEVAL BLANC souhaite faire une soumission volontaire. Le projet reste dans l'enveloppe du cas par cas précédent.

Le présent rapport précise le projet hôtelier et les enjeux environnementaux complémentaires au dossier déposé en 2018.

Le présent document est joint au dossier du cas par cas (Annexe 7). Il s'agit d'une note de présentation des enjeux environnementaux.

2 Description du projet et de l'aire d'étude

Réalisation d'un dossier
d'examen au cas par cas - Projet
hôtelier de Cavallo Bianco – Sotta
(20)_SC CHEVAL BLANC
Octobre Décembre 2023

Description du projet et de l'aire d'étude

2 Description du projet et de l'aire d'étude

1 Description du projet

1.1 Localisation

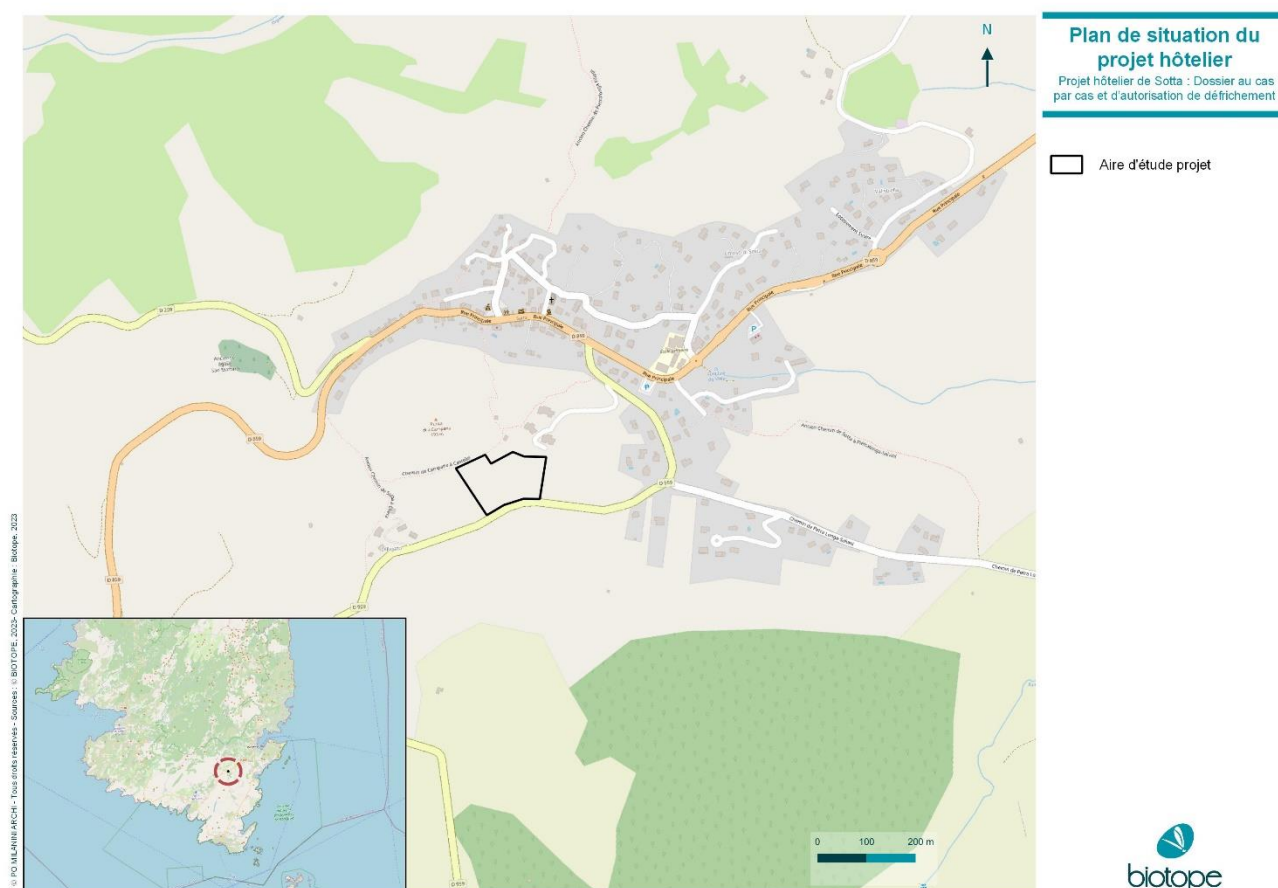


Figure 4: Localisation du projet hôtelier au niveau de la plaine du Stabiacciu, Biotope 2023.

2 Description du projet et de l'aire d'étude

1.2 Principe Général

1.2.1 Aménagements envisagés

L'aménagement porte sur un complexe hôtelier comprenant 40 lits, un restaurant et un espace balnéo.

Le projet comprend 11 modules destinés à l'hébergement et 4 modules de fonctions supports (un restaurant, un spa, une boutique et la réception) pour un total de 3 664m² de surface de plancher.

Certains modules d'hébergement comportent des piscines de dimensions et formes différentes. Une piscine commune est également présente en aval du restaurant.

Module	Type	Surface plancher (m ²)	Emprise au sol (m ²)	Surface piscine (m ²)
A	Suite - Piscine	53,03	104,52	10,3
B	4 chambres - Boutique	219,17	189,84	
C	4 chambres	122,48	135,64	
D	10 chambres	349,94	287,05	
F	4 Suites - Piscines	335,95	234,74	84,03
G	2 Suites - Piscine	119,48	228,56	11,62
H	3 Chambres	110,47	198,27	
IJ	4 Suites - Piscines	194,46	534,8	62,47
L	1 Suite - Piscine	54,62	110,53	12,25
P	5 chambres - Réception/Administration/Stockage	683,56	389,91	
R	Restaurant - Piano Bar	922,01	1095,42	100
S	Spa - Piscines	375,08	195,76	55,45
T	Maison du gardien résidence	122,54	83,22	
TOTAL (m²)		3663,79	3788,26	336,12

Surface du terrain 16196,29 m²
% EAS sur le terrain (hors piscines) 23%

Figure 5: Tableau des surfaces construites, source cabinet POM architecte.

Les bâtiments s'articulent autour d'une rue principale de pente régulière épousant les courbes naturelles du terrain et desservant tous les modules. Cette voie intérieure n'est pas ouverte à la circulation, elle est prioritairement piétonne pour la clientèle de l'hôtel, restant toutefois accessible aux voitures et voiturettes électriques.

Les circulations douces, les déplacements en voiturettes sont privilégiés grâce à un réseau de chemins.

La volonté du Maître d'Ouvrage étant de prôner un caractère villageois à l'ensemble du projet en mutualisant le stationnement des véhicules thermiques en aval de la parcelle. Les voiturettes électriques disposent d'espaces de stationnement réparties sur l'ensemble du terrain d'assise, hors parking, plus proche des modules d'hébergement ainsi que le restaurant, le spa ou encore la boutique.

Les places de stationnement sont réalisées en sol perméable.

2 Description du projet et de l'aire d'étude

Le projet représente une surface imperméabilisée de 8 790 m² (toiture, voirie, stationnement et cheminement piéton) sur un terrain d'une superficie totale de 16 917 m² soit environ 52% de l'assiette foncière.

L'accès se fera depuis la R.D. 959 à partir d'une voie commune d'une largeur de 5m et une pente inférieure à 15%.

Les plantations existantes composées pour l'essentiel d'un maquis arbustif (arbousiers, lentisques, genévriers, etc.) sont conservées dès que possible, comme pour les chênes verts présents. Les oliviers positionnés sur les emprises des constructions sont déplacés.

Tous les espaces libres restants sont plantés d'espèces arbustives et d'arbres de hautes tiges d'essences endémiques et méditerranéennes. Plus de 10% des espaces libres sont plantés conformément au PLU (environ 39%).

Tous les murets en pierres sèches, y compris le mur en limite de la RD959, sont préservés et restaurés dans les parties dégradées.

L'écran végétal, à l'arrière du mur en limite, est maintenu et revalorisé par de nouvelles plantations, préservant visuellement les bâtis et redonnant à la voie son caractère rural.

Une clôture de type agricole (poteaux de châtaignier et fils de fer) sécurise la propriété.

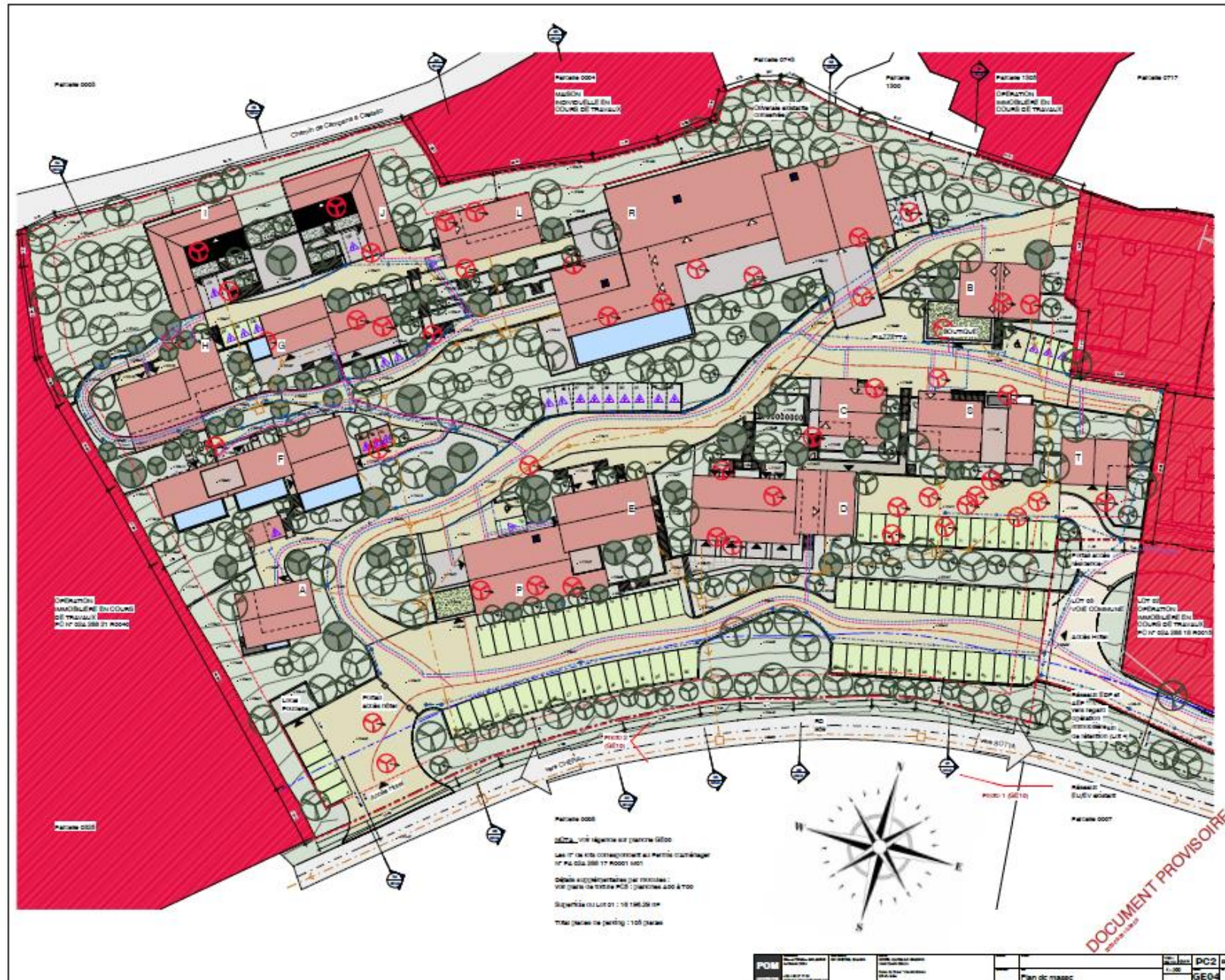


Figure 6: Plan de masse du projet hôtelier

1.2.2 Gestion des eaux et réseaux

Gestion des eaux pluviales

L'assainissement pluvial projeté consiste en la réalisation d'un réseau enterré sous chaussée. Le réseau recueillera les eaux de ruissellement de la plate-forme routière et des toitures et se raccordera au réseau de la promotion immobilière, passera sous la voie commune aux 2 projets, puis dans la traversée de la R.D (buse Ø600 mm déjà réalisée après autorisation de la CdC) et se jettera à l'aval de la R.D.959 dans un fossé trapézoïdal en terre enherbé (0,50 m x 0,50 m x 1,50 m) jusqu'au dispositif de rétention.

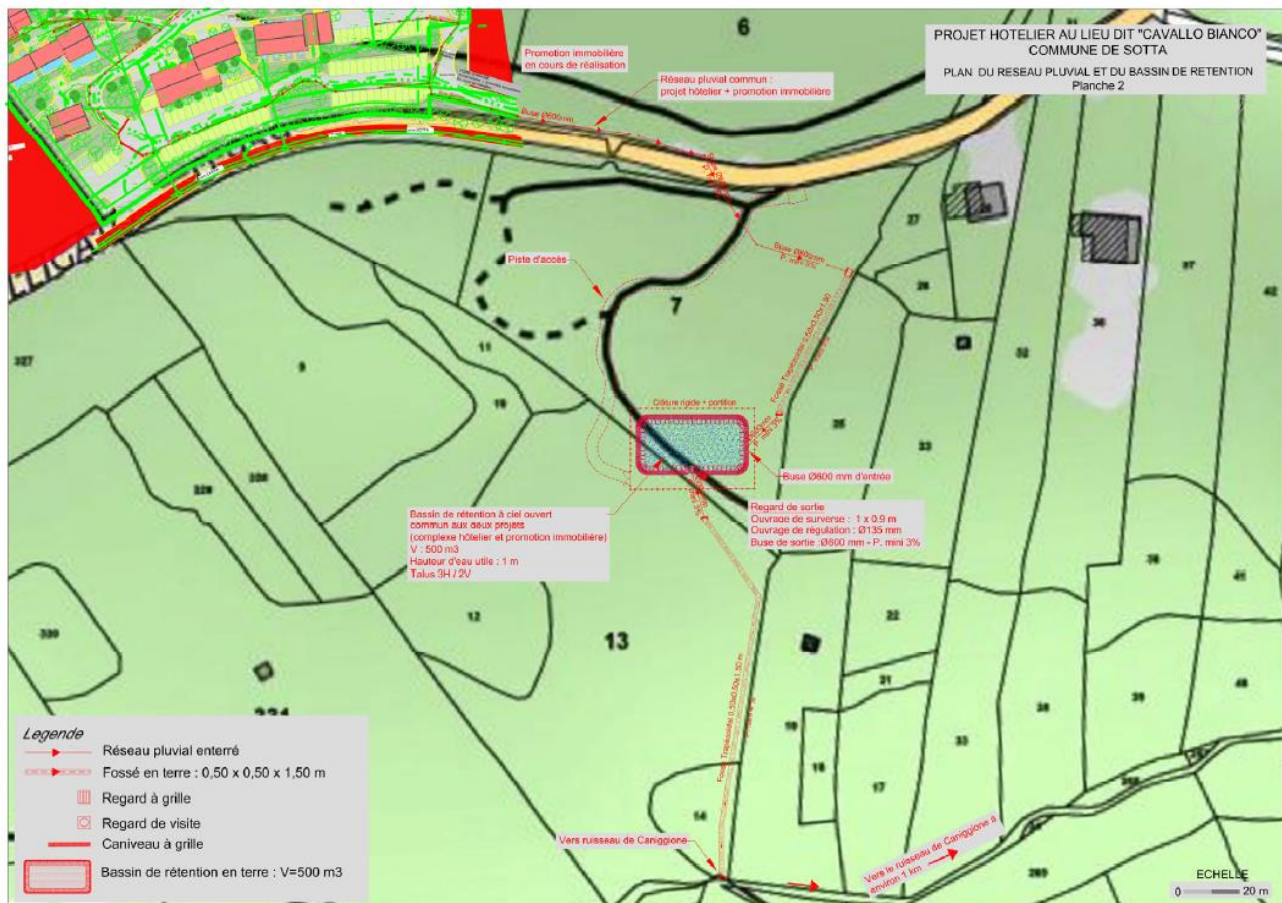


Figure 7: Plan de principe de gestion des eaux pluviales, source DLE , cabinet Blasini, avril 2023

Le dispositif de rétention est un bassin à ciel ouvert enherbé (zone végétalisée et zone tampon) dont la rétention totale (commune aux deux projets : promotion immobilière et complexe hôtelier) est estimée à 500 m³.

Le fond du regard d'entrée du bassin de rétention fera office de bac de décantation.

2 Description du projet et de l'aire d'étude

En sortie du bassin de rétention, un regard fera office de régulation et de surverse. Après rétention, les eaux de ruissellement se rejeteront dans le talweg existant dont l'exutoire est le ruisseau de Caniggione.

L'ouvrage de sortie du bassin de rétention sera muni d'une vanne martellière, fermée en cas de pollution accidentelle et permettra le confinement de la pollution dans le bassin.

Ces dispositions sont étudiées dans le cadre du dossier loi sur l'eau joint au dossier.

Gestion des eaux usées

Tous les modules sont raccordés (Eaux Vannes et Usées) au réseau public jusqu'à un regard existant sur la D959.

Autres réseaux

Tous les réseaux sont raccordés aux réseaux publics jusqu'à des regards ou poteaux existants en bordure de la RD959. Tous les réseaux créés sont enterrés.

1.3 Description du mode opératoire

1.3.1 En phase travaux

Le projet prévoit la mise en œuvre d'une économie locale et circulaire dans la fourniture de nombres de matériaux de construction. Ainsi il est à noter que tous les modules sont composés de matériaux traditionnels et de matériaux anciens recyclés.

Toutes les pierres de façade qui recouvrent les modules proviennent de carrières locales.

Certains encadrements d'ouvertures et modénatures sont réalisés en briques anciennes ou bois de récupération.

Les pergolas (module IJ) ainsi que les structures de terrasses sont constituées de bois de charpente de récupération, les toitures sont couvertes de tuiles cancales anciennes, charpentes visibles en poutres en bois anciennes.

Le projet prévoit le maintien de la majorité des arbres et le déplacement des arbres situés à l'emplacement des modules. Les murets en pierres sèche du site sont maintenus et reconstitués.

Des mesures de prévention des pollutions seront adoptées en phase travaux.

Un calendrier écologique sera mis en œuvre pour permettre le maintien de la faune sur site.

2 Description du projet et de l'aire d'étude

1.3.2 En phase d'utilisation

Des modalités d'entretien en phase utilisation seront mise en œuvre pour permettre le maintien de la faune sur site et la conservation de l'intégration paysagère.

Le regard de sortie du bassin de rétention sera équipé d'une vanne martellière qui sera fermée en cas de déversement de polluants dans le bassin de rétention.

Un entretien régulier sera réalisé au niveau du bassin de rétention.

2 Description du projet et de l'aire d'étude

2 Présentation des aires d'étude

Les travaux envisagés pour la mise en œuvre de l'ensemble hôtelier porteront sur la construction de plusieurs bâtiments ainsi que des maisons individuelles, avec une voirie d'accès et de desserte.

Deux périmètres sont pris en considération dans la présente note :

- Une **aire d'étude rapprochée**, d'une surface de 1.69 ha, qui intègre l'ensemble des secteurs susceptibles d'être indirectement affectés par les aménagements du projet hôtelier (lot 1). avec une bande tampon de 30 m ;
- Une **aire d'étude éloignée**, qui intègre les secteurs où peuvent s'ajouter des effets éloignés ou induits : liés à des pollutions, aux poussières, au dérangement, etc. Dans le cas présent, l'aire d'étude éloignée pour ce projet s'étend sur un rayon maximum de 3 km autour du tracé. Cette aire est considérée pour appréhender les enjeux du territoire dans lequel s'insère le projet : zone d'influence immédiate, aspects paysagers, milieux naturels proches, patrimoine culturel, usages et fonctionnalité du secteur.

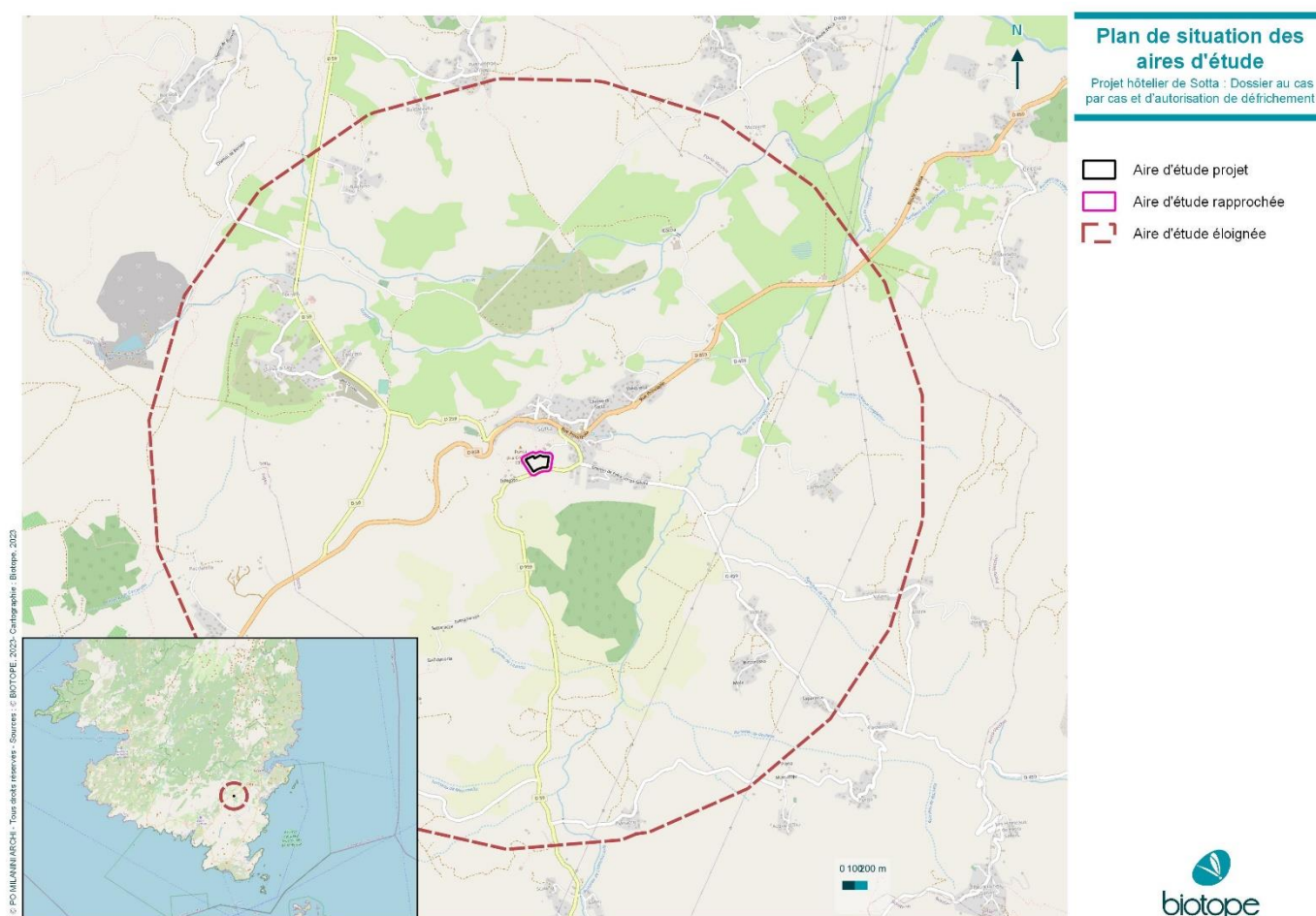


Figure 4: Localisation des aires d'étude, BIOTOPE 2023



Analyse de l'état initial du site et de son environnement

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

1 Milieu physique

Sources : Géoportail ; BRGM carte géologique SOTTA-BONIFACIO SANTA-TERESA-DI-GALLURA ; SDAGE Corse ; BD BASIAS ; BD BASOL ; PLU 2008 et mises à jours (dernière en 2017).

L'analyse de ce compartiment de l'environnement a été réalisé sur la base des données bibliographiques disponibles.

1.1 Contexte topographique

La zone d'étude a une pente orientée Nord Sud d'une altitude de 138 m dans sa limite Nord et d'une altitude d'environ 100 m dans sa partie Sud au niveau de la R.D. 959.

Le projet se situe sur un terrain qui présente une pente élevée d'environ 30% du Nord au Sud.

La carte topographique de la zone d'étude est présentée ci-après.

La zone d'étude se situe sur le flanc d'un point culminant « Punta di à Campana ».



Topographie de la zone d'étude
(Source : <https://fr-fr.topographic-map.com/maps/sndx/France/>)

Figure 7 : Topographie de la zone d'étude

Le site présente une topographie marquée.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

1.2 Sols

1.2.1 Contexte géologique et pédologique

Le site se situe au niveau d'un corps intrusif d'extension régionale.

$\theta\eta$ FORMATIONS ANTÉ-TRIASIQUES - Corps intrusifs d'extension régionale - INTRUSIONS DU GROUPE (Gb) - Intrusion différenciée de Sotta - Corps basique gabbro-dioritique.

Il est bordé au Nord par un Monzogranite :

$2\gamma 3S$: FORMATIONS ANTÉ-TRIASIQUES - Corps intrusifs d'extension régionale - INTRUSIONS DU GROUPE (Gb) - Intrusion différenciée de Sotta - Monzogranite à grain moyen de Sotta

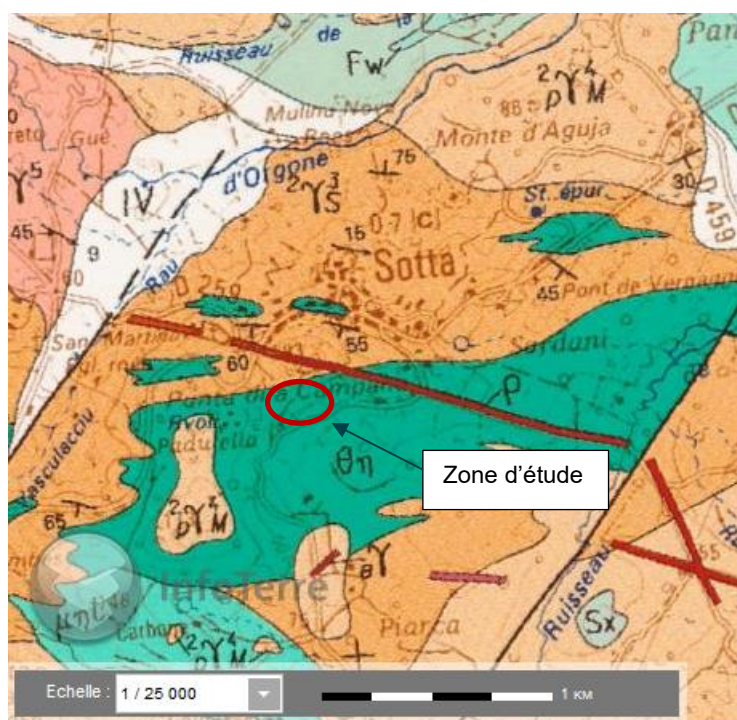


Figure 8 : Carte géologique 1/50 000 dans la zone d'étude.
Source BRGM, Infoterre

Au sein de l'aire d'étude, le sous-sol est composé d'un substrat de roches magmatiques dures et imperméables.

1.2.2 Qualité des sols

Aucun site n'est recensé dans la base de données BASOL dans l'aire d'étude éloignée.

La base de données BASIAS référence 1 site industriels dans l'aire d'étude éloignée. Il s'agit d'un site d'extraction de pierres ornementales et de construction, de calcaire industriel, de gypse, de craie et d'ardoise (voir aussi C23.7); Taille, façonnage et finissage de pierres (concassage, criblage, polissage).

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

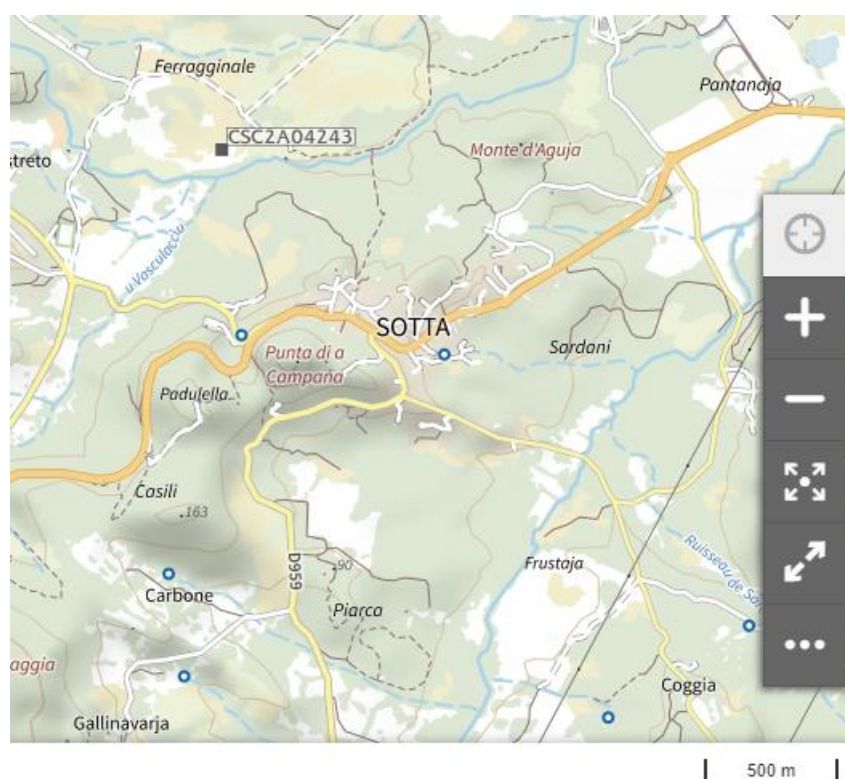


Figure 10 : Localisation des sites BASIAS (source : Georisque)

Le secteur n'est pas concerné par une pollution connue.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

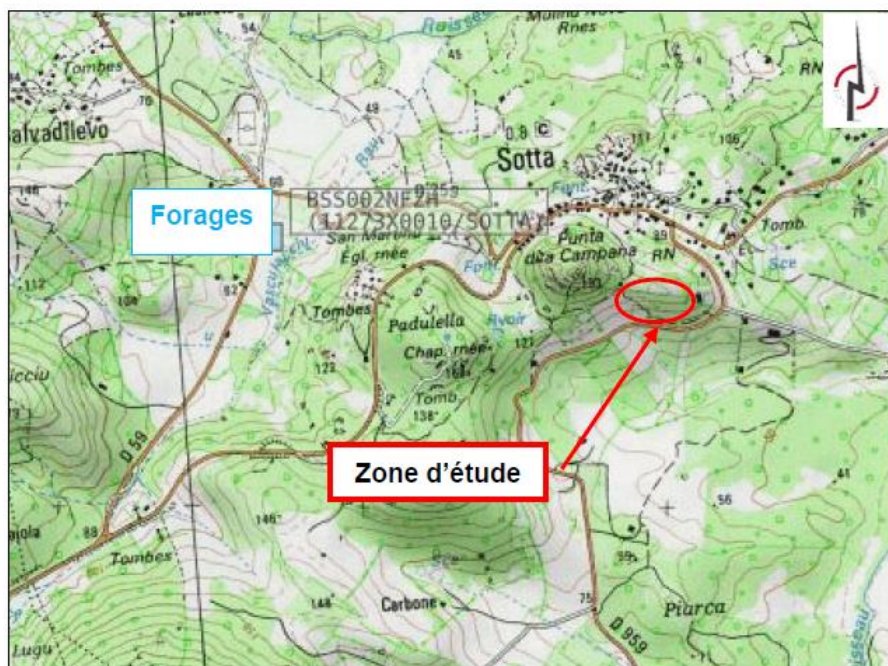
1.3 Eaux souterraines et superficielles

1.3.1 Eaux souterraines

L'aire d'étude s'inscrit au sein de la masse d'eau souterraine codifiée « FREG621 » au SDAGE Corse 2022-2027 : « Socle granitique de l'extrême Sud de la Corse » d'une superficie totale d'environ 1 188 km². Elle a atteint un bon état quantitatif et qualitatif dans le plan de gestion 2010-2015 (source : SDAGE de Corse 2022-2027).

Le BRGM indique que la zone d'étude fait partie d'une entité hydrogéologiques imperméables à l'affleurement (secteur dont la géologie ne permet pas une remontée de nappe.).

A noter la présence d'un captage d'une source par un forage situé à environ 1km du site exploité pour l'alimentation d'eau potable.



Carte de positionnement des captages et/ou forages dans la zone d'étude
(Source : <http://infoterre.brgm.fr/viewer/MainTileForward.do>)

Figure 9: Points d'eau de la base BSS, Source : Infoterre.

Les eaux souterraines en présence sont relativement peu vulnérables aux pollutions éventuelles d'origine superficielle.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

1.3.2 Eaux superficielles

Aucun cours d'eau ne se situe sur la zone de projet.

Plusieurs cours d'eau se situent dans l'aire d'étude éloignée.

Les fossés et talwegs se rejettent in fine dans le ruisseau de Caniggione (affluent du cours d'eau Stabiacciu), situé environ 1 km en aval du projet.

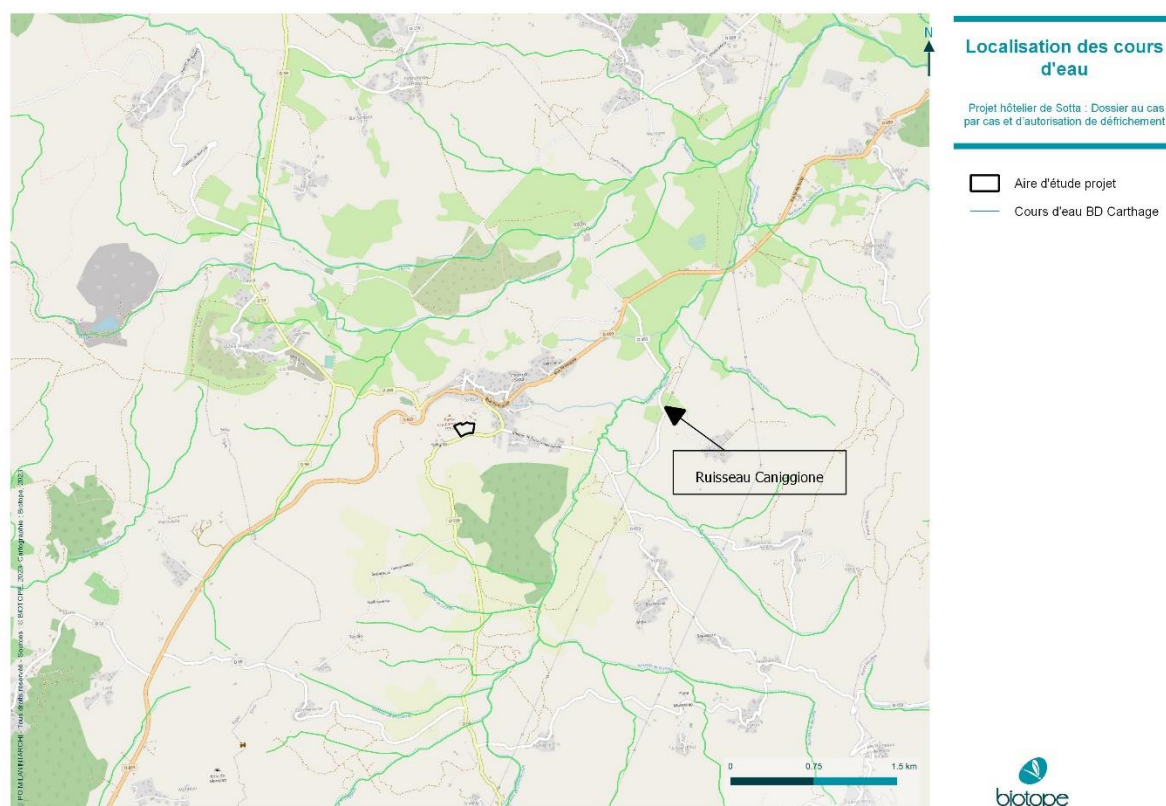


Figure 10 : Réseau hydrographiques au droit du projet Biotope, 2023).

Aucun cours d'eau n'interfère l'aire d'étude rapprochée. Les eaux superficielles de la zone projet aboutissent dans le Ruisseau du Caniggione affluent du cours d'eau Stabiacciu.

Les enjeux sur le milieu physique sont principalement liés à la topographie qui est marquée sur le site du projet, et au cours d'eau du Caniggione qui reçoit les eaux de ruissellement du site.

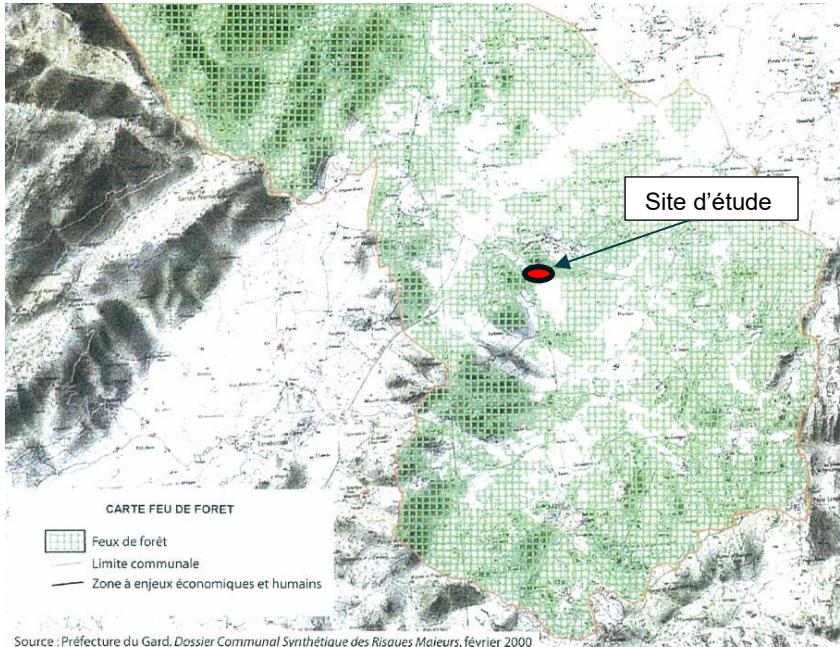
3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

2 Risques majeurs

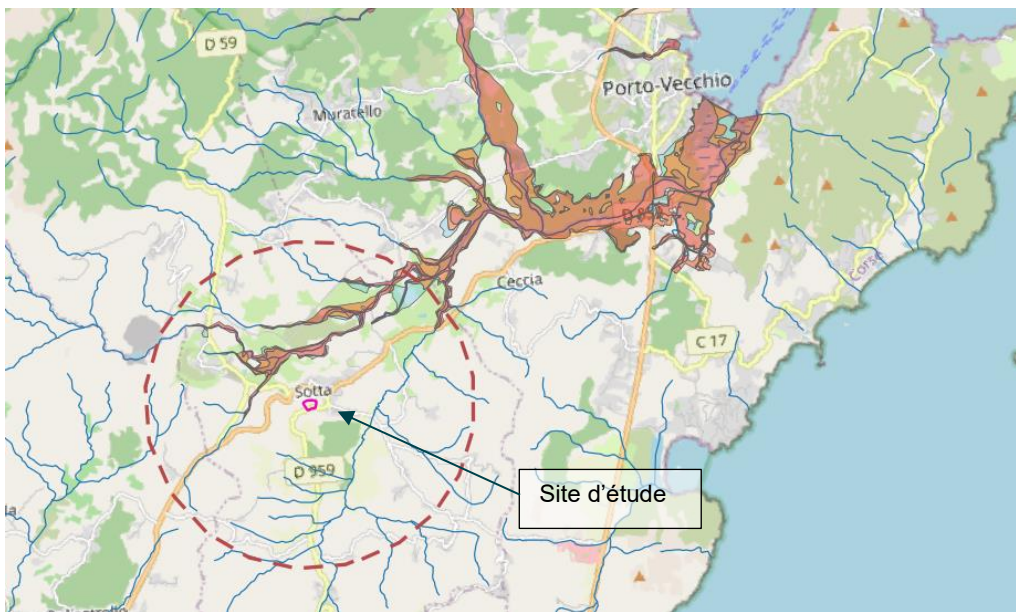
Sources : <http://www.corse-du-sud.gouv.fr> ; <http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr> ; Géorisques ; <http://cartelie.application.developpement-durable.gouv.fr> ; BD Installations classées ; <http://www.corse.developpement-durable.gouv.fr>

Le Dossier Départemental des Risques Majeurs ou DDRM de la Corse du Sud est le document de porter à connaissance du public des risques majeurs naturels et technologiques. Le tableau suivant synthétise les risques majeurs recensés par ce DDRM sur la commune de Sotta complété des informations disponibles :


Tableau 1: Référencement des risques majeurs sur la commune de Sotta (sources : Dossier Départemental des Risques Majeurs de la Corse du Sud, site Géorisques). TRI (Territoire à Risque Important d'Inondation, version 2 (millésime 2020).

Risques recensés sur la commune	Détails
Feu de forêt	<p>Un feu de forêt est un feu qui concerne un massif d'une surface minimale d'un hectare d'un seul tenant où une partie au moins des étages arbustifs et/ou arborés (parties hautes) est détruite. Un feu de forêt prend différentes formes selon les caractéristiques de la végétation et des conditions climatiques (vent, humidité, etc.). Sur le territoire corse, les feux de forêts affectent essentiellement la garrigue, le maquis et les landes. Les 124 communes de la Corse du Sud sont concernées par le risque feu de forêt. Toutefois, une analyse des niveaux de risque a été réalisée par la DDTM.</p>  <p>Source : Préfecture du Gard, Dossier Communal Synthétique des Risques Majeurs, février 2000</p> <p>Figure 11 : Secteurs exposés au risque de feux de forêt, source rapport de présentation du PLU, Geoportail</p> <p>📍 Site d'étude concerné par le risque de feu de forêt : OUI</p>

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Risques recensés sur la commune	Détails
Inondation	 <p>Figure 12 : PPRI Stabiacciu, source Dreal Corse, My Geoserver WMS, Alea Inondation</p> <p> ↗ Site d'étude concerné par le risque d'inondation (débordement cours d'eau) : <u>NON</u> ↗ Site d'étude concerné par le risque d'inondation (remontée de nappe) : <u>NON</u> </p>
Mouvements de terrain	<p> ↗ Aire d'étude non concernée par le risque mouvement de terrain : <u>NON</u> ↗ Aire d'étude concernée par l'aléa retrait et gonflement des argiles : <u>NON</u> </p>
Séisme	Zone sismique 1 – Risque négligeable mais non nul. Absence de contraintes constructives
Transport de Matières Dangereuses par route	<p>↗ Aire d'étude concernée par le risque de TMD route : <u>NON</u></p>
Transport de Matières Dangereuses par canalisation	<p>↗ Aire d'étude concernée par le risque de TMD canalisation : <u>NON</u></p>

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Risques recensés sur la commune	Détails
Risque industriel	 <p>Deux carrières sont situées à la limite de l'aire d'étude éloignée, environ à 3 km de la zone projet.</p> <p>Aucun site SEVESO n'est présent dans l'aire d'étude éloignée.</p> <p>🔗 Aire d'étude concernée par le risque industriel : <u>NON</u></p>
Risque de rupture de barrage	<p>🔗 Aire d'étude concernée par le risque de rupture de barrage : <u>NON</u></p>

Situé à proximité de secteurs boisés, le risque feu de forêt est un enjeu à prendre en compte dans le projet.

En dehors de ce risque, le site du projet ne fait l'objet d'aucun risque majeur identifié.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

3 Milieu naturel

Sources : DREAL Corse ; PADDUC ; PNA Tortue d'Hermann ; SDAGE Corse ; Atlas des zones humides ; OEC

 L'analyse de ce
compartiment de
l'environnement a été
réalisée sur la base des
données bibliographiques
disponibles ainsi que le
passage d'un expert faune
et un expert flore in situ
respectivement les
19/09/2022 et 26/09/2022

3.1 Espaces naturels d'intérêt

3.1.1 Espaces naturels réglementés

Aucun zonage réglementaire ne se situent dans l'aire d'étude éloignée, aucun n'est en contact avec l'aire d'étude immédiate.

Le réseau Natura 2000 est un ensemble de sites naturels ou semi-naturels de l'Union européenne identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales et végétales, et de leurs habitats. **L'aire d'étude éloignée intercepte un site Natura 2000 : FR9400588 «Suberaie de Ceccia/Porto-Vecchio ».**

Les arrêtés de protection de biotope sont pris par un préfet de département et ont pour but de protéger des milieux naturels nécessaires à l'alimentation, la reproduction, au repos ou à la survie des espèces animales ou végétales protégées par la loi. **Aucun APB n'est situé dans le périmètre de l'aire d'étude élargie.**

3.1.2 Espaces sous maîtrise foncière

Aucun espace sous maîtrise foncière ne se situe dans l'aire d'étude éloignée.

3.1.3 Espaces naturels d'inventaire

La cartographie et le tableau ci-dessous localisent et présentent les espaces naturels inventoriés présents dans l'aire d'étude éloignée :

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

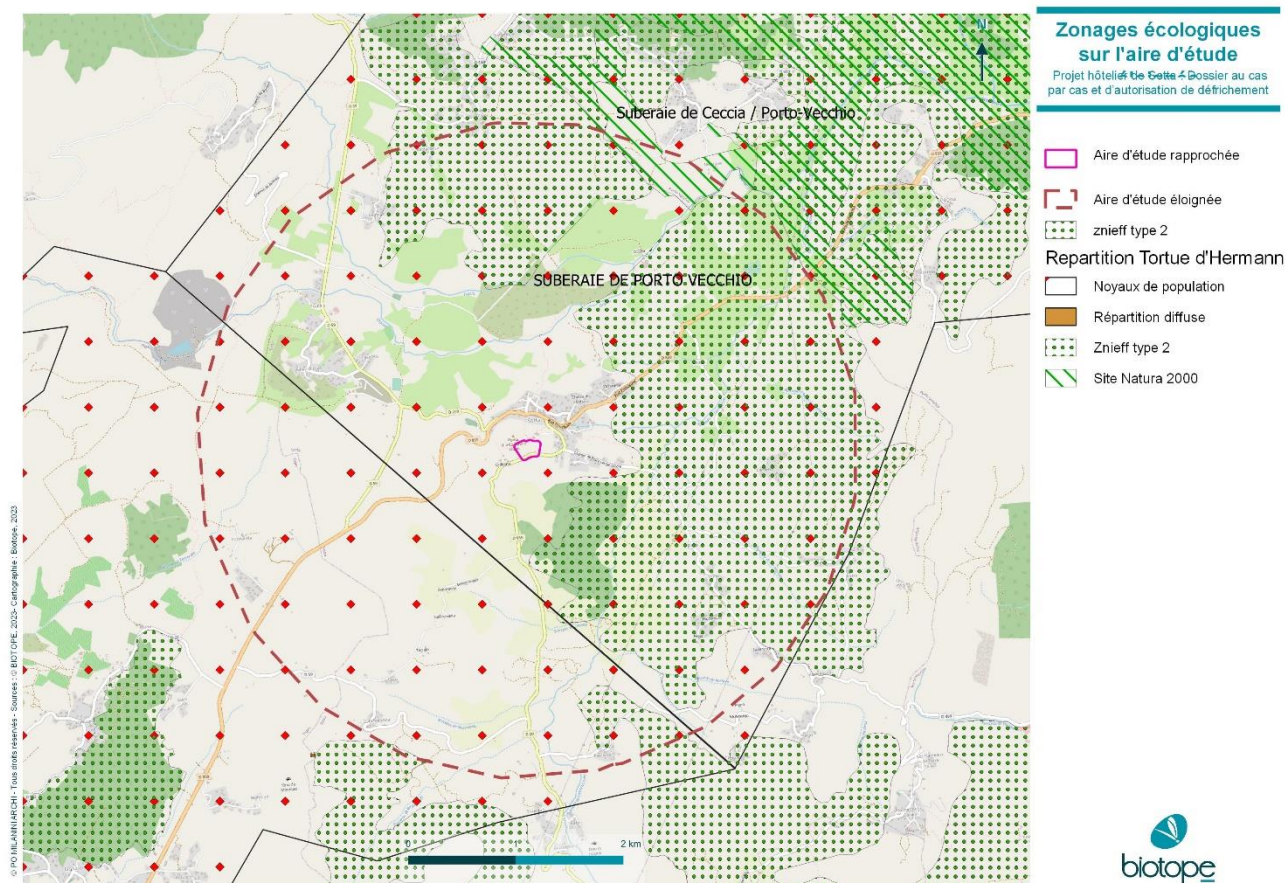


Figure 13: Zonage d'inventaire - BIOTOPE 2023

Tableau 2 : Espaces inventoriés concernant le patrimoine naturel à proximité du projet

Patrimoine naturel : Synthèse des espaces inventoriés					
Type	Numéro	Nom	Surface totale	Distance entre le zonage et la zone d'étude immédiate	Description
ZNIEFF Type 2	940004101	SUBERAIE DE PORTO VECCHIO	9340 ha	0.4 km (à l'Est)	<p>Cet ensemble naturel couvre un très vaste secteur qui s'étend autour du golfe de Porto-Vecchio jusqu'à la plaine de Sotta et les collines orientales de Figari. Il se subdivise en plusieurs zones éparses plus ou moins étendues et de formes plus ou moins régulières.</p> <p>Ce secteur repose principalement sur un terrain granitique, excepté dans la région de Porto-Vecchio où l'on trouve des alluvions fluviales de basses terrasses, notamment le long de la rivière Stabiacciu.</p> <p>Le paysage est constitué généralement de plaines d'une trentaine de mètres d'altitude en moyenne, qui s'étendent de la mer jusqu'au pied des premiers reliefs</p>

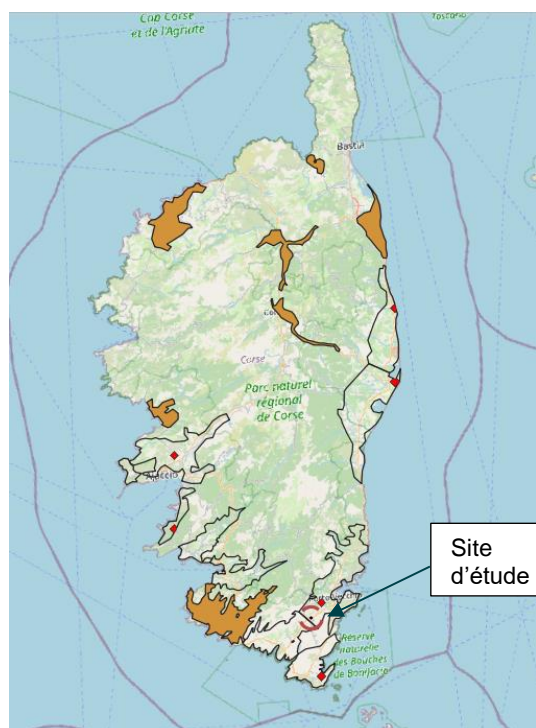
3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Patrimoine naturel : Synthèse des espaces inventoriés					
Type	Numéro	Nom	Surface totale	Distance entre le zonage et la zone d'étude immédiate	Description
					<p>montagneux. Cependant, ce paysage est accidenté par une série de petites crêtes ou de collines isolées.</p> <p>Ce vaste secteur est traversé par un réseau hydrique qui découle de l'Ospedale et de la montagne de Cagna. Ainsi, l'Osu est le cours d'eau qui se jette au nord du golfe de Porto Vecchio et l'embouchure du Stabiacciu se trouve au sud-ouest. Leurs multiples affluents drainent les petits vallons de ce secteur.</p> <p>La végétation est constituée d'une remarquable suberaie (bois de chênes lièges, <i>Quercus suber</i>), qui comporte également des chênes verts. Par endroit, lorsqu'elle est inexistante, ce sont maquis, fruticées et pelouses qui la remplacent.</p> <p>Les enjeux faunistiques sont liés à la forte présence de la Tortue d'Hermann avec 135 stations recensées en 2018, ainsi que la présence de deux gîtes déterminants et d'un gîte majeur à chiroptères.</p>
Natura 2000	FR9400588	« Suberaie de Ceccia/Porto-Vecchio »	1117 ha	2.6 km au Nord-Est	<p>Le site est constitué de roches magmatiques plutoniques (gabbros, monzogranite de Sotta et granodiorites) affectées de failles et des filons. Dans les vallées, il y a des alluvions quaternaires.</p> <p>Cette zone couvre une partie importante des plus belles suberaies de Corse habitat de l'annexe I de la directive.</p> <p>Il s'agit d'un secteur présentant également les plus fortes densités de Tortue d'Hermann de Corse (de France et d'Italie), ainsi que les habitats fréquentés par cette espèce, les mieux conservés de l'île et de France ! (entre 4,5 et 17 tortues à l'hectare)</p> <p>Ces boisements lâches de chênes-lièges entrecoupés de clairières prairies, naturelles et parcourus par les troupeaux, paysages de cultures traditionnelles avec des haies vives et des bosquets sont remarquables et nécessitent un entretien adéquat pour leur conservation et la production de liège (lutte contre l'incendie, le vieillissement).</p> <p>Le maintien des populations de Tortue d'Hermann à leur niveau actuel dans cette région est étroitement lié au maintien des activités agro-pastorales traditionnelles : cultures entrecoupées de haies et de bosquets, milieux ouverts entretenus par le pâturage ovin, exploitation et entretien des boisements de chênes-lièges.</p> <p>La Tortue boueuse ou cistude (espèce aquatique) est également présente (espèce de l'annexe II) .</p> <p>On note aussi la présence d'une mare temporaire méditerranéenne au sud est de Muratellu de découverte très récente par les scientifiques (1998) et</p>

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Patrimoine naturel : Synthèse des espaces inventoriés					
Type	Numéro	Nom	Surface totale	Distance entre le zonage et la zone d'étude immédiate	Description
					<p>d'un intérêt important ; les mares temporaires de ce type sont des habitats prioritaires de la Directive.</p> <p>De très nombreuses orchidées sont aussi présentes (intérêt esthétique et patrimoniale) qui nécessitent le maintien d'une activité pastorale.</p> <p>On note aussi la présence du Grand Capricorne (<i>Ceramix cerdo</i>), insecte, et du Discoglosse sarde (<i>Discoglossus sardus</i>), amphibien, mentionnés à l'annexe II de la Directive.</p> <p>Enfin, la présence totalement isolée du lézard de Bédriaga sur le site rocheux préhistorique de Tappa constitue une exception conférant au site une dimension patrimoniale supplémentaire (lézard endémique cyno-sarde présent en général uniquement en montagne, sur zones rocheuses).</p> <p>Ce site est vulnérable en premier lieu en raison des incendies qui sont une menace permanente en été, phénomène aggravé par une certaine déprise des pratiques pastorales sous les chênes.</p> <p>Il est par ailleurs fragilisé par l'urbanisation mal maîtrisée (absence de POS) qui mite le paysage. Le vieillissement de la suberaie et son manque d'entretien dans certains secteurs constituent aussi un péril à terme pour cet habitat.</p> <p>Concernant les populations de Tortues d'Hermann, il convient de maintenir le fragile équilibre entre milieux ouverts (ou elle se nourrit et surtout dépose la ponte), semi ouverts et fermés (où elle se nourrit mais surtout se cache). Les pratiques d'éclaircies du maquis, de la suberaie faites avec des engins lourds peuvent occasionner des pertes sévères aux Tortues mais elles sont heureusement peu développées pour le moment. La fauche peut ponctuellement occasionner des pertes importantes au moment des fenaisons. Dans ce domaine aussi il conviendra d'envisager des mesures de gestion appropriées avec les agriculteurs/éleveurs dans le cadre éventuel de CTE. La tortue cistude est moins vulnérable et pour cette espèce il est nécessaire de conserver les mares et des espaces ouverts pour les pontes.</p>

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement



A noter que l'aire d'étude immédiate est située dans l'aire de répartition de la Tortue d'Hermann au sein d'un noyau de population.

- Aire d'étude rapprochée
- Aire d'étude éloignée
- Aire de répartition de la Tortue d'Hermann
- Noyaux de population
- Répartition diffuse

Figure 14: Aire de répartition de la Tortue d'Hermann, Dreal 2023.

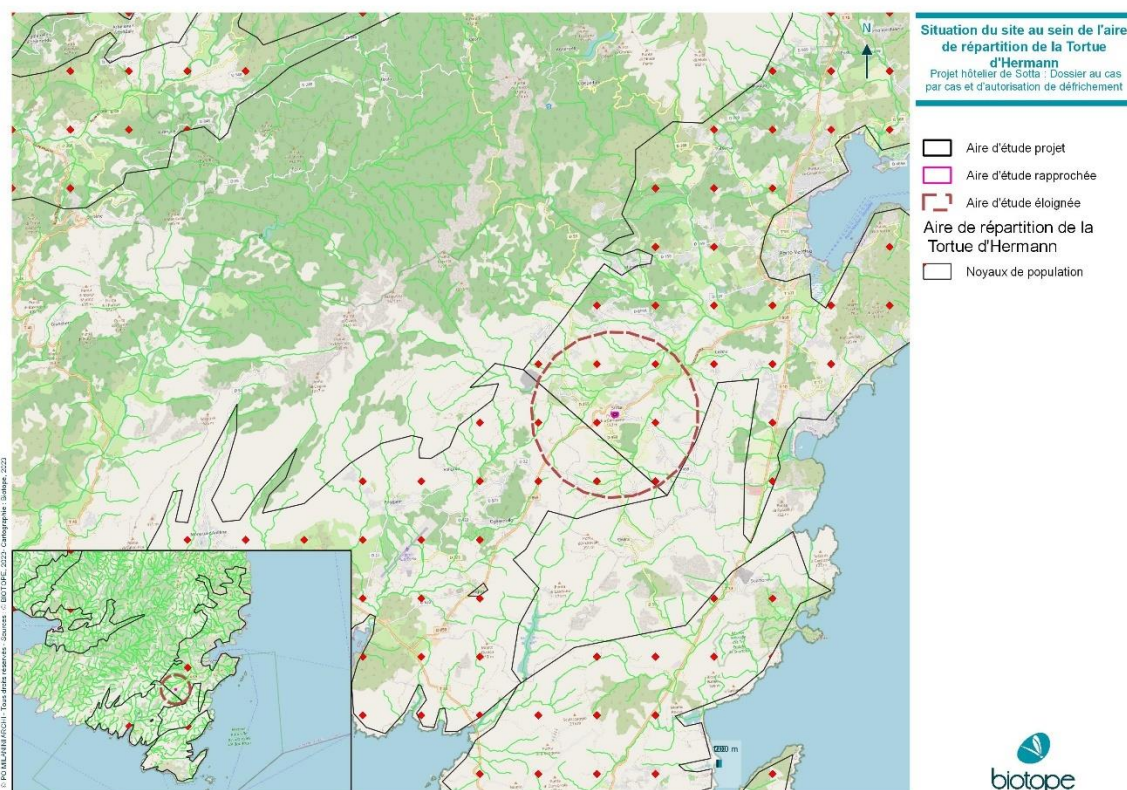


Figure 15: Situation du projet au sein de l'aire de répartition de la Tortue d'Hermann, Biotope 2023

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

3.1.4 Zones humides

Les zones humides sont « *des terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire. La végétation quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année* » (CE. Art. L211-1).

Le site d'étude n'est pas concerné par les zones humides référencées à ce jour par le SDAGE de Corse ou l'atlas des zones humides de Corse réalisé par l'OEC. De plus, aucune zone humide n'a été observée sur le site lors du repérage de terrain.

Bien qu'une analyse pédologique n'ait pas été réalisée, aucun habitat naturel n'est considéré comme humide au regard des inventaires de terrain réalisés. De plus la flore hygrophile est absente. Aucun des habitats humides ou pro parte listés dans l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement, n'est présent sur site.

Tous les habitats naturels mis en évidence sur site sont classés non caractéristiques.

Le site d'étude est localisé dans une zone en cours d'urbanisation et s'inscrit dans un secteur présentant plusieurs espaces identifiés et classés pour leur intérêt en matière de biodiversité, notamment pour la Tortue d'Hermann.

3.2 Continuités écologiques

Le PADDUC vaut en Corse SRCE. Il comprend d'ailleurs une Trame Verte et Bleue.

L'aire d'étude éloignée se situe au sein d'un corridor qui relie des réservoirs de biodiversité (Réservoir de Piémont et Vallée et Réservoir de Basse altitude) de la côte sud-ouest aux réservoirs de biodiversité de la côte orientale situés notamment au sein des îlots du site Natura 2000 Suberaie de Porto Vecchio. Ces réservoirs de biodiversité abritent en particulier les plus fortes densités de Tortue d'Hermann de Corse. Le noyau de population de la Tortue d'Hermann emprunte ce corridor.

A une échelle plus locale, on note la présence de plusieurs obstacles linéaires engendrés par les routes, ainsi que l'obstacle surfacique liée au centre urbain de Sotta.

Au niveau de l'aire d'étude rapprochée, les milieux naturels sont prédominants. Aucun réservoir de biodiversité n'est présent sur le site. L'urbanisation grandissante des environs empêche petit à petit la pleine expression des fonctionnalités écologiques des milieux naturels sur le secteur, notamment en termes de continuités écologiques (déplacements des espèces).

Le site d'étude n'est situé au sein d'aucun corridor écologique reliant des réservoirs de biodiversité d'importance. Il se situe à proximité de l'obstacle surfacique existant constitué par le village de Sotta, et les obstacles linéaires induits par les routes.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

3.3 Pré-diagnostic écologique

Des inventaires ont été réalisés au printemps et à l'été 2023 afin de mettre à jour d'état initial du site.

- en avril : les 12 (flore, habitat, amphibiens) et 24 (oiseaux, reptiles),
- en mai : les 24-25 (flore, reptiles) et 31 ; (oiseaux)
- en juin : le 26 (insectes et chiroptères reptiles).

Cette pré-évaluation des enjeux écologiques permet un premier avis d'expert quant à la faisabilité du projet et la prise en compte des éléments floristiques et faunistiques.

Ces inventaires, réalisés sur plusieurs sessions au cours du printemps, en période d'activité de la faune et de pleine floraison, permettent de dresser un état initial écologique représentatif des enjeux en présences sur le site d'étude.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Bilan des données disponibles	
Bibliographie et données publiques disponibles relatives au site d'étude	
Base de données OpenObs : INPN, 2023	La base de données OpenObs indique la présence de nombreuses stations d'espèces animales et végétales à proximité.
	Liste des espèces remarquables connues (données depuis 2020) dans un rayon de 3 km autour du projet :
	Amphibiens <i>Bufotes viridis</i> <i>Discoglossus sardus</i> <i>Hyla sarda</i> <i>Pelophylax bergeri</i>
	Reptiles <i>Algyroides fitzingeri</i> <i>Archaeolacerta bedriagae</i> <i>Emys orbicularis</i> <i>Hierophis viridiflavus</i> <i>Podarcis siculus</i> <i>Podarcis siculus campestris</i> <i>Podarcis tiliguerta</i> <i>Tarentola mauritanica</i> <i>Testudo hermanni</i>
	Flore <i>Charybdis maritima</i> <i>Charybdis undulata</i> <i>Crassula vaillantii</i> <i>Ervum gracile</i> <i>Exaculum pusillum</i> <i>Gagea granatelli</i> <i>Heliotropium supinum</i> <i>Isoetes durieui</i> <i>Isoetes hystrix</i> <i>Kickxia commutata</i> <i>Paeonia mascula</i> <i>Pulicaria vulgaris</i> <i>Ranunculus macrophyllus</i> <i>Ranunculus ophioglossifolius</i> <i>Ranunculus revelierei</i> <i>Romulea ramiflora</i> <i>Romulea revelierei</i> <i>Sedum andegavense</i> <i>Serapias parviflora</i> <i>Trifolium pallidum</i> <i>Trifolium pratense</i>
	Odonates <i>Calopteryx splendens caprai</i> <i>Coenagrion pulchellum</i> <i>Somatochlora meridionalis</i>

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Bilan des données disponibles		
Bibliographie et données publiques disponibles relatives au site d'étude		
	Orthoptères	<i>Aiolopus thalassinus corsicus</i> <i>Gryllotalpa octodecim</i> <i>Metaplastes pulchripennis</i> <i>Pholidoptera femorata</i> <i>Pteronemobius heydenii</i> <i>Svercus palmetorum</i> <i>Trigonidium cicindeloides</i>
	Rhopalocères	<i>Papilio hospiton</i>
	Oiseaux	<i>Anthus campestris</i> <i>Burhinus oedicephalus</i> <i>Caprimulgus europaeus</i> <i>Carduelis carduelis</i> <i>Carduelis corsicana</i> <i>Certhia familiaris</i> <i>Ciconia ciconia</i> <i>Circus aeruginosus</i> <i>Lanius collurio</i> <i>Lanius senator badius</i> <i>Merops apiaster</i> <i>Milvus milvus</i> <i>Petronia petronia</i> <i>Scolopax rusticola</i> <i>Serinus serinus</i> <i>Streptopelia turtur</i>
	Mammifères	<i>Erinaceus europaeus</i> <i>Hypsugo savii</i> <i>Lepus corsicanus</i> <i>Nyctalus leisleri</i> <i>Pipistrellus kuhlii</i> <i>Pipistrellus pipistrellus</i> <i>Tadarida teniotis</i>
État des connaissances		
FAIBLE	MOYEN ou VARIABLE	BON

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Contexte écologique et principaux habitats présents

Contexte écologique

La zone d'étude s'inscrit dans un quartier résidentiel sur la commune de Sotta au sud-ouest de Porto-Vecchio. Elle est principalement concernée par un boisement d'Oliviers sur une pente marquée. Ces habitats se prolongent autour du site d'étude (avec une faible pente au sud du site) mais sont voués à de l'urbanisation à l'est et à l'ouest.

Principaux habitats naturels et semi-naturels présents

La végétation sur ce site (cf. carte ci-après) présente deux faciès différents avec des secteurs d'oliveraie bien conservés et des zones de remblais et friches résultant de la création d'une piste sillonnant le site d'étude. Il s'agit donc de :

- Une oliveraie avec des arbres matures présentant des faciès plus ou moins ouverts (strate arbustive absente à strate arbustive composée d'un maquis dense à Ciste de Montpellier) ;
- Un bosquet de Chêne vert (non communautaire) en mélange avec l'oliveraie ;
- De secteurs plus ouverts entre les bosquets d'olivier composés de pelouse subnitrophile rudéralisée (groupement de l'*Echio plantaginei-Galactition tomentosae*) ;
- Une zone de « rochers nus » correspond à l'apparition du socle rocheux à la suite de l'ouverture d'une piste, au pied de laquelle un creusement a été effectué ;
- Des zones rudéralisées et des zones anthropiques qui incluent les habitations et jardins et les pistes. Ces zones sont concernées par une flore anthropophile classique des terrains vagues et bord de route qui compte des espèces communes principalement rudérales...



Oliveraie



Bosquet de Chêne vert



Pelouse subnitrophile rudéralisée

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement



Rocher nu



Zone rudérale au premier plan



Talus rudéralisés

Tout indique que l'oliveraie du site est une ancienne culture (nombreux arbres anciennement taillés localisés sur d'anciennes terrasses) et ne rentre donc pas dans la catégorie des habitats cités sur la liste rouge des forêts méditerranéennes de France métropolitaine (IUCN, 2018). **Aucune des végétations identifiées sur l'aire d'étude rapprochée ne correspond à un habitat d'intérêt communautaire au titre de Natura 2000.**

Sur site, cette oliveraie représente un fragment d'une entité originelle bien plus vaste mais qui est en cours de fragmentation par l'urbanisation.

Enjeu de conservation ?

Faible



Habitats naturels et artificialisés identifiés

Projet hôtelier de Sotta : Dossier au cas
par cas et d'autorisation de défrichement

Légende

- Aire d'étude projet
- Aire d'étude rapprochée

Habitats naturels et artificialisés

- Chênaie verte
- Oliveraie
- Oliveraie x Chêne vert
- Pelouse subnitrophile
rudéralisée
- Rochers nus
- Zone rudéralisée
- Pistes et routes
- Bâtiments et abords

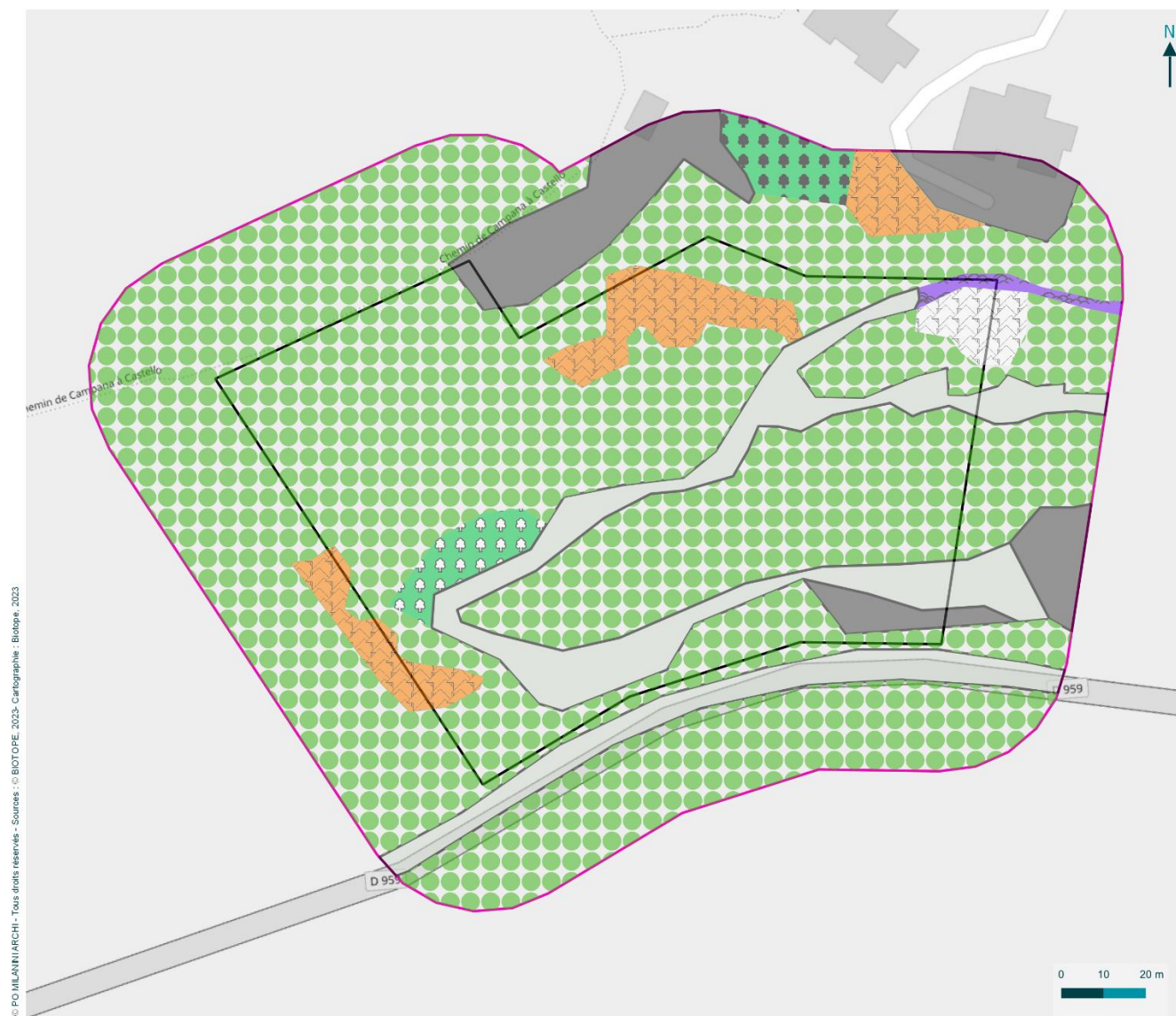


Figure 16 : Carte des habitats, Biotope 2023

Fonctionnalité écologique

Attractivité pour les différentes sous-trames

Milieux boisés

Moyenne : le projet s'inscrit dans un boisement à dominante d'oliviers de densité moyenne avec strate arbustive variable. Ce boisement revêt un caractère naturel et sert de support en tant que zone refuge pour la faune locale. La zone d'étude s'inscrit dans l'aire de présence de la Tortue d'Hermann, cependant la forte déclivité ne lui est pas favorable. Les lisières sont favorables aux reptiles (Couleuvre verte et jaune, Lézard tyrrhénien, Tarente de Maurétanie, Algyroïde de Fitzinger...). Ces boisements constituent probablement un site de nidification pour les oiseaux forestiers.

La mosaïque de milieux n'est toutefois pas très développée. De plus l'urbanisation grandissante en périphérie freine les connectivités en impactant les corridors des milieux boisés.

Milieux ouverts et semi-ouverts

Faible : Le projet présente quelques milieux ouverts (pelouse subnitrophile rudéralisées) sur des surfaces faibles ce qui limite leur fonctionnalité écologique.

Éléments remarquables

La zone d'étude s'inscrit dans l'aire de présence à enjeux forts à très forts de la Tortue d'Hermann (CENC, 2011).

Le site d'étude présente une mosaïque de milieux peu développée, enclavée dans une urbanisation de son environnement immédiat qui empêche petit à petit la pleine expression des fonctionnalités écologiques des milieux naturels du site.

Le boisement est soumis à l'obligation de débroussaillage sur une partie de sa surface du fait de la présence de maisons sur sa limite nord-est. Les constructions en cours à l'ouest et à l'est vont étendre les surfaces débroussaillées.

Usages

Usages connus

Le site a fait l'objet d'un permis d'aménager en 2017. La zone d'habitation est en cours de construction, le site d'implantation du projet immobilier ne fait l'objet d'aucun usage particulier.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement



Maison en construction sur la partie habitation du projet d'ensemble: tuiles canales anciennes, murs parés de moellons de granite à joints secs, linteaux en poutres anciennes



Habitation en cours de construction



3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Flore Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.		
Diversité		Faible/Moyenne/Forte
Habitats d'espèces	Principales espèces à retenir	
Milieux semi-ouverts	Sérapias à petites fleurs (<i>Serapias parviflora</i>) - PN, Peu fréquent en Corse Linaire commune (<i>Kickxia commutata</i>) PN, Commune en Corse	Espèces citées comme présentes dans l'aire d'étude éloignée mais non observée sur l'aire d'étude rapprochée, malgré la présence d'habitats favorables
Légende des abréviations : PN : protection nationale		
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos Aucune espèce protégée n'a été observée sur site. Les potentialités de présence d'espèces protégées au regard des habitats recensés et des données bibliographiques ont été écartées par des inventaires dédiés (11/04/2023 & 24/05/2023). Les espèces recensées sont toutes communes et répandues à cet étage de végétation. 137 taxons de flore ont été observés sur l'aire d'étude rapprochée, indiquant une diversité floristique moyenne sur ce site au vu du peu de types de végétations concernées. Seules quelques plantes considérées peu fréquentes en Corse (Flora Corsica, 2013), non protégées, non menacées, ont été observées sur la zone d'étude. Il s'agit de : <ul style="list-style-type: none"> La Centaurée à feuilles de Navet, <i>Centaurea napifolia</i>, espèce déterminante ZNIEFF Corse, liée aux zones rudérales et aux friches ; L'Astragale en forme de hache, <i>Bisserula pelecinus</i>, L'Arum peint, <i>Arum pictum</i>, Le Chénopode des murs, <i>Chenopodium murale</i>, L'Anthyllide de Gérard, <i>Dorycnopsis gerardi</i>, La Gesse sphérique, <i>Lathyrus sphaericus</i>, La Petite luzerne, <i>Medicago minima</i>, La Luzerne orbiculaire, <i>Medicago orbicularis</i>, L'Alpiste aquatique, <i>Phalaris aquatica</i>, Le Pois à deux fleurs, <i>Pisum sativum subsp. Biflorum</i>, La Spergulaire de Boccone, <i>Spergularia bocconeii</i>, Le Théligone chou-de-chien, <i>Theligonum cynocrambe</i>, La Vesce hybride, <i>Vicia hybrida</i>, La Vesce à feuilles dentées, <i>Vicia serratifolia</i>. Etonnamment, aucune espèce exotique envahissante n'a été contactée sur l'aire d'étude rapprochée. Toutefois, les milieux alentours étant perturbés, il faut rester vigilant afin qu'aucun taxon exotique envahissant ne vienne s'installer sur ce site qui leur est favorable (zone rudéralisée, talus...).		
Enjeu de conservation		Faible

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Invertébrés terrestres (insectes)

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

Diversité			Faible/Moyenne/Forte
Cortèges habitats	d'espèces	et Principales espèces à retenir	Utilisation des milieux
Cortège des boisements et lisières sèches, et des friches.			Espèces communes de lépidoptères et d'orthoptères. Cortège observé sur site
<p>Aucune espèce protégée n'a été observée. L'aire d'étude rapprochée n'est pas favorable aux Odonates, avec une seule espèce observée (absence de point d'eau). Les cortèges d'espèces observés se rapportent principalement à des espèces de maquis et de friches, comme <i>Platycleis femorata</i>, <i>Uromenus brevicollis insularis</i> ou <i>Maniola jurtina</i>.</p> <p>Pas de plante hôte observée (ni potentielle) pour les lépidoptères à forte patrimonialité et /ou protégés présents en Corse : Pas de <i>Ferula communis</i> ni de <i>Pastinaca kochii</i> sur site (et autres plantes hôtes du Porte-queue de Corse non potentielle) ; Habitat non potentiel pour <i>Origanum vulgare</i> (plante-hôte de l'Azuré du Serpolet).</p>			
Enjeu de conservation		Faible	

Poissons et faune aquatique

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

Éléments remarquables / obstacles à l'écoulement / points de vigilance / commentaires
Pas de milieu propice à ce groupe sur l'aire d'étude immédiate.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Amphibiens				
Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.				
Diversité			Faible/Moyenne/Forte	
Cortèges habitats	d'espèces	et	Principales espèces à retenir	Utilisation des milieux
<p>Amphibiens en transit ou en période d'hivernage</p> <p>Crapaud vert des Baléares (<i>Bufo viridis balearicus</i>) – PN – DH 4 : donnée biblio présente à 2 km du site d'étude (OpenObs)</p> <p>Potentialité Modérée à Faible</p> <p>Légende des abréviations : PN : protection nationale ; DH 4 : Annexe 4 de la Directive Habitats</p>				
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires/photos				
<p>Aucune zone humide favorable à la reproduction des amphibiens n'est présente au sein de l'aire d'étude rapprochée. Cette dernière constitue une zone de transit et d'hivernage potentielle pour certaines espèces à fort rayon de dispersion, en particulier le Crapaud vert des Baléares.</p>				
Enjeu de conservation ?		Faible à Moyen		

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Reptiles

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

Diversité			Faible/Moyenne/Forte
Cortèges habitats	d'espèces	et Principales espèces à retenir	Utilisation des milieux
Cortège des espèces communes de milieux semi-ouverts et ouverts	Lézard tyrrhénien (<i>Podarcis tiliguerta</i>) : PN, DH 4,		Présence avérée
	Lézard de Sicile (<i>Podarcis siculus campestris</i>).		
	Tarente de Maurétanie (<i>Tarentola mauritanica</i>) : PN		Potentialité forte
	Tortue d'Hermann (<i>Testudo hermanni</i>) : PN, DH 2 & 4, PNA ; vulnérable en Corse		
Couleuvre verte et jaune (<i>Hierophis viridiflavus</i>) : PN, DH 4			

Légende des abréviations : PN : protection nationale ; DH 2 & 4 : Annexes 2 et 4 de la Directive Habitats

Légende des abréviations : PN : protection nationale ; DH 2 & 4 : Annexes 2 et 4 de la Directive Habitats

Eléments remarquables / points de vigilance / commentaires/photos

Les mosaïques de milieux ouverts, semi-ouverts, de ronciers, de maquis et de suberaie sont favorables à la Tortue d'Hermann. Ainsi, trois observations de deux individus différents ont été réalisées sur l'aire d'étude rapprochée lors des prospections de terrain. Cette espèce constitue un enjeu fort à très fort



Tortue d'Hermann observée sur site



Mosaïque de milieux favorable à la Tortue d'Hermann

Enjeu de conservation ?

Fort à Très fort

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Oiseaux		
Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil		
Diversité		Faible/Moyenne/Forte
Cortèges d'espèces et habitats	Principales espèces à retenir	Utilisation des milieux
Cortège des pelouses, friches et mosaïque	<p>Fauvette mélanocéphale (<i>Curruca melanocephala</i>) : PN, quasi-menacé en France</p> <p>Engoulevent d'Europe (<i>Caprimulgus europaeus</i>) : PN, An I de la Directive Oiseaux.</p> <p>Chardonneret élégant (<i>Carduelis carduelis</i>) – Verdier d'Europe (<i>Chloris chloris</i>) : PN, Présence avérée vulnérable en France</p>	
Cortège des milieux fermés	<p>Petit-duc scops (<i>Otus scops</i>) : PN</p> <p>Tourterelle des bois (<i>Streptopelia turtur</i>) : vulnérable en France</p>	
Légende des abréviations : PN : protection nationale		
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos		
<p>La mosaïque d'habitat est favorable à plusieurs espèces, comme les fringilles patrimoniaux (Chardonneret élégant, Verdier d'Europe), les fauvettes comme la Fauvette mélanocéphale ou la Tourterelle des bois ; les zones les plus boisées accueillent l'Engoulevent d'Europe et le Petit-duc scops. Les habitats naturels en périphérie immédiate de l'aire d'étude rapprochée sont globalement fermés et limitent d'une certaine manière la diversité avifaunistique.</p>		
 <p>Mosaïque d'habitats favorable à l'avifaune patrimoniale</p>		
Enjeu conservation ?	de	Modéré à Fort

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Mammifères terrestres			
Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.			
Diversité			Faible/Moyenne/Forte
Cortèges habitats	d'espèces	et Principales espèces à retenir	Utilisation des milieux
Milieux semi-ouverts		Hérisson d'Europe (<i>Erinaceus europaeus</i>) : PN	Potentialité forte
Légende des abréviations : PN : protection nationale			
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires/ photos			
Pas de potentialité d'accueil pour des mammifères à forte patrimonialité (Chat forestier de Corse, Mouflon de Corse, Cerf sarde). Toutefois, le milieu se prête bien à la présence d'une espèce protégée : le Hérisson d'Europe.			
Enjeu de conservation ?		Faible	

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Chauves-souris				
Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.				
Diversité			Faible/Moyenne/Forte	
Cortèges habitats	d'espèces	et	Principales espèces à retenir	Utilisation des milieux
Zones anthropisées			Pipistrelle de Kuhl (<i>Pipistrellus kuhli</i>) : PN, DH 4	Espèce présente, fortement potentielle en gîte à proximité de l'aire d'étude rapprochée
			Pipistrelle commune (<i>Pipistrellus pipistrellus</i>) : PN, DH 4	
			Molosse de Cestoni (<i>Tadarida teniotis</i>) : PN, DH 4	Espèces présentes, potentielles en gîte anthropique à proximité de l'aire d'étude rapprochée
			Sérotine commune (<i>Eptesicus serotinus</i>) : PN, DH 4	
			Vespère de Savi (<i>Hypsugo savii</i>) : PN, DH 4	
Cortège arboricole			Noctule de Leisler (<i>Nyctalus leisleri</i>) : PN, DH 4	Espèces présentes, potentielles en gîte arboricole à proximité de l'aire d'étude rapprochée
			Barbastelle d'Europe (<i>Barbastella barbastellus</i>) : PN, DH 2 & 4	
			Oreillard gris (<i>Plecotus austriacus</i>) : PN, DH 4	
Cortège des milieux semi-ouverts			Murin de Daubenton (<i>Myotis daubentonii</i>) : PN, DH 4	
			Murin à oreilles échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>) : PN, DH 2 & 4	Espèces présentes en chasse et/ou en transit
			Minioptère de Schreibers (<i>Miniopterus schreibersii</i>) : PN, DH 2 & 4	
Légende des abréviations : PN : protection nationale ; DH 4 : Annexe 4 de la Directive Habitats				
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires /photos				
L'aire d'étude présente des milieux favorables aux chiroptères (alternances de grands arbres et de zones ouvertes pour la chasse) ; les habitations en périphérie de l'aire d'étude rapprochée sont favorables à la présence d'espèces anthropophiles en gîte, en particulier la Pipistrelle de Kuhl (plusieurs centaines de contacts).				
Enjeu de conservation ?		Modéré à Fort		

L'aire d'étude s'inscrit dans une mosaïque de milieux alternant zones ouvertes, boisements, secteurs semi-ouverts de maquis et fruticées plus ou moins dense, et présente des enjeux forts à très forts en raison de la présence d'une espèce en particulier, à savoir la Tortue d'Hermann. Des amphibiens peuvent être présents en période de transit, les milieux naturels présents ne leur étant pas favorables pour la reproduction. Concernant l'avifaune, plusieurs espèces à enjeu moyen à fort peuvent être présentes, comme le Chardonneret élégant, le Verdier d'Europe, l'Engoulevent d'Europe ou la Tourterelle des bois. Enfin, les chiroptères présentent une diversité notable, avec la présence d'espèces fortement potentielles en gîte à proximité de l'aire d'étude rapprochée (Pipistrelle de Kuhl notamment).



Faune remarquable identifiée

Projet hôtelier de Sotta : Dossier au cas par cas et d'autorisation de défrichement

Légende

Avifaune

- Chardonneret élégant
- Engoulevent d'Europe
- Fauvette mélanocéphale
- Grosbec casse-noyaux
- Guêpier d'Europe
- Petit-duc scops
- Tourterelle des bois
- Verdier d'Europe

Reptiles

- ▲ Lézard sicilien
- ▲ Lézard tyrrhénien
- ▲ Tarente de Maurétanie
- ▲ Tortue d'Hermann

Enregistreurs à chiroptères

■ SM4 - 31/05/2023

■ SM4 - 22/06/2023

□ Aire d'étude projet




□ Aire d'étude rapprochée



Enjeux écologiques identifiés

Projet hôtelier de Sotta : Dossier au cas par cas et d'autorisation de défrichement

Légende

-  Enjeu fort
-  Aire d'étude projet
-  Aire d'étude rapprochée

Ainsi les enjeux du milieu naturel sont forts sur l'ensemble du site, essentiellement du fait des habitats favorables à la Tortue d'Hermann, et de la présence de la Tortue d'Hermann de l'espèce.

Les habitats et la flore, la continuité écologique présentent un enjeu faible du fait des surfaces rudéralisées et de la fragmentation et l'urbanisation alentours. Cet enjeu réside dans les sujets anciens de l'olivieraie et le bosquet de Chêne vert, l'alternance de milieux semi ouvert et de zones plus denses.

Aucune espèce protégée de flore n'a été observée. Bien qu'aucune espèce exotique envahissante n'ait été contactée, les milieux alentours étant perturbés, il faut rester vigilant afin qu'aucun taxon exotique envahissant ne vienne s'installer sur ce site qui leur est favorable du fait de la présence de zones rudéralisées.

L'enjeu de conservation est faible pour les insectes, faible pour les mammifères terrestres.


L'enjeu est faible à moyen pour les amphibiens, aucune zone humide n'est présente dans l'aire d'étude. Celle-ci constitue une zone de transit et d'hivernage potentielle pour certaines espèces à fort rayon de dispersion, en particulier le Crapaud vert des Baléares.

Le site présente un enjeu avifaune et Chauves-souris estimé modéré à fort par la présence d'une mosaïque d'habitat favorable à plusieurs espèces patrimoniales d'oiseau. Plusieurs espèces de Chauves-souris sont présentes sur le site.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

4 Milieu humain

Sources : RGP 2020 ; Données INSEE ; Corin Land Cover 2018 ;; PLU de Sotta 2008, dernière modification 2017 ; Géoportail ; Classement sonore des infrastructures routières de Corse du Sud ; Contexte socio-économique

 *L'analyse de ce compartiment de l'environnement a été réalisée sur la base des données bibliographiques disponibles.*

4.1 Population et habitats

La commune de Sotta connaît depuis 1968 une croissance importante (multipliée par 3 en 50 ans), voire très importante depuis 10 ans (environ 1000 habitante en 2009, et 1500 habitants en 2020).

Tableau 3: évolution de la population depuis 1968 (source INSEE)

POP T1 - Population en historique depuis 1968

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2009	2014	2020
Population	578	683	726	762	808	956	1 207	1 556
Densité moyenne (hab/km ²)	8,7	10,3	10,9	11,5	12,2	14,4	18,2	23,4

L'accroissement de la population sur les 10 dernières années est porté essentiellement par les jeunes adultes et les jeunes retraités.

Le nombre de logements à presque doublé entre 2009 et 2020. La part de résidences principales (62%) et résidences secondaires est stable (32-35%) sur la période.

4.2 Economie et emplois

La population compte entre 9 et 11% d'actifs au chômage. La proportion d'actif en emploi est en progression (de 72 à 80% sur la période).

La création d'établissements sur la commune est en croissance régulière depuis 10 ans : de 10 établissements créés en 2018 à 56 en 2022.

Sur 210 Etablissements, les ¾ sont portés à part égale par la construction, les commerces, hébergements restauration, et des activités spécialisées.

Aucune capacité hôtelière n'est relevée en 2023, 33 emplacements de campings sont existants, et 40 places en résidence de tourisme et hébergements assimilés.

Le village de Sotta en croissance régulière, possède une activité économique locale dynamique. Des secteurs d'activités présentant une synergie favorable avec un projet hôtelier sont présents sur la commune,.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

4.3 Occupation du sol et usage(s)

4.3.1 Occupation du sol

Selon Corin Land Cover (2018), l'aire d'étude rapprochée est considérée comme constituée :

- De surfaces essentiellement agricoles, interrompues par des espaces naturels importants
- D'une végétation sclérophylle

Le tissu urbain discontinu est proche : séparé par une zone d'habitation en construction à l'est et des maisons existantes au Nord Est.

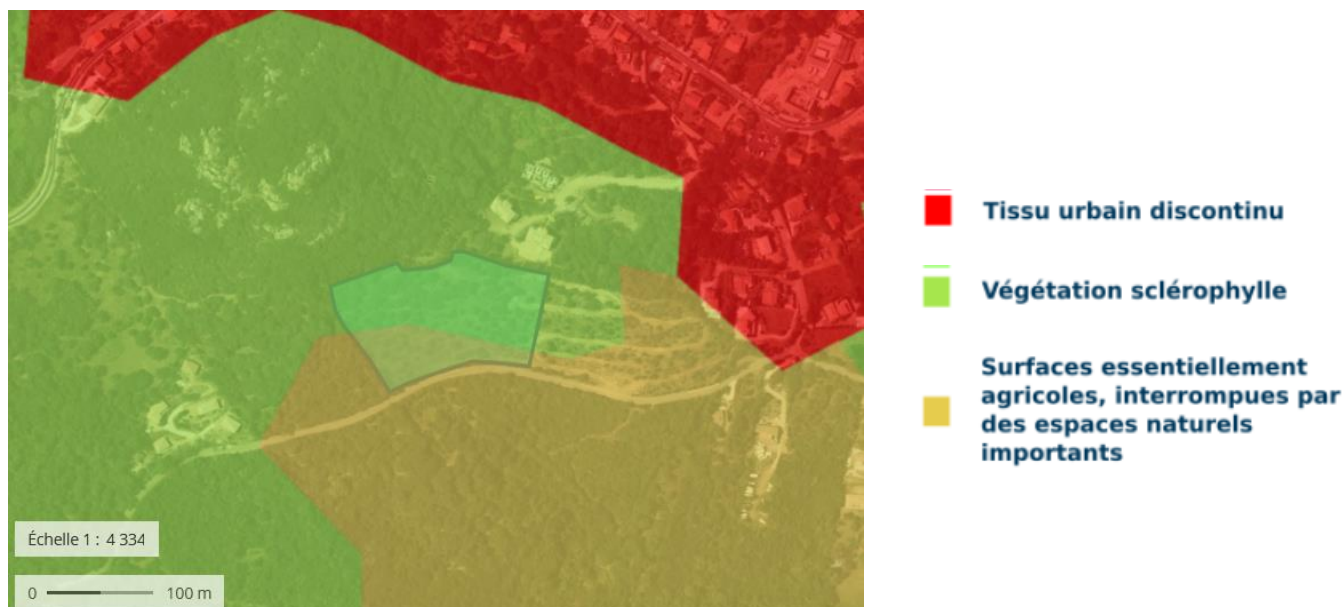


Figure 17 : Occupation du sol au droit de l'aire d'étude (source : Géoportail, CORINE LAND COVER, 2018).

Les constats sur site indiquent qu'il n'y a aucune activité culturale ou sylvicole sur l'aire d'étude rapprochée.

4.3.2 Usage(s)

Le Recensement Général Parcellaire identifie des prairies temporaires en 2009 sur un territoire qui englobe l'aire d'étude rapprochée. Sa surface diminue dès 2010, l'aire d'étude en est alors sortie, ce jusqu'à 2021. Aucune activité agricole particulière n'est recensée sur l'aire d'étude immédiate depuis 2010.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement



Figure 18 : Extrait des Recensement Général Parcellaire de 2009-2021 et 2021 (source : RGP 2021).

Le site, occupé en grande majorité par un milieu naturel, a été enregistrée, en tant que prairie temporaire avant 2009. Depuis aucun usage agricole n'est recensé. Actuellement il ne fait l'objet d'aucun usage humain particulier.

Le PADDUC définit la destination des sols en Corse. Il a été approuvé en 2015.

Au sein de ce plan, le site du projet est composé essentiellement d'un espace ressource pour le pastoralisme et l'arboriculture traditionnelle, et d'un espace naturel en bordure Est et sur une moitié de la bordure Nord.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

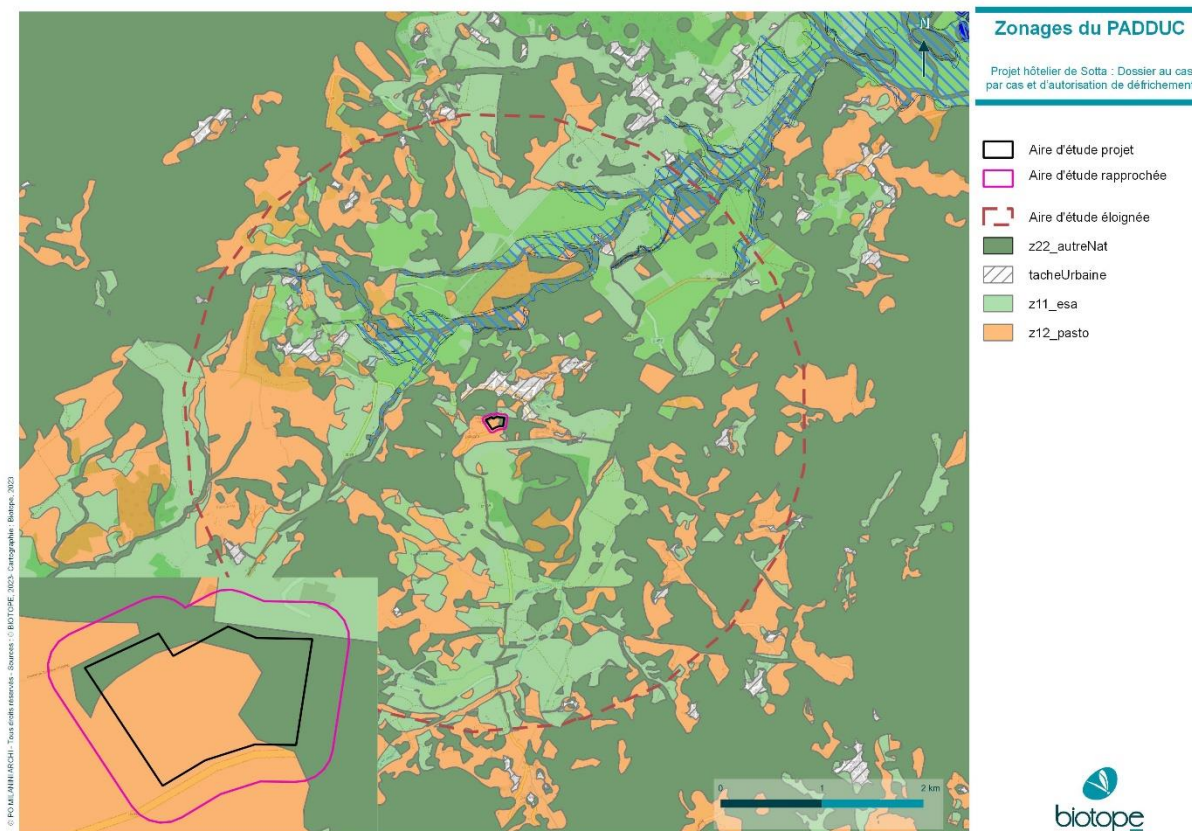


Figure 19: Padduc sur l'aire d'étude éloignée

A une échelle plus large : la zone de projet est proche au Nord, d'une tache urbaine (Village de Sotta), et s'insère dans une zone constituée d'espace stratégique agricole, ressource pour le pastoralisme et espace naturel.

La visite de site montre que la situation actuelle est différente : l'espace naturel à l'Est est en cours de constructions d'habitations. L'espace ressource pour le pastoralisme à l'ouest est en cours de construction également. Le secteur au Sud est maintenu en espace naturel.

Ainsi la visite de site montre que la tache urbaine progresse vers la zone de projet, les terrains situés à l'Est et à l'Ouest étant en cours de construction.

L'aire d'étude n'est actuellement occupée par aucune activité ou usage particulier. Situé en milieu naturel, l'usage agricole ou pastoral du site a disparu, la tache urbaine atteint maintenant le site à l'est et au Nord. Des travaux sont en cours à l'ouest.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

4.4 Réseaux et équipements

4.4.1 Réseau viaire

La commune de Sotta se situe sur un axe d'importance reliant les côtes occidentale et orientale (RD 859).

La RD 959 est un réseau secondaire permettant une liaison Nord Sud dans un secteur relativement montagneux.

Le projet borde cette route secondaire et se situe à vol d'oiseau à 250m de la route principale RD 859.

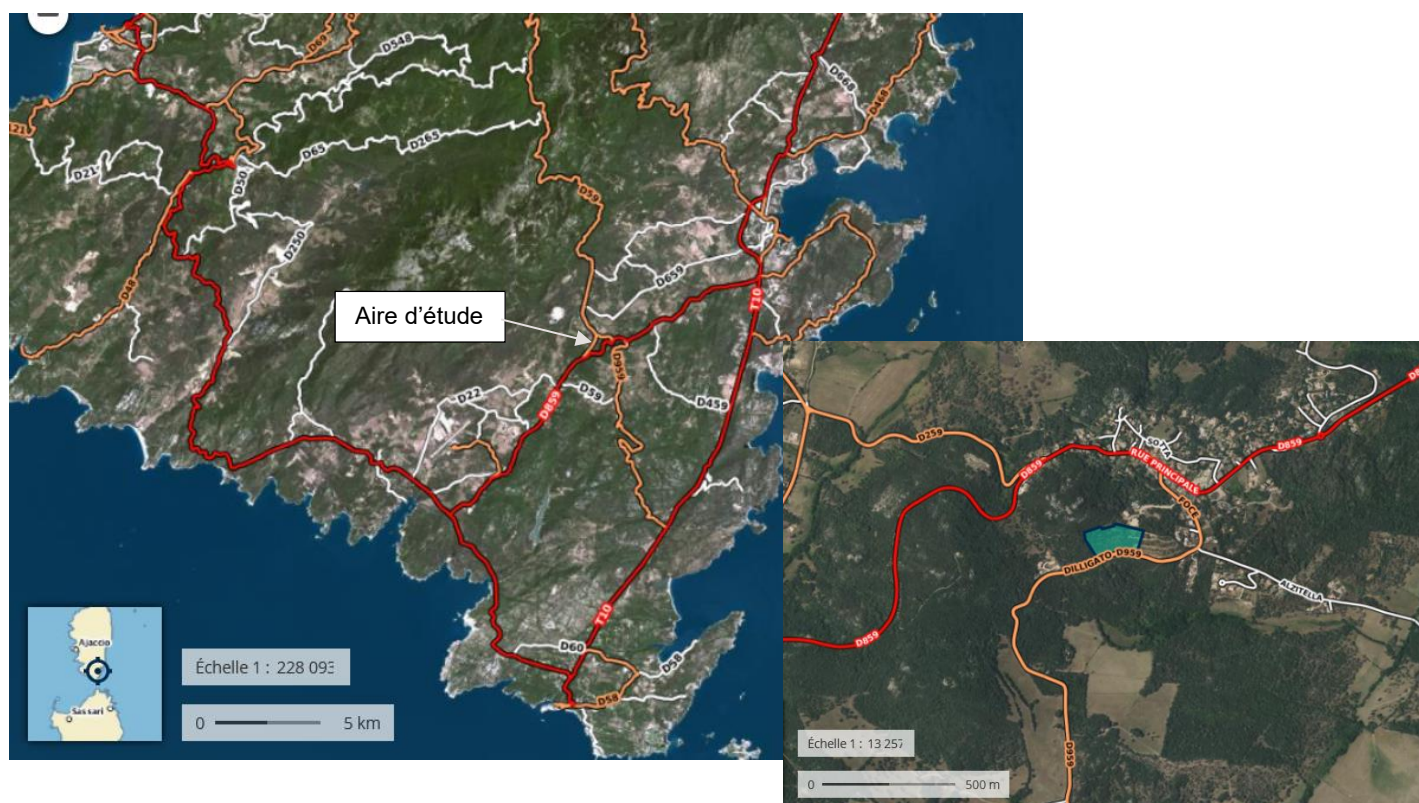


Figure 20: Réseau viaire de la zone d'étude

4.4.2 Réseau ferroviaire

Le réseau ferroviaire ne passe pas dans le secteur.

4.4.3 Réseau aérien

L'aéroport de Figari se situe à 9 km du site.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

4.4.4 Réseaux EDCH et assainissement

Réseau d'eau destinée à la consommation humaine

Aujourd'hui le réseau d'eau potable passe sous la RD959 en limite sud de l'aire d'étude. Les réseaux du projet se raccordent à ce réseau existant.

Assainissement

Tous les modules sont raccordés (Eaux Vannes et Usées) au réseau public jusqu'à un regard sur la RD 959.

4.4.5 Réseaux électriques

Les réseaux sont raccordés au réseau public en bordure de la RD 959. Tous les réseaux créés sont enterrés.

4.4.6 Équipements

Peu d'équipements publics sont présent au niveau de la zone d'étude : une poste et une école élémentaire.

Le site d'étude est situé à proximité des réseaux d'eau, d'électricité et bénéficie d'un aéroport assez proche.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

4.5 Urbanisme

4.5.1 Schéma de Cohérence Territorial

La commune de Sotta ne s'inscrit dans aucun SCOT existant.

4.5.2 Document d'urbanisme communal

La commune de Sotta est couverte par un plan local d'urbanisme dont la dernière procédure a été approuvée le 10/03/2017. Il comprend un diagnostic territorial, et une justification des choix avec analyse des incidences des orientations du PLU sur l'environnement.

Un plan d'aménagement et de développement durable a été approuvé en 2008.

Parmi les objectifs fixés par le PADD, on notera la volonté:

- d'organiser le développement de la commune autour des hameaux et villages existants.
- de renforcer le pôle de Sotta village
- de développer les capacités d'accueil pour le loisir et le tourisme.

La loi montagne est reprise dans le PLU, en prévoyant notamment une urbanisation réalisée en continuité avec les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants.

Le projet répond à cette obligation en étant situé à l'intérieur d'un espace en cours d'urbanisation en continuité avec le village. Un chemin communal au Nord relie le cœur du village et dessert quelques maisons en ruines.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement



Figure 21: Continuité avec le village de Sotta, photo aérienne de 2021, Ortho Express, source Georchestra

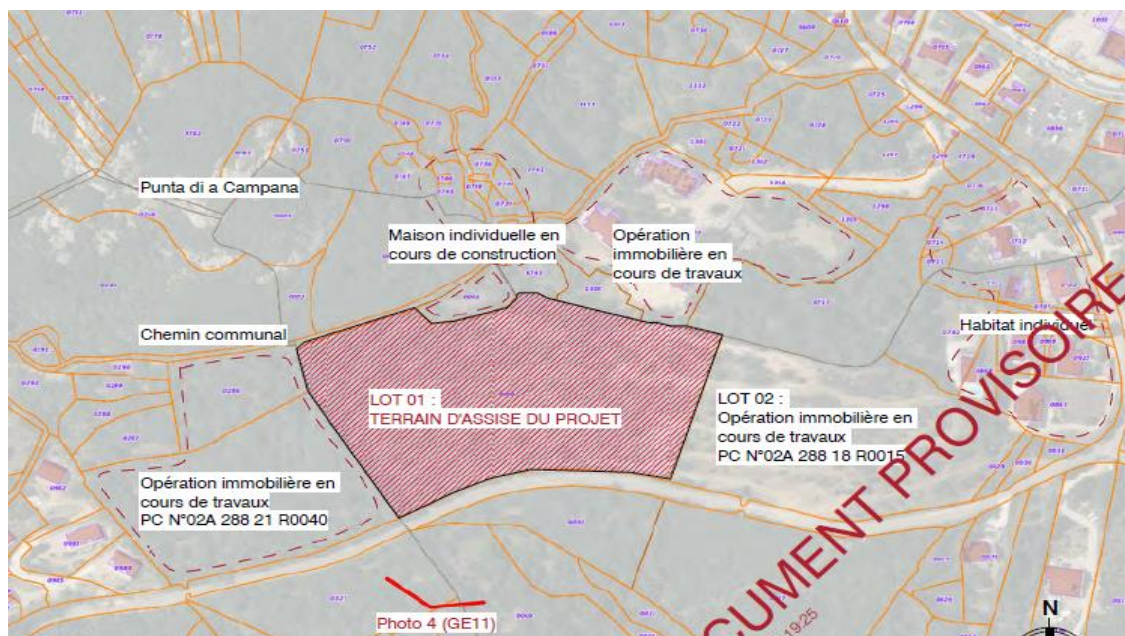


Figure 22: Continuité avec le village, construction en cours, Source Permis de construire, cabinet POM Architectes

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Zonage et règlement

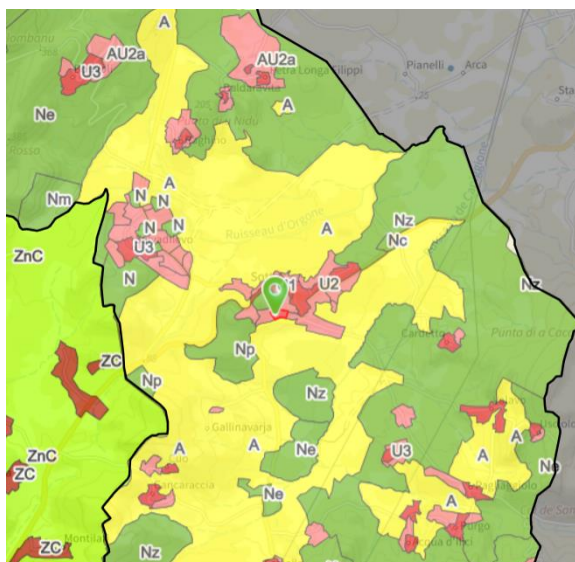


Figure 23: Extrait du zonage du PLU de Sotta au droit du projet d'aménagement, source Géoportail de l'urbanisme

Le projet se situe en secteur AU2a.

Le secteur AU est ouvert à l'urbanisation. La sous sections AU2a autorise l'assainissement non collectif.

Le PLU prévoit que l'ouverture à l'urbanisation de la zone AU2 se fera soit :

- sous forme d'opérations d'ensemble ou individuelles si le terrain d'opération se situe en continuité des constructions existantes,
- soit sous forme d'opérations d'ensemble si le terrain d'opération n'est pas en continuité des constructions existantes,
- et, dans les deux cas, les constructions devront se faire au fur et à mesure de la réalisation des équipements de viabilité prévus (voirie, réseau public d'eau potable, électricité) dans la demande d'occuper le sol. Les implantations doivent se faire de telle sorte que l'ensemble de la zone puisse être desservie à terme par les différents réseaux publics imposés, soit à partir du schéma de voirie inclus dans l'opération d'ensemble, soit à partir des travaux réalisés pour desservir les constructions individuelles.

Le débroussaillage est obligatoire pour les terrains dans les secteurs sujets au risque de feu de forêt et dans les secteurs limitrophes des zones boisées.

Il est obligatoire dans un rayon de 50 m autour des constructions et sur une profondeur de 10m de part et d'autre des voies publiques ou privées.

Les constructions nouvelles devront s'implanter à une distance inférieure à 200m d'un point d'eau ou d'une réserves normalisée et à moins de 100m d'une voie publique ou privée normalisée.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Emplacements réservés

Aucun emplacement réservé n'intéresse directement l'aire d'étude immédiate.

Espaces boisés classés

Un Espace Boisé Classé est présent à 60 m au Nord de la zone d'implantation du projet.

Servitudes d'utilité publique

Les servitudes d'utilité publiques consultables sur le site Géoportail de l'urbanisme indiquent que le projet se situe en dehors de zones de servitudes d'utilité publique.

Des servitudes se trouvent dans l'aire d'étude éloignée :

- servitude de circulation aérienne liée à l'aéroport de Figari, à 900m.
- Une servitude de sécurité publique liée au Plan de prévention des inondations du Stabiacciu et de ses affluents à 800m ,
- Une servitude liée au site archéologique de Tappa (2.5 km)

Le projet n'est pas directement concerné par ces servitudes.

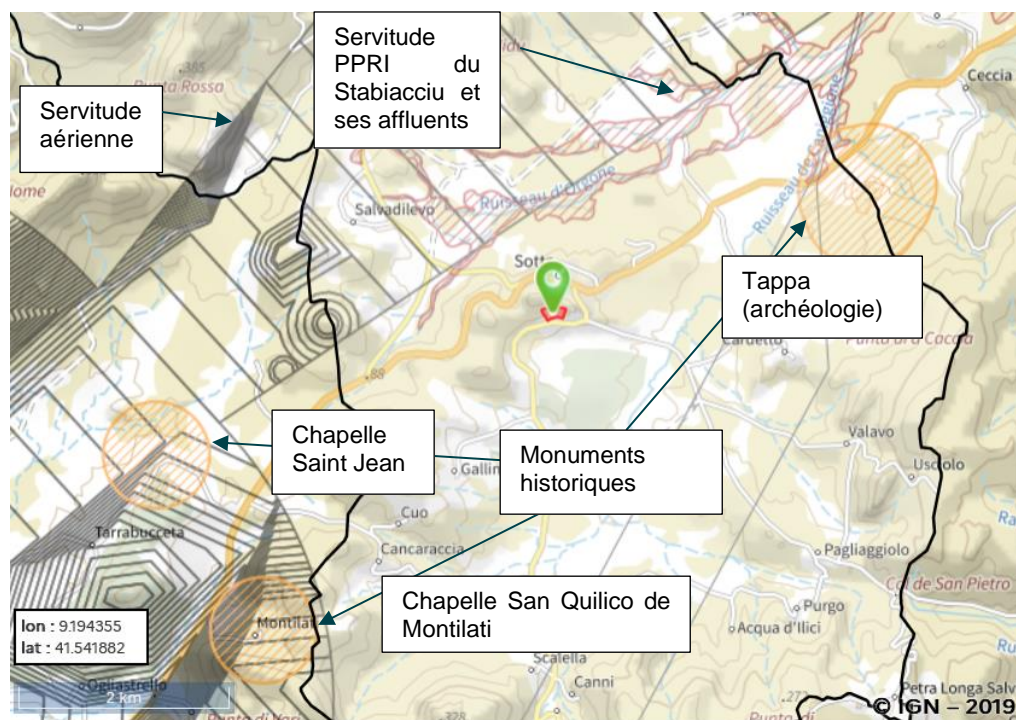


Figure 24: servitude aérienne liée à l'aéroport de Figari, servitude liée au plan de prévention des risques inondation, et servitudes liées aux monuments historiques source Géoportail de l'urbanisme.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Le projet est situé sur une parcelle bénéficiant d'un permis d'aménager dans une zone du PLU ayant vocation à être aménagée. Situé dans un secteur à risque de feu de forêt, le débroussaillage qui est obligatoire.

4.6 Santé – Cadre de vie

4.6.1 Qualité de l'air

Situé en zone rurale et naturelle, la région de Sotta ne fait pas l'objet d'un suivi de qualité de l'air spécifique.

4.6.2 Ambiance sonore

Aucune cartographie du bruit n'a été réalisée sur le village de Sotta.

La route principale est séparée de la zone projet par la ligne de crête au Nord du site.

La route qui borde le projet au sud est une voie secondaire.

L'aire d'étude immédiate se situe dans un cadre de vie ne présentant pas de nuisance sonore notable ni de dégradation de la qualité de l'air particulièrement identifiée. s.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

5 Patrimoine et paysage

Sources : Atlas du Patrimoine – données Corse du Sud ; site de l'INRAP, Atlas paysager de la Corse.

L'analyse de ce
compartiment
de l'environnement a été
réalisée sur la base des
données bibliographiques
disponibles.

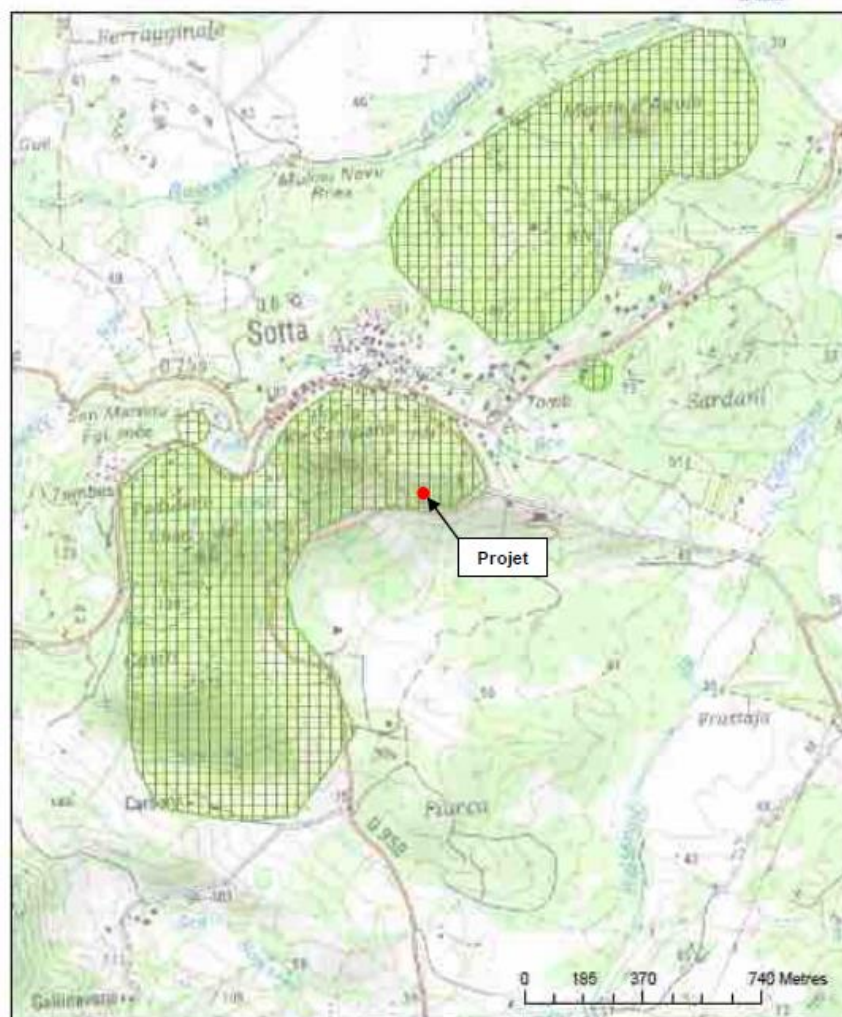
5.1.1 Vestiges archéologiques

Figure 25: Zone de sensibilité archéologique au sein de l'aire d'étude

Les fouilles archéologiques du projet d'aménagement de onze villas, situé à l'ouest du site sous prescription d'un diagnostic (Drac de Corse) réalisé en avril-mai 2022 (RO C. Ranché) a permis de confirmer la présence d'un site néolithique dans les pentes du flanc sud de la Punta Campana à Sotta (source Inrap, actualité, publication 24 avril 2023. La fouille préventive, réalisée de la mi-novembre 2022 au début du mois de mars 2023, sur une emprise d'environ 2200 m² a révélé la présence d'un établissement du Néolithique récent (Basien) et du Néolithique final (Terrinien). L'occupation du Néolithique récent n'est qu'en partie conservée dans un secteur de l'emprise de fouille. L'occupation du Néolithique final, avec par endroits jusqu'à 2 m de stratigraphie, est quant à elle exceptionnellement bien conservée au regard des connaissances insulaires et du contexte topographique très escarpé. Quelques indices d'occupation de l'âge du Bronze présents dans les colluvionnements supérieurs témoignent de la présence d'un habitat fortifié situé probablement plus haut sur la Punta Campana.

Le projet est situé au sein de la zone archéologique de Punta à Campana (DRAC).

Sensibilité archéologique



1:13 888

Projet Cavallo Bianco

Commentaires :
Zones à sensibilité archéologique

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

5.1.2 Monuments historiques

Aucun monument historique n'est présent sur l'aire d'étude immédiate ou rapprochée. L'aire d'étude immédiate n'est pas concernée par un périmètre de protection au titre des monuments historiques.

Les monuments historiques les plus proches sont situés à environ 3 km : les chapelles Saint Jean et San Quilico de Montilati, et le site archéologique de Tappa situé qui a été classé monument historique en 2021.

Aucun périmètre de protection de monuments historiques n'intéresse l'aire d'étude immédiate.

5.1.3 Sites classés et inscrits

Aucun site inscrit ou classé n'intéresse l'aire d'étude immédiate ni même l'aire d'étude éloignée.

Aucun site inscrit ou classé n'intéresse l'aire d'étude immédiate.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

5.1.4 Unité paysagère

L'Atlas des paysages de la Corse situe l'aire d'étude immédiate au sein de l'unité paysagère « Plaine et piémonts de Porto Vecchio », plus précisément au sein de la sous unité « Plaines de Stabacciu et de Saint Martin ».

Partie centrale de la grande dépression Figari – Sainte-Lucie, la plaine du Stabiacciu abrite une présence humaine ancienne et diffuse. Les hameaux et villages, - dont le bourg perché de Sotta, à la fois point de repère et belvédère -, les cultures en bocage, la suberaie, les nombreux chemins vicinaux créent un paysage rural cloisonné dont l'ambiance tranquille contraste avec celle de l'agglomération de Porto-Vecchio. Malgré sa proximité, l'existence de la ville ne se sent guère.

L'unité débouche sur le golfe de Porto-Vecchio au niveau des étangs qu'alimentent les eaux du Stabiacciu, au pied du promontoire où s'est installée la ville. Cette zone encore naturelle contribue à contenir l'extension de l'agglomération vers le sud, tout en recelant un paysage unique en Corse : celui des marais salants.

Enjeux paysagers des plaines et piémonts de Porto-Vecchio concernant l'environnement du projet (Atlas des paysages de Corse) :

A l'instar des plages, victimes du fort engouement suscité par le tourisme balnéaire, l'arrière-pays souffre de la pression immobilière où les noyaux anciens ont du mal à garder leurs caractères.

Le style architectural et les matériaux traditionnels (moellons en pierres de taille) contribuent fortement à forger le caractère paysager de la région ; il faut donc veiller à les conserver.



Figure 26: Extrait de l'atlas paysager de Corse

Le paysage du secteur est celui d'une campagne au calme préservé, à proximité de la zone très touristique de Porto-Vecchio et des plages environnantes.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

6 Boisements

L'analyse des boisements à porter sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée. La superficie à déboiser correspond à 1.14 ha, sur un terrain d'assiette du projet de 1.69ha.

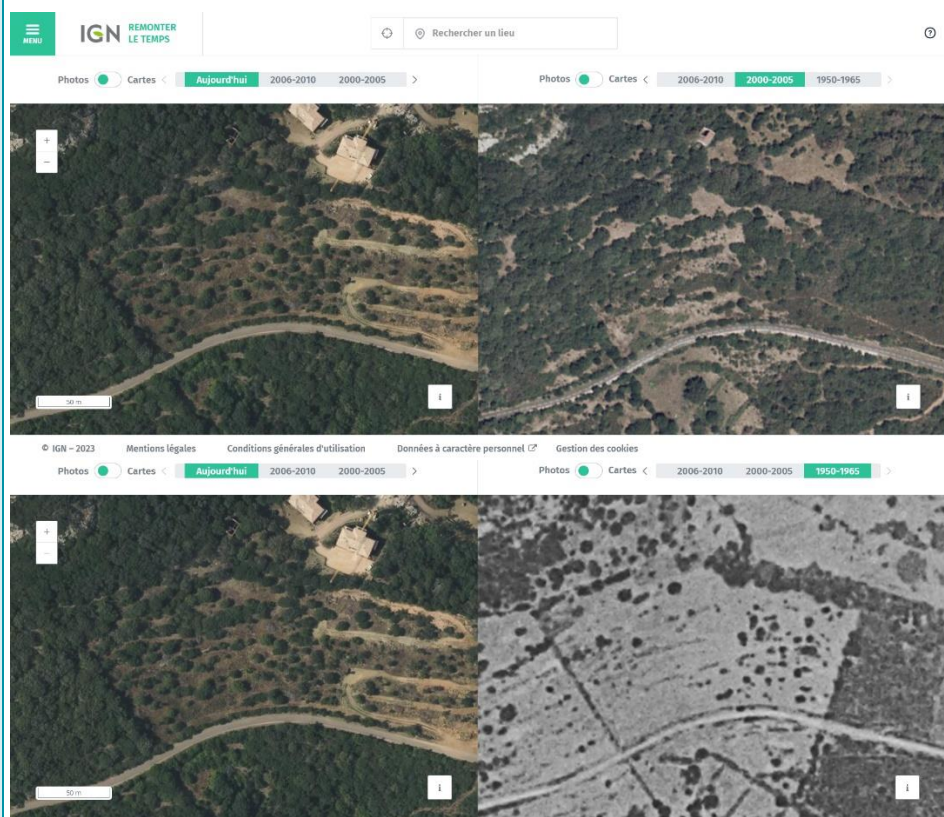
Tableau 4 : Expertise boisement, Biotope 2023.

Résultats des expertises de terrain	
Méthodologie d'inventaire	
Date de passage sur le terrain	12/04/2023 & 24/05/2023
Critères d'identification de l'état boisé selon le Code forestier	
Principales essences observées	Principales : Olivier (<i>Olea europaea</i>) Secondaires : Chêne vert (<i>Quercus ilex</i>)
	
Superficie de la formation boisée	2,5 ha (> 5 ares*) pour l'aire rapprochée ; 1,14 ha pour l'aire d'étude
Couvert	70 %
Critères déclenchant l'autorisation ou de l'exemption d'autorisation selon le Code forestier	
Superficie du boisement	2,5 ha (> 0,5 ha**) pour l'aire rapprochée ; 1,14 ha pour l'aire d'étude
Age du boisement	Entre 30 et 60 ans. (> 30 ans***) Il est difficile d'évaluer avec précision l'âge du boisement. En effet, l'analyse de photos anciennes rend compte que la partie centrale du boisement était absente dans les années 50-60. Toutefois, quelques individus d'Olivier semblaient déjà présents dans les années 50, fait confirmé par les observations sur site (photo ci-après). D'après photo-interprétation, la végétation, semblait à cette époque-là, être une culture (parsemée de quelques oliviers dans les parties nord-ouest et est). Ces éléments sont trop fragmentaires pour statuer précisément l'âge du boisement compris entre 30 ans (pour la majorité de la parcelle) et plus de 60 ans pour les oliviers les plus âgés.

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement



Olivier ayant plus de 100 ans



Dates de photos aériennes : 2019 (haut à gauche), 2000-2005 (haut à droite), 2019 (bas à gauche) et 1950-1965 (bas à droite) - Source : IGN application « remonter le temps » :

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement


Définition des surfaces considérées comme « état boisé » (CERFA 51240-08)	« Est un défrichement toute opération volontaire entraînant directement la destruction de l'état boisé d'un terrain et mettant fin à sa destination forestière ». En raison de la grande diversité locale des formations ligneuses, le code forestier ne définit pas les notions de bois, forêt ou état boisé. La caractérisation de l'état boisé et de la destination forestière d'un terrain résulte d'une constatation et d'une appréciation de fait et non de droit, laissée à l'administration en charge des forêts. L'interprétation de ces notions se fait donc au cas par cas sur la base d'éléments matériels et factuels.
Conclusion sur la nécessité de demande d'autorisation	Le boisement est soumis à demande d'autorisation de défrichement

* Seuils de définition d'un boisement au sens du Code forestier

** Seuil départemental déclenchant la nécessité d'une demande d'autorisation de défrichement

*** Seuil déclenchant la nécessité d'une demande d'autorisation de défrichement

Tableau 5 : Enjeux boisement, Biotope 2023

Enjeux identifiés		
Type d'enjeu	Description	Niveau de l'enjeu
Enjeu écologique	 <p>Aperçu de l'oliveraie présente sur site</p> <p>Ce boisement revêt un caractère naturel et sert de support en tant que zone refuge pour la faune locale.</p> <p>La zone d'étude s'inscrit dans l'aire de présence de la Tortue d'Hermann.</p>	Fort

3 Analyse de l'état initial du site et de son environnement

Enjeux identifiés		
Type d'enjeu	Description	Niveau de l'enjeu
	Les lisières sont favorables aux reptiles (Couleuvre verte et jaune, Lézard tyrrhénien, Tarente de Maurétanie, Algyroïde de Fitzinger...). Ces boisements constituent probablement un site de nidification pour les oiseaux forestiers. Le boisement est soumis à l'obligation de débroussaillage sur une partie de sa surface du fait de la présence de maisons sur sa limite nord-est.	
Enjeu social	La limite nord du secteur boisé de l'aire d'étude rapprochée a potentiellement vocation à accueillir du public, car un petit sentier s'y trouve. Toutefois, sa fréquentation semble anecdotique. La présence de déchets sur site résulte des différents travaux en cours actuellement autour de la zone d'étude.	Négligeable
Enjeu paysager	Les parcelles s'inscrivent dans un paysage péri-urbain qui s'est développé aux dépens des prairies et bocages et des massifs forestiers du secteur. Le site constitue une enclave végétale dans un secteur résidentiel.	Faible
Enjeu économique	Aucune activité sylvicole ni économique n'a été identifiée actuellement (l'exploitation des oliviers n'a plus cours depuis de nombreuses années). Le boisement actuel n'a plus de vocation économique.	Négligeable

Compte-tenu des éléments obtenus lors de la visite de site et des édications du Code Forestier, l'aire d'étude rapprochée présente 2,5 ha de surfaces boisées, dont 1,14 ha pour l'aire d'étude projet. Le site était complètement exempt de boisement dans les années 1950-65. L'espèce principale constituant le boisement est l'olivier qui ne fait pas l'objet d'une culture. Le boisement constitue un refuge pour la faune locale. La majorité des arbres sera maintenus en place. Une partie sera déplacée à proximité.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet



4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

1 Prise en compte des effets sur l'environnement en phase d'aménagement

La phase travaux traitée ici concerne des travaux qui auront un effet prévisible sur l'environnement. Les travaux de défrichage auront un impact prévisible sur les milieux naturels, les habitats et espèces à enjeux. Les terrassements auront un impact sur tenue des sols, la qualité de l'eau, le dérangement de la faune et des habitants, la qualité du paysage. Les constructions de bâtiments, d'aménagement de voirie auront un impact sur la qualité de l'eau, le dérangement (faune et habitants), le paysage.

1.1 Le milieu physique

1.1.1 La stabilité des sols

Le terrain garde sa pente générale et la voirie suivra les courbes naturelles du terrain pour respecter une pente $\leq 15\%$.

L'implantation des modules et des piscines tient compte des quelques blocs rocheux granitiques présents.

Les modules projetés épousent la topographie du terrain.

Le projet tend vers un équilibre déblais/remblais. Les profondeurs de terrassements n'excèdent jamais 9.38m et les terres de déblais en surplus serviront aux remblais ainsi qu'aux talus pour les aménagements extérieurs prévus ou pour les bâtiments dont les bases se trouvent au-dessus du terrain naturel afin d'en épouser au mieux la pente (exemple du MODULE H - cf. planche GE24 ou H02).

Les profondeurs de terrassements des modules destinés à l'hébergement varient entre 1.83m et 6.18m. Les modules P, R, S et T étant des bâtiments de plus grande taille, ils nécessitent un terrassement plus important allant de 7.79m à 9.38m de profondeurs pour permettre la meilleure insertion dans le terrain (cf. planche GE24).

Tout excédant de terre non utilisés pour les besoins du projet sera dirigé vers un dépôt à Pruno (environ 6km de distance par rapport au terrain), et sera criblé, concassé et valorisé par l'entreprise responsable.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

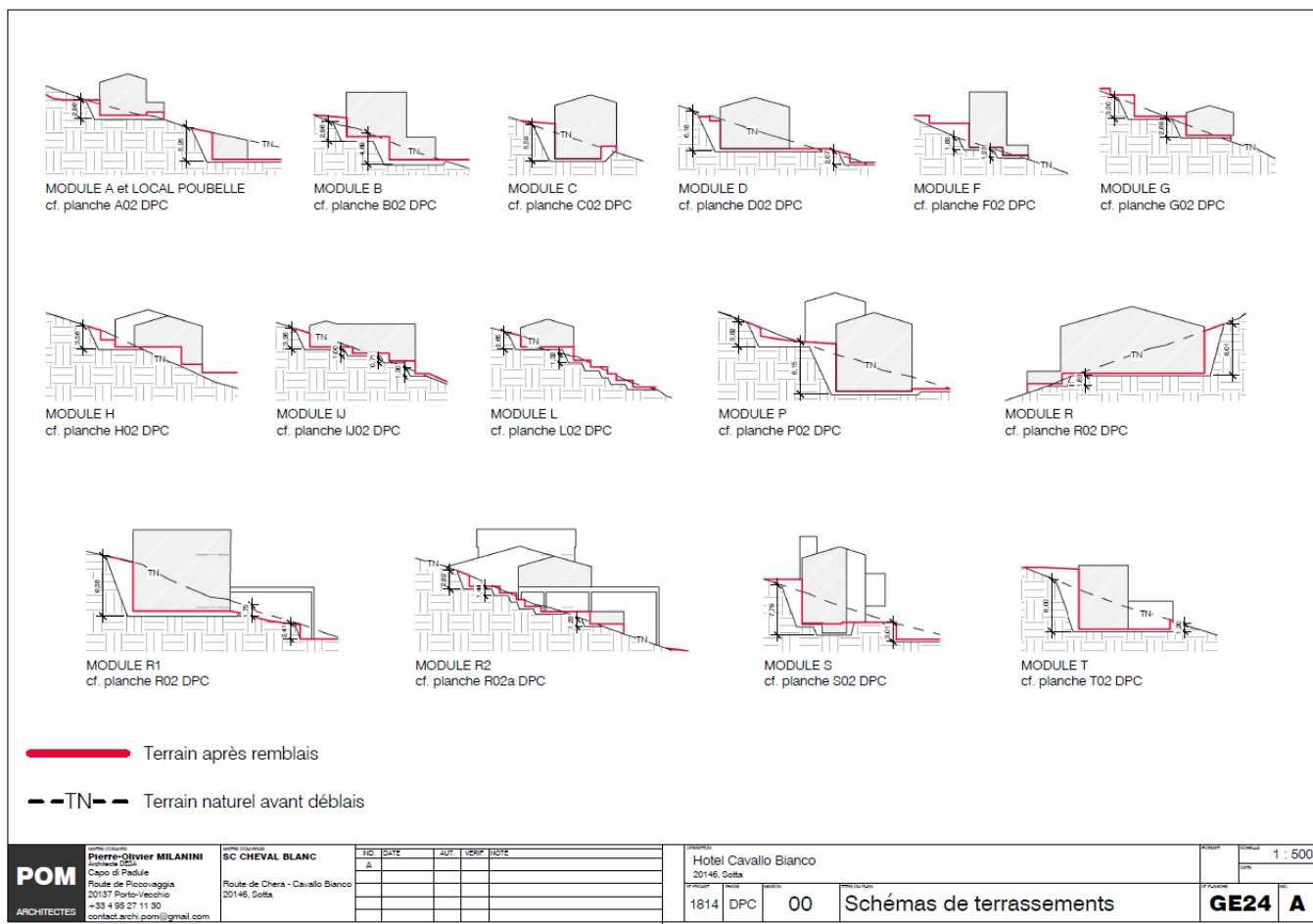


Figure 27: Schémas des terrassements - Source cabinet POM Architecte

Le couvert végétal existant sera conservé à chaque fois que possible, comme pour les chênes verts présents. La majorité des arbres de hautes tiges est préservée, seuls quelques oliviers sauvages positionnés sur les emprises des constructions seront déplacés pour le besoin du projet. Tous les espaces libres restants seront plantés d'espèces arbustives et d'arbres de hautes tiges d'essences endémiques et méditerranéennes.

Le maintien du couvert végétal contribue au maintien de la stabilité du terrain.

1.1.2 La qualité des sols et des eaux

La circulation, le stationnement, l'utilisation et l'entretien des engins de chantier, ainsi que le stockage de carburant et autres entraînent des risques de pollution accidentelle des eaux et du sol (ex : déversement accidentel d'huiles ou de carburants). Les entreprises mettront en œuvre des modalités de travaux visant à réduire considérablement ce risque, au travers de la bonne conduite en phase chantier, notamment vis-à-vis de la prévention contre les pollutions avec l'établissement d'un cahier des charges environnementales qui précisera notamment que :

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

- Les opérations d'entretien et de ravitaillement des engins seront réalisés sur des aires étanches aménagées et munies de déshuileurs qui seront curés dès que nécessaire, les produits de curage seront évacués vers les filières de traitements adaptées.
- Le ravitaillement sera effectué à l'aide de pistolet anti-retour.
- Les objets et matériels feront l'objet d'une maintenance préventive portant en particulier sur l'étanchéité des réservoirs et des circuits de carburants et lubrifiants.
- Les produits polluants seront stockés sur des zones de rétention couvertes et fermées en dehors des heures de fonctionnement du chantier
- Des arrosages d'eau au sol seront pratiqués en période sèche afin d'éviter l'envol de poussière
- Les déchets de chantier seront évacués vers les filières de traitement adaptées
- Les mesures seront prises afin de limiter le ruissellement d'eau chargée en matière en suspension vers le milieu marin

Avant les travaux les itinéraires de circulation des véhicules, les zones de stockage des matériels et les espaces de stationnement seront définis et balisés afin de limiter les risques d'accidents et compactage des sols.

La mise en œuvre

La probabilité de survenue d'une pollution en phase chantier est faible puisqu'elle relève principalement d'un événement accidentel. La mise en œuvre des mesures ci-dessus réduit notablement le risque d'atteinte du milieu naturel.

La progression d'une éventuelle pollution vers les eaux souterraines est faible du fait de la présence de sol constitués essentiellement de formations imperméables. La mise en place du bassin de décantation dès le début des travaux en aval des eaux de ruissèlement réduit également notablement le risque d'atteinte des eaux superficielles.

Sur condition du respect stricte des mesures pour éviter des pollutions et assurer leur rétention en cas d'accident pendant les travaux, les incidences qualitatives sur les eaux superficielles paraissent peu conséquentes.

1.1.3 Incidences quantitatives

Aucun prélèvement d'eau ne sera réalisé dans les eaux souterraines ou superficielles en phase chantier.

Pendant le chantier, la modification de la topographie peut entraîner des modifications d'écoulement. La mise en place d'aménagements temporaires ou définitifs sera nécessaire et mis en œuvre sous contrôle du maître d'œuvre ou de l'assistance environnementale du chantier.

Le projet représente une surface imperméabilisée de 8 790 m² (toiture, voirie, stationnement et cheminement piéton) sur un terrain d'une superficie totale de 16 917 m² soit environ 52% de l'assiette foncière.

Le réseau pluvial a été dimensionné pour récupérer une pluie d'occurrence décennale. Le dispositif de rétention à ciel ouvert qui sera positionné à l'aval de la R.D.959. I

permettra le stockage des eaux de ruissellement avec un

rejet final vers l'exutoire, le ruisseau de Caniggione.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

Ce dispositif servira de tampon et permettra, lors d'une pluie décennale, de ne pas augmenter le débit ruisselé.

Un dossier de déclaration Loi sur l'eau détaille l'ensemble des mesures prises en compte vis-à-vis des incidences sur les écoulements. L'impact quantitatif du projet est considéré négligeable.

1.1.4 Les risques majeurs

Le site est situé dans un zonage à risque de feu de forêt.

La phase chantier engendre un risque incendie faible: les travaux respecteront les dispositions réglementaires de prévention et de lutte contre le feu. Le brulage sur site sera interdit, un extincteur devra être présent sur le site des travaux.

La probabilité d'un déclenchement d'incendie reste faible et serait le résultat d'une négligence. La sensibilisation et le contrôle du respect des mesures prévues pour limiter ce risque sont de nature à réduire notablement le risque de survenue d'un incendie.

1.2 Le milieu naturel

Le projet s'intègre dans un secteur relativement naturel présentant un intérêt pour la biodiversité, notamment pour les reptiles dont la Tortue d'Hermann (espèce protégée), les oiseaux avec des espèces à enjeu moyen à fort qui peuvent être présentes, comme le Chardonneret élégant, le Verdier d'Europe, l'Engoulevent d'Europe ou la Tourterelle des bois, et les chiroptères avec une diversité notable, avec la présence d'espèces fortement potentielles en gîte à proximité de l'aire d'étude rapprochée (Pipistrelle de Kuhl notamment).

Ainsi, la société SC CHEVAL BLANC s'engage à s'assurer d'un chantier et d'un projet respectueux de l'environnement, notamment via l'application d'un certain nombre de mesures/actions soit intégrées dans la conception du projet, soit à mettre en œuvre avant et pendant la phase chantier mais également durant la phase d'utilisation.

1.2.1 Maintien d'une trame végétalisée, de murets en pierres sèches et réalisation d'une clôture perméable pour la faune locale, échelonnement des travaux en trois phases

La majorité des arbres de hautes tiges est préservée, seuls quelques oliviers sauvages seront déplacés pour le besoin du projet. La trame végétale sera complétée par des plantations d'essences locales.

4



Figure 28: plan de masse paysager, insertion des modules dans la végétation, source cabinet POM architecte



L'écran végétal, à l'arrière du mur en limite sud est maintenu et revalorisé par de nouvelles plantations.

Le projet réduira l'habitat de l'espèce sur une surface légèrement inférieure à 1ha. Cette surface est en continuité avec une Znieff dédiée à l'espèce d'une surface d'environ 9000ha. Ainsi malgré une atteinte à l'habitat de l'espèce, les habitats projetés ne sont pas de nature à mettre en cause la survie de l'espèce. La connexion avec le milieu naturel au sud du site n'est pas modifiée par le projet. Grace aux mesures d'évitement et de réduction du projet, l'impact sur l'habitat de la Tortue d'Hermann apparait faible et ne semble pas remettre en cause l'accomplissement du cycle de vie de l'espèce ni la conservation de sa population à l'échelle du noyau de population du sud de la Corse.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

Les structures s'insèrent dans la végétation existante. Des structures guides pour la faune (chauves-souris notamment) sont présentes sur l'ensemble du site, elles permettent la nuit de limiter la nuisance lumineuse en provenance des bâtiments (effet masquant).

Tous les murets en pierres sèches, y compris le mur en limite de la RD959, sont préservés et restaurés dans les parties dégradées.

Les travaux seront réalisés en trois tranches de travaux durant lesquelles les accès au chantier seront déplacés (excepté la voie intérieure) pour préserver les zones déjà aménagées et minimiser dans le temps l'impact sur les espèces. Cela permettra aux individus de trouver un habitat de report sur site pendant les travaux.

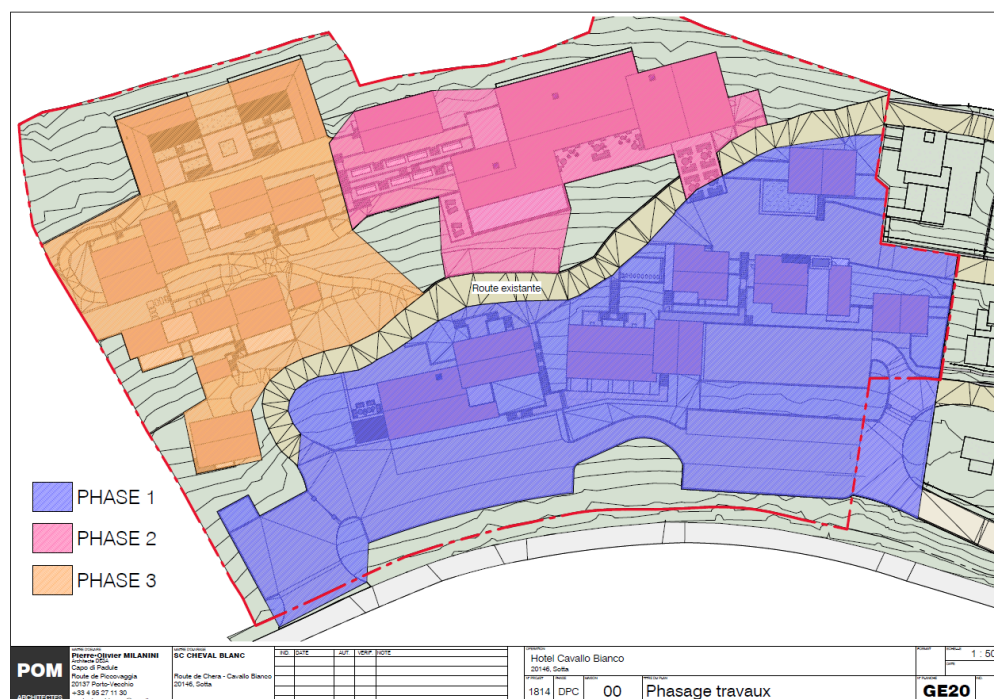


Figure 30: localisation des phases de travaux

Une clôture de type agricole (poteaux de châtaigniers et fils de fer) sécurise la propriété, permettant la circulation de la petite faune.

Ces mesures permettront la circulation, le maintien et l'installation d'espèces au sein de la zone du projet.

Ces mesures d'accompagnement permettent ainsi la circulation et le maintien de la faune locale au sein de l'aménagement, ainsi que l'installation d'espèces au sein de la zone du projet.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

1.2.2 Choix d'un type éclairage minimisant l'impact et extinction des lumières non nécessaires aux activités la nuit

L'éclairage public nocturne présente des impacts sur différents groupes, en perturbant la « trame noire », et notamment les chiroptères, qui peuvent être gênés par cette lumière, ou au contraire être attirés dans ces secteurs, souvent plus accidentogène (circulation par exemple), du fait de la présence d'insectes eux-mêmes attirés par la lumière. Afin de réduire l'impact lumineux, les lampadaires utilisés renverront à 100% la lumière vers le sol (cf. schéma ci-dessous). Les ampoules au sodium seront privilégiées (ils attirent moins les insectes que l'éclairage classique à vapeur de mercure (production d'UV). Seront utilisées des projecteurs avec ampoules parfaitement protégées (pas de halo). Les lumières seront éteintes la nuit sur l'ensemble de la zone, hors secteurs et horaires durant lesquelles il pourrait y avoir des nécessités liées à la sécurité ou la réglementation. En cas de besoin, l'éclairage pourra également être activé par détecteurs de mouvements.

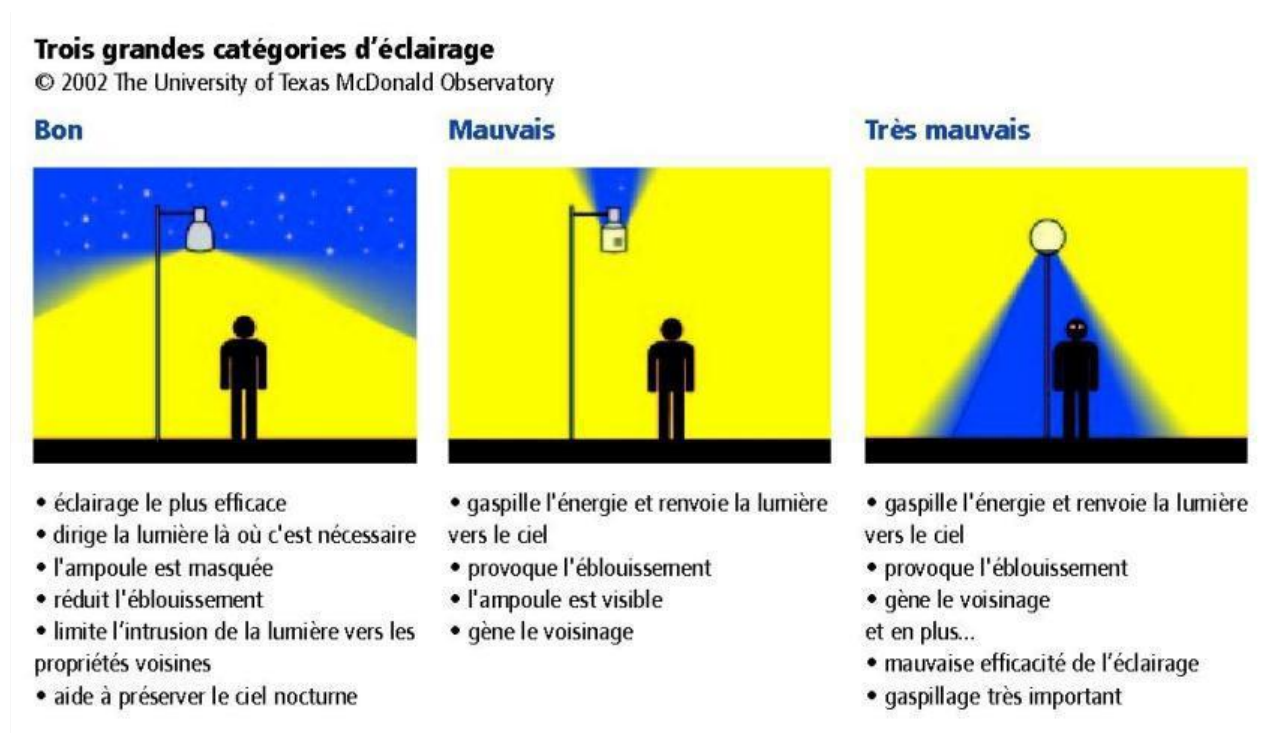


Figure 31 : Schéma des différents faisceaux de candélabres.

Le dérangement des chiroptères est principalement lié au dérangement lumineux présenté pendant la phase de fonctionnement de la zone de logements durant la nuit.

Afin de réduire cet impact, la conception du projet prévoit l'optimisation de l'éclairage permettant de minimiser les nuisances lumineuses. Cette incidence est ainsi largement réduite pour les chauves-souris.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

1.2.3 Prise en compte de la présence de la Tortue d'Hermann

- Maitrise de l'emprise des travaux

Cette mesure vise à exclure de la zone de travaux toute zone non nécessaire aux travaux, et les travaux eux-mêmes prendront place à l'intérieur de la zone d'étude, sans en sortir, et si possible, en minimisant au maximum leur emprise au sol.

Autant que possible, la zone de chantier sera réduite au minimum nécessaire. Pour cela, un balisage strict par la mise en place d'une clôture autour de la zone de chantier, des zones de vie et des aires de retournement d'engins est nécessaire.

- Plan de sauvetage de la Tortue d'Hermann

Des individus de Tortues d'Hermann pouvant se trouver sur le site, la mise en œuvre d'une prospection ciblée est prévue. Le cas échéant sera défini un plan d'évitement et de sauvetage des tortues présentant sur la zone des travaux ainsi que le suivi d'un calendrier adapté pour la réalisation des travaux.

Débroussaillage adapté

Un débroussaillage précautionneux sera réalisé sur la future emprise des travaux avec une pelle de 2.5t avec accompagnement visuel par une personne située devant le godet de la pelle. Il sera être réalisé entre décembre et fin février, période où l'espèce ralentit son rythme.

Ces travaux seront réalisés au démarrage en présence d'un écologue qui sensibilisera les opérateurs à la fragilité de l'espèce, expliquera les modalités d'intervention et les réflexes à adopter en cas de repérage de tortue : celle-ci ne sera pas déplacée et le débroussaillage interrompu autours du point de rencontre.

Le printemps suivant, aucun terrassement ne sera réalisé. Le défrichage aura rendu le milieu défavorable, ce qui réduira l'attractivité du site pour l'espèce qui se déplacera vers des milieux plus favorables, sur le site ou à proximité (secteur en aval de la route qui borde le projet au sud par exemple ou espace boisé au Nord) .



Exemple de clôture ©Biotope

Pose de clôtures « anti-tortues »

Il est préconisé de prévoir une clôture, d'une hauteur d'environ 1m, à mailles fines sur les parties basses et accrochées au sol de façon aussi imperméable que possible (si possible enterré d'une vingtaine de cm), pour la délimitation de l'emprise des travaux. Il faudra s'assurer que la clôture reste hermétique jusqu'à la fin des travaux. Elle sera retirée au terme des travaux.

Lors de la pose des clôtures, un herpétologue devra être présent afin de s'assurer de l'absence de tortues avant le passage des engins.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

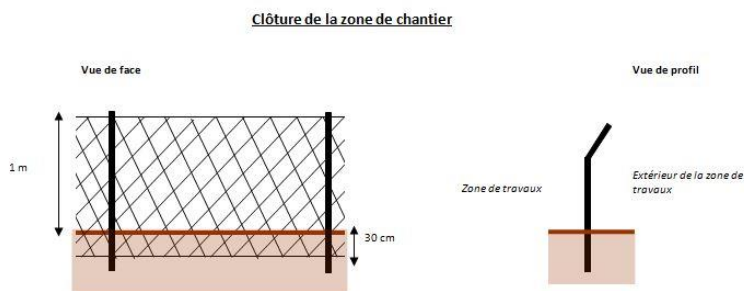


Figure 32 : Schéma d'une clôture « anti-tortue »

Prospection et évacuation des individus de Tortue d'Hermann

Les prospections auront lieu durant les mois d'avril à juin, le printemps étant la période la plus propice où l'animal est le plus actif. Le site sera parcouru durant 3h, entre 9h et 13h (à condition d'avoir des températures ne sortant pas des extrêmes de 20° et 30°, et d'avoir un temps ensoleillé avec un vent plutôt faible). Les personnes responsables de l'évacuation des tortues devront posséder une autorisation de capture d'espèces protégées.

Pour chaque individu capturé, les informations suivantes seront notées : la taille, le genre, l'âge approximatif, d'éventuels signes distinctifs et la position GPS. Les individus capturés seront ensuite relâchés de l'autre côté de la clôture, en milieu naturel à proximité.

L'application stricte de cette mesure sera une garantie pour limiter les atteintes aux individus de cette espèce d'intérêt marqué.

1.2.4 Prévention de l'introduction de Flore envahissante

La visite de site a permis de constater l'absence de foyers d'espèces envahissantes. Pendant la phase chantier afin de prévenir l'introduction d'espèce exotiques envahissantes, les mesures suivantes sont préconisées :

- Plantation d'espèces locales

Les plantations prévues sont des espèces locales. La liste des espèces végétales proposées pour les aménagements paysagers devra être validée par une instance compétente (CBNC, DREAL,...).

La re végétalisation des talus devra éviter au maximum les espèces ornementales et favoriser les espèces autochtones de Corse afin de recréer un milieu naturel fonctionnel pour la faune.

- Nettoyage des engins avant entrée sur le site, afin de prévenir l'introduction d'espèces exotiques provenant d'un autre chantier.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

Ces mesures permettront d'éviter le risque d'introduction d'espèces invasives.

1.2.5 Vérification des arbres gîtes potentiels et abattage doux

Il s'agit des précautions à prendre pour l'abattage d'arbres afin d'éviter la destruction d'individu de Chiroptères., cette mesure s'applique potentiellement aux sujets âgés présents sur le site.

Si de nombreuses espèces utilisent ces gîtes arboricoles essentiellement au printemps ou en été, certaines, comme certaines espèces de chauve-souris, peuvent également s'y trouver en hiver. Or à cette période les individus sont en hibernation. Leur capacité de fuite est donc réduite et l'impact du dérangement important. Il est donc préférable de prévoir une intervention sur ces arbres en octobre, période à laquelle les individus potentiellement présents sont mobiles mais ont achevé leur reproduction.

Des précautions avant et au moment de l'abattage des arbres doivent donc être prises pour éviter le dérangement, voire la mortalité, des chauves-souris susceptibles de les utiliser.

Aucun arbre à potentialité de gîte n'a été rencontré lors des visites de d'avril à juillet 2023. Un repérage complémentaire exhaustif des sujets âgés sera mené afin de déterminer si des gîtes potentiels sont présents sur site.

Les arbres gîtes potentiels identifiés dans l'emprise seront minutieusement inspectés par un expert chiroptérologue assuré si nécessaire par un cordiste professionnel. Les écorces décollées ou cavités non utilisées mais susceptibles de l'être seront immédiatement colmatées.

- Si des cavités utilisées sont décelées, le chiroptérologue attendra l'envol des individus en début nuit afin de les colmater.
- Une fois ces précautions prises, les arbres pourront être débités par tronçons puis exportés.

Les travaux ne pourront être lancés qu'une fois cette étape achevée.

Cette mesure permettra d'éviter tout risque de destruction ou dérangement d'individus de chauves-souris pouvant exploiter potentiellement ces gîtes arboricoles.

1.2.6 Modalités d'intervention concernant la présence potentielle d'oiseaux nicheurs

Les travaux lourds (terrassements, déroctage) seront évités entre mars et juillet. Avant le démarrage de chantier, l'écologue devra identifier si les oiseaux potentiels identifiés dans le cadre du pré-diagnostic utilisent la zone comme zone de reproduction ou comme zone d'alimentation. Dans les deux cas, une adaptation du calendrier de travaux sera nécessaire pour éviter les échecs de reproduction. Dans le cas où ces oiseaux nicheraient sur le site, des mesures devront être établies pour éviter leur perte d'habitat de reproduction.

Cette mesure permettra d'éviter tout risque de destruction ou dérangement d'individus d'oiseaux nicheurs pouvant exploiter le site.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

1.2.7 Adaptation du calendrier d'intervention aux enjeux écologiques

La Tortue d'Hermann constitue une contrainte particulière vis-à-vis de la période de travaux et de la technique employée afin d'éviter la destruction d'individus. Les travaux de défrichement permettront de repérer plus facilement les individus pendant la phase de capture des individus pour leur évacuation de la zone de travaux. Le défrichement interviendra en amont de la phase de prospections des individus. Le calendrier proposé dans la mesure pour la Tortue d'Hermann est le plus efficace, mais un calendrier décalé peut également être adapté à la situation. Il est présenté ci-après.

- Défrichement précautionneux : en décembre, janvier et février ;
- Capture des individus : Les prospections auront lieu préférentiellement entre avril et juin, pendant la phase d'activité de l'espèce afin de pouvoir la repérer et l'évacuer du site de travaux. Une courte période de plus faible activité peut également permettre la recherche d'individus (septembre, début octobre).

Terrassement, aménagement, construction : Le terrassement, l'aménagement et la construction auront lieu après l'évacuation de l'ensemble des individus de Tortue d'Hermann de la zone de travaux. Aucune intervention d'engin lourd ne doit avoir lieu sur la zone de travaux, à quelque période que ce soit, avant l'évacuation des tortues. L'enlèvement des produits du défrichement et d'abattage encombrant ou lourds sera donc réalisé au moyen d'engins légers.

Des travaux menés entre octobre et février permettront d'éviter la période de nidification des oiseaux (espèces protégées), la période de végétation des plantes (période de production des graines) et la période d'activité des insectes, des reptiles et des amphibiens ainsi que la période de reproduction, de mise bas et d'élevage des jeunes de certaines espèces de chiroptères qui peuvent gîter potentiellement dans des vieux sujets de chêne pubescents (pipistrelles). Cette période permet également de se situer en dehors du pic de reproduction de petits mammifères (Hérisson d'Europe) Les périodes les plus sensibles s'étendent de mars à août, de plus, les reptiles ont une reprise d'activité de septembre à octobre.

Une fois le sol rendu défavorable, les travaux de constructions pourront se dérouler sur une période plus longue.

Le tableau suivant indique les périodes de travaux préconisées :

Calendrier des travaux												
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Débroussaillage précautionneux pour repérage des individus de Tortue Hermann												
Mise en place d'une clôture autour de la zone de travaux pour la Tortue d'Hermann												
Prospection et évacuation des individus de Tortue d'Hermann de la zone de travaux												
Travaux de défrichement puis de terrassement												
Construction												

Cette mesure est à imposer à la maîtrise d'œuvre au moment où le porteur du projet le sélectionnera. Il reviendra ensuite au maître d'œuvre d'intégrer cette contrainte dans la planification du chantier.

La mise en place d'un calendrier en fonction des enjeux écologiques avérés et potentielles permet de limiter le risque de destruction d'individus d'espèces protégée et/ou patrimoniales.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

1.2.8 Limitation des créations d'ornières sur la zone de chantier

Lors de la réalisation des chantiers de ce type, les ornières créées par les engins constituent des milieux propices à la reproduction de certains batraciens pouvant potentiellement coloniser la zone. Lors de la réalisation des travaux, toutes les ornières ou stagnations d'eau seront systématiquement comblées afin d'éviter la création de milieux propices aux amphibiens.

Cette mesure permettra d'éviter l'installation d'amphibiens sur le chantier.

1.2.9 Suivi du chantier par un écologue

Ce suivi permettra de s'assurer du respect des recommandations en matière d'évitement et de réduction des impacts sur la biodiversité locale. Les mesures concernées par le suivi de l'écologue pourront être les suivantes :

- Accompagnement de l'ensemble du processus d'évacuation de la Tortue d'Hermann,
- Vérification des arbres gîtes potentiels de l'emprise défrichée et abattage doux,
- Respect du calendrier des travaux et des mesures de prévention contre la pollution,
- Vérification de la limitation des emprises en phase chantier et balisage des zones d'intérêt.

Cette mesure d'accompagnement garantit une prise en compte des enjeux écologiques et d'une intégration des mesures proposées afin de limiter les atteintes à la biodiversité.

1.2.10 Incidences sur les habitats et espèces ayant justifié la désignation de sites Natura 2000

Le site Natura 2000 le plus proches du projet se trouve à une distance 2.6 km (FR9400588 « Suberaie de Ceccia/Porto-Vecchio »).

Le projet se situant dans la continuité de l'urbanisation du village de Sotta, et compte tenu de de l'éloignement qui sépare le projet du site, le projet n'aura pas d'incidence sur les habitats et espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000.

Avec la prise en compte d'un calendrier de travaux adapté, les précautions les incidences sont considérées comme non significatives.

Les incidences du projet sur les espèces et habitats ayant justifié la désignation des site Natura 2000 les plus proches (2.6 km) sont non significatives que ce soit pour la destruction d'espèces, la dégradation ou la destruction d'habitats d'espèces ou le dérangement.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

1.3 Le patrimoine et le paysage

La volonté du Maître d'Ouvrage étant de mettre en valeur l'identité du terrain et de son paysage, les modules sont insérés au sein de la végétation existante. Les plantations complémentaires reprennent les espèces naturellement présentes sur le site. Les matériaux utilisés sont fidèles à l'identité locale.

Le terrain garde sa pente générale naturelle et la voirie suivra les courbes naturelles du terrain.


Les terrassements permettent aux modules de s'intégrer au mieux dans le terrain naturel en respectant sa pente, ce qui permet une limitation de l'impact visuel depuis les parcelles voisines et donc une intégration paysagère optimale.

Le pétitionnaire s'engage à respecter les éventuelles prescriptions relatives à l'archéologie préventive émises par la DRAC.

La durée du chantier et le nombre d'engins et d'ouvriers (en dizaine) seront relativement limités pour la réalisation de ces travaux. L'incidence sur le paysage sera, de fait, limité en phase chantier.

Au même titre que pour tout autre chantier, le paysage local sera modifié temporairement par la présence des engins de chantier et des ouvriers, stockages temporaires de matériel et/ou matériaux qui pourraient être nécessaires. Le maintien d'un écran végétal en bord de route, la phasage des travaux réduisant les surfaces en travaux simultanées, ainsi que le maintien de nombreux arbres au sein des secteurs en travaux, réduit notablement l'impact paysager en période de travaux.

Ainsi les mesures d'intégration du projet dans le paysage, les matériaux utilisés, les mesures prises en phase travaux, et le respect des recommandations de la Drac permettent une bonne préservation du patrimoine et du paysage.

 Conformément à la réglementation concernant le patrimoine, toute découverte, en cours de chantier, de vestiges pouvant intéresser l'art, l'histoire ou l'archéologie, sera immédiatement signalée (art. L531.14 du code du Patrimoine).

1.4 Le milieu humain

1.4.1 Les usages locaux et la commodité du voisinage

Le maître d'ouvrage s'engage à s'assurer d'un chantier respectueux de l'environnement, notamment via l'application d'un certain nombre de mesures/actions :

- **Déclaration d'intention de commencement de travaux** : qui permettra de s'assurer qu'aucune canalisation en place ne sera perturbée en phase de terrassement.
- **Sécurisation du chantier vis-à-vis des usagers et locaux** : Une signalétique informant des travaux en cours sera installée à l'entrée du site en bordure de la RD22 ;
- **Gestion des aires de chantier** : Une obligation de tendre vers un chantier propre, respectueux de l'environnement sera clairement édictée dans les futurs cahiers des charges qui permettront de sélectionner les entreprises de travaux. La gestion des déchets ainsi que l'entretien des zones de chantier y seront particulièrement abordées. Toutes les mesures destinées à limiter la poussière et la détérioration des abords du chantier seront prises par les entreprises dans le respect de l'environnement des secteurs traversés. Le chantier sera maintenu propre.
- **Minimisation des nuisances sonores** : La législation en vigueur relative à la limitation des niveaux sonores des moteurs des engins de chantier sera respectée. De plus, les travaux s'effectueront de jour, aux heures légales de travail.

La phase de travaux avec les terrassements peut être source de vibrations.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

les engagements pris par le porteur de projet tendent à encadrer au maximum son intervention pour en limiter l'impact sur ces derniers.

1.4.2 Les infrastructures et les réseaux

Conformément au décret n°91-1147 du 14 Octobre 1991, **les demandes de renseignements (DR)** et aux **Déclarations d'Intention de Commencer les Travaux (DICT)**, préalable à la phase travaux à proximité de certains ouvrages seront mises en œuvre. Ainsi, les gestionnaires des domaines publics sur le territoire concernés par le projet seront prévenus des travaux à venir et intégrés à la démarche.

Le chantier relatif au projet pourra impacter très temporairement les conditions de circulation, aucune coupure du trafic ne sera toutefois nécessaire pour la présente opération.

1.5 Les boisements

Outre les mesures en matière de biodiversité, dans le cadre de l'autorisation de défrichement de bois et forêts est subordonnée à l'exécution de certaines conditions dont celles de travaux de boisement ou reboisement ou d'autres travaux sylvicoles d'un montant équivalent. Il est également possible d'acquitter ces obligations en versant une indemnité au Fonds stratégique de la forêt et du bois (FSFB). En effet, cette indemnité, qui a un caractère libératoire pour permettre le défrichement de parcelles en bois et forêts, résulte du choix du demandeur de s'acquitter de la compensation de défrichement par un versement à ce fonds plutôt que par une compensation en nature en boisant ou reboisant une surface correspondant à la surface défrichée.

L'évaluation de la compensation repose sur les différents intérêts présentés par le boisement. Le ratio de compensation sera à définir en concertation avec les services de l'Etat en tenant compte que le boisement concerné n'a pas de vocation sylvicole, présente un caractère spontané et inexploité ainsi qu'un intérêt fort des milieux d'un point de vue écologique.

Le porteur de projet devra engager la réalisation du dossier de demande d'autorisation de défrichement. Il se rapprochera des services de l'Etat afin de définir la compensation adéquate.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

2 Prise en compte des effets sur l'environnement en phase d'utilisation

En conditions normales d'utilisation de l'ensemble hôtelier, des interventions d'entretien des parties communes (voiries, réseaux, espaces verts) pourront être nécessaires.

2.1 Le milieu physique

Après les travaux de construction, l'utilisation du lieu n'impliquera pas d'opérations ou d'activités induisant une modification de la topographie. Actuellement, l'eau de pluie ruisselle sur les parcelles concernées par le projet avant de rejoindre le réseaux d'eau pluviale sur le RD 959.

Le projet intègre la réalisation de bassins de rétentions permettant de stocker un volume d'eau équivalent au volume qui ne peut plus s'infiltrer dans le sol du fait de l'imperméabilisation.

Le projet prévoit de collecter, stocker puis vidanger ces eaux par débit de fuite régulé, au niveau des bassins de décantation collectant également les eaux du projet d'habitations.

La méthode de dimensionnement du volume de rétention prend en compte les principes de calculs définis dans le guide technique de la « Mission Inter-Services de l'Eau » (MISE).

Le réseau de rejet en sortie du bassin de rétention a été dimensionné pour évacuer une pluie d'occurrence centennale.

Les eaux pluviales issues des surfaces imperméabilisées seront faiblement polluées. En effet les circulations seront essentiellement piétonnes ou en voiturette électrique. Un parking à l'entrée du site aura vocation à stationner les voitures thermiques, les usagers pourront ensuite emprunter des voiturettes électriques.

Le risque d'accident liée à la circulation est faible dans ces circonstances, ainsi que les pollutions chroniques.

Les bassins à ciel ouvert enherbé permettent d'abattre 70 à 80 % de la pollution par rapport à l'état actuel.

Après chaque pluie importante, et notamment dans les premières années d'exploitation, une vérification de l'état du réseau pluvial longitudinal et du dispositif de rétention sera effectuée régulièrement, au moins 2 fois par an.

Le système de martellière situé à la sortie du bassin de rétention permettra de contenir une éventuelle pollution accidentelle. Le cas échéant les modalités d'intervention suivantes seront mises en œuvre :

- - Stopper le déversement ;
- - Détourner les eaux de ruissellement éventuelles afin de ne pas diluer le produit et rendre son évacuation plus difficile ;
- - Récupération des polluants déversés à l'intérieur du bassin de rétention par pompage (intervention des camions citernes). Ces substances seront évacuées de l'ouvrage vers une décharge adaptée. Tous les matériaux contaminés à l'intérieur du bassin seront soigneusement évacués et remplacés.
- - Faire vidanger et nettoyer le réseau d'assainissement par des entreprises spécialisées et évacuer les produits selon leur composition ;
- - Remise en état de fonctionnement du bassin et le réseau pluvial.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

Dans ces circonstances les incidences sur le milieu physique est considéré négligeable.

Pendant la phase d'utilisation des aménagements, aucun prélèvement d'eaux souterraine et superficielle n'est envisagé.

Toutes les constructions seront directement alimentées par un réseau public d'eau potable.

Le dossier de déclaration Loi sur l'eau détaille l'ensemble de ces mesures.

L'impact sur l'érosion des sols et l'incidence qualitative et quantitative sur la ressource en eau est considérée négligeable.

2.2 Les risques

Concernant le risque feu de forêt, il ne sera pas absent sur les zones naturelles alentours, sachant que les départs de feux accidentels émergent souvent dans les lisières urbaines.

Le projet est soumis à l'obligation de débroussailler sur une distance de 50m autour des habitations, fixée par le code forestier (art L.131-10) et par l'arrêté préfectoral n° 2012-338--4 du 3 déc. 2012.

Ces obligations seront intégrées aux mesures d'entretien du projet. Ainsi concernant le risque incendie, le projet améliore la situation en réduisant et en maîtrisant la biomasse du site en lisière de ce site. A savoir que les écobuages ne sont pas envisagés pour l'entretien des espaces verts. Au sein des bâtiments, des dispositions constructives seront intégrées au projet et permettront d'éviter la propagation d'un incendie à l'ensemble des installations électriques présentes (respect des normes de constructibilité). Bien que le risque incendie soit pris en compte dans la conception, la maintenance et l'entretien du projet, en phase d'utilisation, les bâtiments et le comportement des usagers du site peuvent être à l'origine d'un incendie.

Les constructions sont réparties le long d'une voie intérieure non ouverte à la circulation mais dimensionnée pour être accessible aux engins de secours.

En fonctionnement normal, avec le respect des mesures réglementaires, l'aggravation des risques reste limitée.

2.3 Le milieu naturel

Il est à noter qu'une fois bâtie, la zone du projet sera soumise à obligation légale de débroussaillage autour des constructions. Sur les zones à débroussailler, cette action sera réalisée impérativement durant une période allant de novembre à mars. Durant cette période, la plupart des espèces faunistiques sont peu sensibles aux travaux : soit elles s'enfouissent (Tortue d'Hermann), soit elles sont absentes (oiseaux nicheurs), soit elles peuvent fuir (amphibiens, reptiles...).

Des recommandations supplémentaires permettront d'éviter et limiter tout impact de ce débroussaillage. Ce débroussaillage sera donc réalisé en période hivernale, à l'aide d'outils manuels (pas d'engins mécaniques), en laissant une hauteur de coupe d'au moins 20 à 30cm, et se fera depuis les zones construites vers l'extérieur, pour favoriser la fuite des espèces vers des zones refuges et non débroussaillées, avec des engins manuels (type débroussailleuse à bras).

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

Avec l'intégration des mesures édictées préalablement, il n'est pas attendu d'impact supplémentaire particulier sur la flore, les habitats naturels ainsi que sur la faune, au sol comme en altitude, en phase d'utilisation.

2.4 Le milieu humain

Le projet se situe sur une parcelle faisant l'objet d'un permis d'aménager (Arrêté préfectoral du 7 août 2017).

Aucun usage agricole ou sylvicole, n'est présent sur le site. Le projet n'engendre aucune modification des activités humaines de la parcelle.

Ce projet hôtelier possède une synergie avec les activités locales de la commune (construction, commerces et restauration), qui sont en croissance régulière depuis 10 ans.. Il offre des opportunités d'emploi à la population qui compte environ 10% d'actifs au chômage.

Cette nouvelle opération hôtelière répond aux objectifs suivants du PADD de la commune :

- d'organiser le développement de la commune autour des hameaux et villages existants.
- de renforcer le pôle de Sotta village
- de développer les capacités d'accueil pour le loisir et le tourisme.

Le projet n'impacte aucune activité humaine actuelle du site. Il permettra de développer les capacités d'accueil pour le loisir et le tourisme, objectif formulé dans le PADD, et présente des synergies avec les activités de la commune.

Il amènera une augmentation limitée du trafic. Ainsi, les incidences sur le milieu humain seront relativement faibles.

2.5 Le patrimoine et le paysage

Le projet s'attache, dans son ensemble, à mettre en valeur l'identité du terrain et de son paysage, de sa limite basse jusqu'à la crête dans sa limite haute, jouxtant le chemin communal.

Il s'inscrit dans le développement dextrosum de la commune autour du point culminant « Punta di a Campana ». Il est structurant et s'insère naturellement dans la croissance urbaine de la commune.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

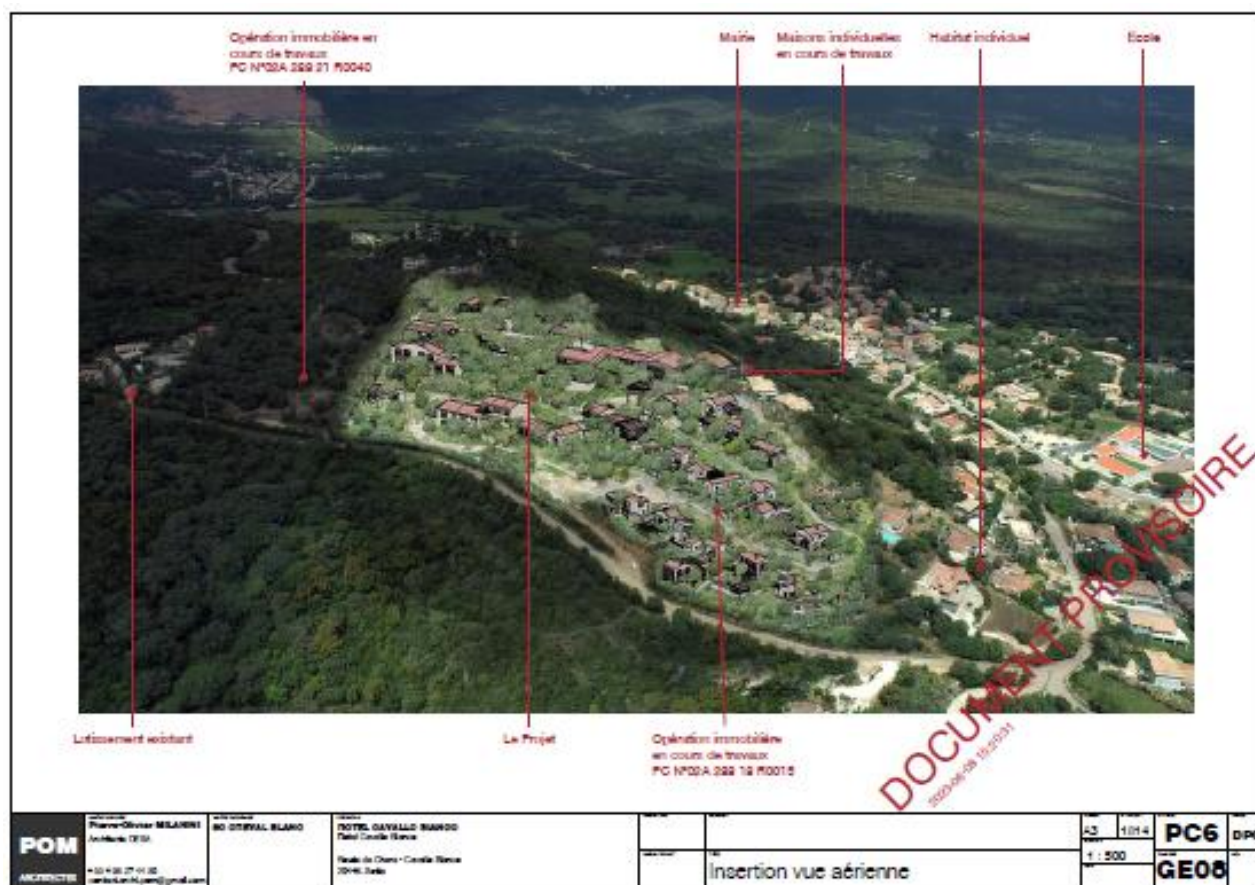


Figure 33: Insertion paysagère, source cabinet POM architecte

Le projet respecte les constructions avoisinantes dans la continuité du projet de résidence d'habitation adjacent.

La composition du plan de masse s'inspire des villages de la région dans lesquels les bâtiments s'articulent autour d'une rue principale de pente régulière épousant les courbes naturelles du terrain et desservant tous les modules.

La conception de tous les modules reprend la volumétrie des bâtiments traditionnelle Corse. La majorité est composée d'un corps principal à 2 pans de toiture avec débords et décalages pour la plupart d'entre eux.

Tous les murets en pierres sèches, y compris le mur en limite de la RD959, sont préservés et restaurés dans les parties dégradées.

Le projet trouve son inspiration dans l'architecture vernaculaire corse.

La majorité des murs de façades de l'ensemble des modules, à l'exception de quelques-uns enduits à la chaux de couleur clair ou vert olive ou bardés de bois, sont parements de moellons de granit équarris et bâtis en lignages horizontaux à joint secs réguliers pour les plus gros modules, ou de pierres de ramassages ou les petites pierres calées les plus grosses pour les plus petits modules. Toutes les pierres proviennent de carrières locales.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

Certains encadrements d'ouvertures et modénatures sont réalisés en briques anciennes ou bois de récupération.

Les menuiseries sont réalisées en bois avec lasure pour un aspect vieilli ou en acier de couleur sombre. Elles sont droites ou cintrées. Les pergolas (module IJ) ainsi que les structures de terrasses sont constituées de bois de charpente récupération.

Les portes d'entrée sont réalisées en chêne patine de panneaux horizontaux et verticaux.

Les toitures ont entre 28% et 33% de pente, conformément au plan local d'urbanisme, et sont recouvertes de tuiles canales anciennes (de courant et couvert).

Les charpentes visibles et intérieures aux constructions sont toutes constituées de fermes traditionnelles ou poutres en bois anciennes.

Les garde-corps sont réalisés en ferronnerie artisanale.

Les voies d'accès et de circulation sont pavées en granit avec des interruptions en béton désactivé.

Aucune visibilité n'est présente avec le cœur du village et avec les sites très touristiques. L'écran végétal entre la route RD 959 limite la visibilité depuis cette route qui longe le site.

Ainsi, l'ensemble des tonalités et couleurs des matériaux et matières mis en œuvre affirment le caractère architectural vernaculaire corse du projet pour une parfaite intégration dans le paysage environnant.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

3 Conclusions

Le projet prévoit la mise en œuvre des mesures d'évitement, de réduction et d'accompagnement suivantes.

Enjeux	Mesures
Maintien de la stabilité des sols	Préservation des arbres du site, nouvelles plantations, les modules épousent la topographie du terrain, équilibre des déblais/remblais , préservation et reconstitution des murets en pierres sèche
Préservation de la qualité des eaux	Mesures de prévention des pollutions pendant la phase chantier. Suivi de la mise en œuvre de ces mesures par le maître d'œuvre et l'écologue. Entretien du bassin de décantation.
Préservation quantitative des masses d'eau	Aucun prélèvement dans les masses d'eau souterraine et superficielles. Raccordement aux réseaux d'eau potable et eaux Vannes et usées.
Prévention du risque incendie	Brûlage interdit et présence d'extincteur sur les postes de travail en phase chantier.
Préservation du milieu naturel	Maintient et confortement d'une trame végétalisée, de murets en pierres sèches et réalisation de clôtures perméables pour la faune locale, échelonnement des travaux en trois phases réparties sur trois années Choix d'un éclairage minimisant l'impact sur les chiroptères. Calendrier écologique des travaux : <ul style="list-style-type: none"> - recherche Tortue d'Hermann avant réalisation de tout travaux lourd : débroussaillages des zones à prospecter entre octobre et mars, recherche des tortues pendant leur période d'activité (avril à mi octobre avec une interruption en juillet aout) - travaux réalisés entre octobre et mars après sauvetage des tortues d'Hermann Mise en œuvre des dispositions en faveur de la tortue d'Hermann : débroussaillage adapté, pose clôture anti retour), de l'avifaune (vérification absence de nidification) et des chiroptères (vérification d'absence d'arbre à gîtes, abattage doux aux périodes adéquates si nécessaire). Suivi du chantier par un écologue Limitation la création d'ornières sur la phase chantier.

4 Effets prévisibles sur l'environnement de l'opération et prise en compte dans le projet

	<p>Réalisation des travaux en trois tranches sur trois ans permettant de minimiser dans le temps et l'espace l'impact sur l'environnement</p> <p>Obligation légale de débroussaillage réalisée en respectant les préconisations en faveur de la tortue d'Hermann : entre novembre et février, par engins légers.</p>
Prévenir l'introduction d'espèces envahissantes exotiques	Plantation d'espèces autochtones, nettoyage des engins de chantier avant d'arriver sur site.
Intégration paysagère	Utilisation de matériaux traditionnels, maintien d'un écran végétal en bord de route, préservation ou déplacement des arbres pour intégration des modules au cœur de la végétation
Dérangement humain	Information des travaux, sécurisation du chantier, maintien de l'écran végétale en bord de route, maintien ou déplacement des arbres sur site, disposition en phase chantier pour limiter le bruit et les émissions de poussières.
Patrimoine	Respecter les prescriptions relatives à l'archéologie émises par la DRAC.

Le projet ainsi précisé complète le précédent dossier cas par cas. Les précisions sur la teneur des aménagements hôteliers, des dispositions constructives, des matériaux utilisés, de l'intégration dans le milieu permettent de considérer que le projet reste dans l'enveloppe du précédent dossier.

L'actualisation des inventaires environnementaux, et la mise en œuvre de mesures complémentaires permet de considérer la conclusion du précédent dossier comme valide.

Bibliographie et annexes

5 Bibliographie et annexes

1.1 Bibliographie générale

- ✓ BENSETTITI F. & GAUDILLAT V. (COORD.), 2002 - « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 7 - ESPECES ANIMALES. MEDD/MAAPAR/MNHN. Éd. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 353 P
- ✓ CARSIGNOL J., BILLON V., CHEVALIER D., LAMARQUE F., LANISART M., OWALLER M., JOLY P., GUENOT E., THIEVENT P. & FOURNIER P., 2005 - GUIDE TECHNIQUE – AMENAGEMENTS ET MESURES POUR LA PETITE FAUNE. AURILLAC, SETRA, 264 P.

1.2 Bibliographie relative à l'aire d'étude écologique

Sites Internet

- ✓ OpenObs : <https://openobs.mnhn.fr/>

1.3 Bibliographie relative aux habitats naturels

- ✓ BENSETTITI F., RAMEAU J.-C. & CHEVALLIER H. (COORD.), 2001 - « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 1 - HABITATS FORESTIERS. MATE/MAP/MNHN. Éd. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 2 VOLUMES, 339 P. & 423 P.
- ✓ BENSETTITI F., BOULLET V., CHAUDAUDRET-LABORIE C. & DENIAUD J. (COORD.), 2005 - « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 4 - HABITATS AGROPASTORAUX. MEDD/MAAPAR/MNHN. Éd. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 2 VOLUMES, 445 P. & 487 P.
- ✓ BENSETTITI F., GAUDILLAT V. & QUERE E., 2002A - « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 6 - ESPECES VEGETALES. MATE/MAP/MNHN. Éd. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 271 P.
- ✓ BISSARDON M., GUIBAL L. & RAMEAU J.-C., 1997 - CORINE BIOTOPES, VERSION ORIGINALE. TYPES D'HABITATS FRANÇAIS. ENGREF-ATEN, 217 P.
- ✓ COMMISSION EUROPEENNE DG ENVIRONNEMENT, 2013 - MANUEL D'INTERPRETATION DES HABITATS DE L'UNION EUROPEENNE – EUR 28. 144 P.
- ✓ GAMISANS J., 1991 – LA VEGETATION DE LA CORSE. EDISUD, REEDITION 2006. 391 P.

1.4 BIBLIOGRAPHIE RELATIVE A LA FLORE

- ✓ BILZ M., KELL S.P., MAXTED N. & LANSDOWN R.V., 2011 - EUROPEAN RED LIST OF VASCULAR PLANTS. LUXEMBOURG: PUBLICATIONS OFFICE OF THE EUROPEAN UNION. 130 P.
- ✓ BOURNERIAS M., PRAT D. ET AL. (COLLECTIF DE LA SOCIETE FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE), 2005 – LES ORCHIDEES DE FRANCE, BELGIQUE ET LUXEMBOURG. DEUXIEME EDITION, BIOTOPE, MEZE, (COLLECTION PARTHENOPE), 504 P.
- ✓ JEANMONOD D. & GAMISANS J., 2013 – FLORA CORSICA 2EME EDITION. SBCO. 856 P. + ANNEXES.
- ✓ MULLER S. (COORD.), 2004 - PLANTES INVASIVES EN FRANCE. MNHN (PATRIMOINES NATURELS, 62). PARIS. 168 P.
- ✓ UICN FRANCE, MNHN, FCBN & SFO, 2009 - LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE - CHAPITRE ORCHIDEES DE FRANCE METROPOLITAINE. PARIS, FRANCE. 12 P.

5 Bibliographie et annexes

- ✓ UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012 - LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE - CHAPITRE FLORE VASCULAIRE DE FRANCE METROPOLITAINE : PREMIERS RESULTATS POUR 1 000 ESPECES, SOUS-ESPECES ET VARIETES. DOSSIER ELECTRONIQUE. 34 P.

1.5 BIBLIOGRAPHIE RELATIVE AUX INSECTES

- ✓ BRUSTEL H., 2004 - COLEOPTERES SAPROXYLIQUES ET VALEUR BIOLOGIQUE DES FORETS FRANÇAISES (THESE). ONF, LES DOSSIERS FORESTIERS, N°13, 297 P.
- ✓ KALKMAN V.J., BUDOT J.-P., BERNARD R., CONZE K.-J., DE KNIFJ G., DYATLOVA E., FERREIRA S., JOVIC S., OTT J., RISERVATO E. & SAHLEN G., 2010 - EUROPEAN RED LIST OF DRAGONFLIES. LUXEMBOURG : PUBLICATIONS OFFICE OF THE EUROPEAN UNION, 40 P.
- ✓ NIETO A. & ALEXANDER K.N.A., 2010 - EUROPEAN RED LIST OF SAPROXYLIC BEETLES. LUXEMBOURG : PUBLICATIONS OFFICE OF THE EUROPEAN UNION, 56 P.
- ✓ UICN FRANCE, MNHN, OPIE & SFO, 2016 - LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE - CHAPITRE LIBELLULES DE FRANCE METROPOLITAINE. PARIS, 12 P.
- ✓ VAN SWAAY C., CUTTELOD A., COLLINS S., MAES D., LOPEZ MUNGUIRA M., ŠASIC M., SETTELE J., VEROVNIK R., VERSTAEEL T., WARREN M., WIEMERS M. & WYNHOFF I., 2010 – EUROPEAN RED LIST OF BUTTERFLIES LUXEMBOURG : PUBLICATIONS OFFICE OF THE EUROPEAN UNION, 60 P.

1.6 BIBLIOGRAPHIE RELATIVE AUX AMPHIBIENS ET AUX REPTILES

- ✓ CENC, 2017. LISTES ROUGES REGIONALES DE CORSE POUR LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES – DREAL CORSE, OEC
- ✓ CENC/AAPNRC, 2011. SITUATION DES POPULATIONS DE TORTUE D'HERMANN EN REGION CORSE. OEC- DREAL CORSE. 5 P.
- ✓ COX N.A. & TEMPLE H.J., 2009 - EUROPEAN RED LIST OF REPTILES. LUXEMBOURG : OFFICE FOR OFFICIAL PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN COMMUNITIES, 32 P.
- ✓ DELAUGERRE M., CHEYLAN M., 1992 - ATLAS DE REPARTITION DES BATRACIENS ET REPTILES DE CORSE. PARC NAT. REG. CORSE / EPHE, AJACCIO : 128 P.
- ✓ DUGUET R. & MELKI F., 2003 - LES AMPHIBIENS DE FRANCE, BELGIQUE ET LUXEMBOURG – COLLECTION PARTHENOPE, EDITIONS BIOTOPE, MEZE (FRANCE), 480 P.
- ✓ LESCURE J. & MASSARY DE J.-C., (COORD.), 2013 - ATLAS DES AMPHIBIENS ET REPTILES DE FRANCE. BIOTOPE, MEZE ; MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS (COLLECTION INVENTAIRES & BIODIVERSITE), 272 P.
- ✓ UICN FRANCE, MNHN & SHF, 2016 - LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE- CHAPITRE REPTILES ET AMPHIBIENS DE FRANCE METROPOLITAINE. RAPPORT D'EVALUATION. PARIS, 103 P.
- ✓ VACHER J.-P. & GENIEZ M. (COORD.), 2010 - LES REPTILES DE FRANCE, BELGIQUE, LUXEMBOURG ET SUISSE. BIOTOPE, MEZE (COLLECTION PARTHENOPE) ; MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS, 544 P.

1.7 BIBLIOGRAPHIE RELATIVE AUX OISEAUX

- ✓ BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2015 – EUROPEAN RED LIST OF BIRDS. LUXEMBOURG : OFFICE FOR OFFICIAL PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN COMMUNITIES. 67 P.
- ✓ LINOSSIER, J., FAGGIO, G. & BOSC, V., 2017 – LISTES ROUGES REGIONALES DES OISEAUX NICHEURS, DES REPTILES ET DES AMPHIBIENS DE CORSE. DOCUMENT DE SYNTHESE. CEN-CORSE. 14P

5 Bibliographie et annexes

- ✓ ISSA N. & MULLER Y. (COORD.), 2015 – ATLAS DES OISEAUX DE FRANCE METROPOLITAINE. NIDIFICATION ET PRESENCE HIVERNALE. LPO / SEOF / MNHN. DELACHAUX & NIESTLE, PARIS, 1 408 P.
- ✓ SVENSSON L. & GRANT PETER J., 2007 - LE GUIDE ORNITHO. DELACHAUX ET NIESTLE, PARIS. 400 P.
- ✓ THIBAUT, JC., BONACCORSI G., 1999 - BIRDS OF CORSICA. BRITISH ORNITHOLOGIST'S UNION
- ✓ THIOLAY J.-M. & BRETAGNOLLE V., 2004 – RAPACES NICHEURS DE FRANCE. DISTRIBUTION, EFFECTIFS ET CONSERVATION. DELACHAUX ET NIESTLE, PARIS. 176 P.
- ✓ UICN FRANCE, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS, 2016 - LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE - CHAPITRE OISEAUX DE FRANCE METROPOLITAINE. PARIS, FRANCE. 31 P. + ANNEXES

1.8 BIBLIOGRAPHIE RELATIVE AUX MAMMIFERES (HORS CHIROPTERES)

- ✓ PARC NATUREL REGIONAL DE CORSE, 1987 – LES MAMMIFERES EN CORSE, ESPECES ETEINTES ET ACTUELLES. 164 P.
- ✓ TEMPLE H.J. & TERRY, A. (COORD.), 2007 - THE STATUS AND DISTRIBUTION OF EUROPEAN MAMMALS. LUXEMBOURG : OFFICE FOR OFFICIAL PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN COMMUNITIES. VIII + 48 P.
- ✓ UICN FRANCE, MNHN, SFEPM & ONCFS, 2009 - LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE - CHAPITRE MAMMIFERES DE FRANCE METROPOLITAINE. PARIS, FRANCE, 12 P.

1.9 BIBLIOGRAPHIE RELATIVE AUX CHIROPTERES

- ✓ ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2009 - LES CHAUVES-SOURIS DE FRANCE, BELGIQUE, LUXEMBOURG ET SUISSE. BIOTOPE, MEZE (COLLECTION PARTHENOPE) ; MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS, 544 P.
- ✓ COURTOIS J.-Y., RIST D. & BEUNEUX G., 2011 – LES CHAUVES-SOURIS DE CORSE. ED. ALBIANA, 167 P.
- ✓ TEMPLE H.J. & TERRY, A. (COORD.), 2007 - THE STATUS AND DISTRIBUTION OF EUROPEAN MAMMALS. LUXEMBOURG : OFFICE FOR OFFICIAL PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN COMMUNITIES. VIII + 48 P.
- ✓ UICN FRANCE, MNHN, SFEPM & ONCFS, 2009 - LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE - CHAPITRE MAMMIFERES DE FRANCE METROPOLITAINE. PARIS, FRANCE, 12 P.

Liste de la flore identifiée sur l'aire d'étude rapprochée (Source : BIOTOPE)

Nom scientifique	Statuts réglementaires			Statuts patrimoniaux		
	Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
<i>Achillea ligustica</i> All., 1773	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Allium triquetrum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Anacamptis papilionacea</i> (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997	-	-	LC	LC	Det.	C
<i>Andryala integrifolia</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Anthemis arvensis</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Arisarum vulgare</i> O.Targ.Tozz., 1810	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Arum pictum</i> L.f., 1782	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Asparagus acutifolius</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Asphodelus ramosus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Avena barbata</i> Pott ex Link, 1799	-	-	LC	LC	-	-
<i>Bartsia trixago</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Biserrula pelecinus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Brachypodium distachyon</i> (L.) P.Beauv., 1812	-	-	LC	LC	-	C
<i>Brachypodium retusum</i> (Pers.) P.Beauv., 1812	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Briza maxima</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Bromus hordeaceus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Bromus madritensis</i> L., 1755	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Bunias erucago</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Calamintha clinopodium</i> Benth., 1834	-	-	LC	LC	-	-
<i>Calamintha nepeta</i> (L.) Savi, 1798	-	-	LC	LC	-	C
<i>Calendula arvensis</i> L., 1763	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Calicotome villosa</i> (Poir.) Link, 1808	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Campanula rapunculus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Cardamine hirsuta</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Carduus pycnocephalus</i> L., 1763	-	-	LC	LC	-	-
<i>Carex distachya</i> Desf., 1799	-	-	LC	LC	-	C
<i>Catapodium rigidum</i> (L.) C.E.Hubb., 1953	-	-	LC	LC	-	C
<i>Centaurea napifolia</i> L., 1753	-	-	LC	LC	Det.	PC
<i>Centranthus calcitrapae</i> (L.) Dufr., 1811	-	-	LC	LC	-	-
<i>Cerastium glomeratum</i> Thuill., 1799	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Chenopodium album</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Chenopodium murale</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Chondrilla juncea</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Cistus monspeliensis</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Convolvulus arvensis</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Cruciata glabra</i> (L.) Ehrend., 1958	-	-	LC	LC	-	-
<i>Cuscuta</i> L., 1753 sp.	-	-	-	-	-	-
<i>Cynosurus echinatus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC

5 Bibliographie et annexes

Nom scientifique	Statuts réglementaires			Statuts patrimoniaux		
	Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
<i>Daucus carota</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Dittrichia viscosa</i> (L.) Greuter, 1973	-	-	LC	LC	-	-
<i>Dorycnopsis gerardi</i> (L.) Boiss., 1840	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Echium plantagineum</i> L., 1771	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Cynodon dactylon</i> (L.)	-	-	LC	-	-	CC
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hér., 1789	-	-	LC	LC	-	-
<i>Euphorbia helioscopia</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Filago gallica</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Fumaria capreolata</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Fumaria officinalis</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Galactites elegans</i> (All.) Soldano, 1991	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Galium aparine</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Gastidium ventricosum</i> (Gouan) Schinz & Thell., 1913	-	-	LC	LC	-	-
<i>Geranium lucidum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Geranium molle</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Geranium robertianum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Geranium rotundifolium</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Hypericum perforatum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Hypochaeris</i> L., 1753 sp.	-	-	-	-	-	-
<i>Knautia integrifolia</i> (L.) Bertol., 1836	-	-	LC	LC	-	C
<i>Lagurus ovatus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Lamium amplexicaule</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Lathyrus sphaericus</i> Retz., 1783	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Linum bienne</i> Mill., 1768	-	-	-	-	-	-
<i>Linum trigynum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Lolium multiflorum</i> Lam., 1779	-	-	LC	LC	-	C
<i>Lotus</i> L., 1753 sp.	-	-	-	-	-	-
<i>Lupinus angustifolius</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Lysimachia arvensis</i> (L.) U.Manns & Anderb., 2009	-	-	LC	LC	-	-
<i>Malva punctata</i> (L.) Alef., 1862	-	-	LC	LC	-	C
<i>Malva sylvestris</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Medicago minima</i> (L.) L., 1754	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Medicago orbicularis</i> (L.) Bortal., 1776	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Medicago polymorpha</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Melilotus</i> (L.) Mill., 1754 sp.	-	-	-	-	-	-
<i>Melilotus elegans</i> Salzm. ex Ser., 1825	-	-	LC	LC	-	C
<i>Mercurialis perennis</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Misopates orontium</i> (L.) Raf., 1840	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Myrtus communis</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Olea europaea</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Onopordum illyricum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Ornithopus compressus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Orobancha minor</i> Sm., 1797	-	-	LC	LC	-	C
<i>Petrorhagia velutina</i> (Guss.) P.W.Ball & Heywood, 1964	-	-	LC	LC	-	C
<i>Phalaris aquatica</i> L., 1755	-	-	LC	LC	-	PC

5 Bibliographie et annexes

Nom scientifique	Statuts réglementaires			Statuts patrimoniaux		
	Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
<i>Phalaris</i> L., 1753 sp.	-	-	-	-	-	-
<i>Piptatherum miliaceum</i> (L.) Coss., 1851	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Pisum sativum</i> subsp. <i>biflorum</i> (Raf.) Soldano, 1992	-	-	-	-	-	PC
<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Polycarpon tetraphyllum</i> (L.) L., 1759	-	-	LC	LC	-	-
<i>Polypodium cambricum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Pyrus spinosa</i> Forssk., 1775	-	-	LC	LC	-	C
<i>Quercus ilex</i> L., 1753 [nom. et typ. cons. prop.]	-	-	LC	LC	-	-
<i>Quercus suber</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Raphanus raphanistrum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Reichardia picroides</i> (L.) Roth, 1787	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Rosa sempervirens</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Rubia peregrina</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Rubus ulmifolius</i> Schott, 1818	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Rumex crispus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Ruscus aculeatus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	Det.	C
<i>Scrophularia peregrina</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Sedum stellatum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Senecio vulgaris</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Sideritis romana</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Silene gallica</i> L., 1753 [nom. cons.]	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Silene nicaeensis</i> All., 1773	-	-	LC	LC	-	C
<i>Sinapis arvensis</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Sisymbrium officinale</i> (L.) Scop., 1772	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Sisylx atropurpurea</i> (L.) Greuter & Burdet, 1985	-	-	LC	LC	-	-
<i>Smilax aspera</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Smyrniololus olusatrum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Solanum nigrum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Sonchus oleraceus</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Spergularia bocconeii</i> (Scheele) Graebn., 1919	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill., 1789	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Tamus communis</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Theligonum cynocrambe</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Torilis arvensis</i> (Huds.) Link, 1821	-	-	LC	LC	-	-
<i>Torilis nodosa</i> (L.) Gaertn., 1788	-	-	LC	LC	-	-
<i>Trifolium angustifolium</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Trifolium arvense</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Trifolium campestre</i> Schreb., 1804	-	-	LC	LC	-	-
<i>Trifolium pratense</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Trifolium subterraneum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	C
<i>Umbilicus rupestris</i> (Salisb.) Dandy, 1948	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Urospermum dalechampii</i> (L.) Scop. ex F.W.Schmidt, 1795	-	-	LC	LC	-	CC

5 Bibliographie et annexes

Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux			
	Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
<i>Urtica atrovirens</i> Req. ex Loisel., 1827	-	-	LC	LC	-	C
<i>Valerianella</i> Mill., 1754 sp.	-	-	-	-	-	-
<i>Verbascum sinuatum</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	CC
<i>Veronica serpyllifolia</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Vicia disperma</i> DC., 1813	-	-	LC	LC	-	C
<i>Vicia hybrida</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Vicia lutea</i> L., 1753	-	-	LC	LC	-	-
<i>Vicia sativa</i> L., 1753	-	-	-	LC	-	-
<i>Vicia serratifolia</i> Jacq., 1778	-	-	LC	LC	-	PC
<i>Vicia villosa</i> subsp. <i>varia</i> (Host) Corb., 1894	-	-	-	-	-	CC
<i>Vulpia ciliata</i> Dumort., 1824	-	-	LC	LC	-	-

5 Bibliographie et annexes

Espèces de chiroptères observées

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Espèce protégée	Espèce patrimoniale
<i>Barbastella barbastellus</i>	Barbastelle d'Europe	Oui	Oui
<i>Eptesicus serotinus</i>	Sérotine commune	Oui	Oui
<i>Hypsugo savii</i>	Vespère de Savi	Oui	Oui
<i>Miniopterus schreibersii</i>	Minioptère de Schreibers	Oui	Oui
<i>Myotis daubentonii</i>	Murin de Daubenton	Oui	Oui
<i>Myotis emarginatus</i>	Murin à oreilles échancrées	Oui	Oui
<i>Nyctalus leisleri</i>	Noctule de Leisler	Oui	Oui
<i>Pipistrellus kuhli</i>	Pipistrelle de Kuhl	Oui	Oui
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	Oui	Oui
<i>Plecotus austriacus</i>	Oreillard gris	Oui	Oui
<i>Tadarida teniotis</i>	Molosse de Cestoni	Oui	Oui

Espèces de mammifères terrestres observées :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Espèce protégée	Espèce patrimoniale
<i>Sus scrofa</i> Linnaeus, 1758	Sanglier	Non	Non

Espèces d'insectes observées :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Espèce protégée	Espèce patrimoniale
<i>Acrotylus patruelis</i> (Herrich-Schäffer, 1838)	OEdipode gracile	Non	Non
<i>Anacridium aegyptium</i> (Linnaeus, 1764)	Criquet égyptien	Non	Non
<i>Aricia agestis</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Collier-de-corail	Non	Non
<i>Brintesia circe</i> (Fabricius, 1775)	Silène	Non	Non
<i>Calliptamus barbarus</i> (O.G. Costa, 1836)	Caloptène ochracé, Criquet de Barbarie	Non	Non
<i>Carcharodus alceae corsicus</i> Picard, 1948	Hespérie de l'Alcée	Non	Non
<i>Coenonympha pamphilus</i> (Linnaeus, 1758)	Procris	Non	Non
<i>Colias crocea</i> (Geoffroy in Fourcroy, 1785)	Souci	Non	Non
<i>Decticus albifrons</i> (Fabricius, 1775)	Dectique à front blanc, Sauterelle à front blanc	Non	Non
<i>Eupholidoptera tyrrhenica</i> Allegrucci, Massa, Trasatti & Sbordoni, 2013	Decticelle corse	Non	Non
<i>Gomphocerippus brunnus brunnus</i> (Thunberg, 1815)	Criquet duettiste	Non	Non

5 Bibliographie et annexes

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Espèce protégée	Espèce patrimoniale
<i>Gonepteryx cleopatra</i> (Linnaeus, 1767)	Citron de Provence	Non	Non
<i>Lasiommata paramegaera</i> (Hübner, 1824)	Mégère corse	Non	Non
<i>Lycaena phlaeas</i> (Linnaeus, 1761)	Cuivré commun	Non	Non
<i>Maniola jurtina</i> (Linnaeus, 1758)	Myrtil	Non	Non
<i>Oedipoda caerulescens sardeti</i> Defaut, 2006	Oedipode du Monte Cinto	Non	Non
<i>Omocestus rufipes</i> (Zetterstedt, 1821)	Criquet noir-ébène	Non	Non
<i>Papilio machaon</i> Linnaeus, 1758	Machaon	Non	Non
<i>Pararge aegeria</i> (Linnaeus, 1758)	Tircis	Non	Non
<i>Phaneroptera nana</i> Fieber, 1853	Phanéroptère méridional	Non	Non
<i>Pholidoptera femorata</i> (Fieber, 1853)	Decticelle des roselières, Decticelle des friches	Non	Non
<i>Pieris rapae</i> (Linnaeus, 1758)	Piérade de la Rave	Non	Non
<i>Sympetrum sanguineum</i> (O.F. Müller, 1764)	Sympétrum sanguin (Le), Sympétrum rouge sang (Le)	Non	Non
<i>Tettigonia viridissima</i> (Linnaeus, 1758)	Grande Sauterelle verte, Sauterelle verte (des prés), Tettigonie verte, Sauterelle à coutelas	Non	Non
<i>Tylopsis lilifolia</i> (Fabricius, 1793)	Phanéroptère lilifolia, Phanéroptère feuille-de-lys, Sauterelle feuille-de-lys	Non	Non
<i>Uromenus brevicollis insularis</i> (Chopard, 1923)	Ephippigère d'Algérie	Non	Non

Espèces d'oiseaux observées :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Protection	FRANCE - LR_repro - 2016	CORSE - DetZNIEFF - 2010	CORSE - LR_repro - 2017
<i>Alectoris rufa</i> (Linnaeus, 1758)	Perdrix rouge		LC		LC
<i>Apus apus</i> (Linnaeus, 1758)	Martinet noir	Art. 3	NT	Det. ss cond.	LC
<i>Caprimulgus europaeus</i> Linnaeus, 1758	Engoulevent d'Europe	Art. 3	LC	Det. ss cond.	LC
<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	Chardonneret élégant	Art. 3	VU		LC
<i>Chloris chloris</i> (Linnaeus, 1758)	Verdier d'Europe	Art. 3	VU		LC
<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linnaeus, 1758)	Grosbec casse-noyaux	Art. 3	LC	Det. ss cond.	DD
<i>Corvus corax</i> Linnaeus, 1758	Grand corbeau	Art. 3	LC	Det. ss cond.	LC
<i>Corvus corone cornix</i> Linnaeus, 1758	Corneille mantelée	Art. 3	LC		LC
<i>Cuculus canorus</i> Linnaeus, 1758	Coucou gris	Art. 3	LC		LC

5 Bibliographie et annexes

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Protection	FRANCE - LR_repro - 2016	CORSE - DetZNIEFF - 2010	CORSE - LR_repro - 2017
<i>Cyanistes caeruleus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange bleue	Art. 3	LC		LC
<i>Delichon urbicum</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle de fenêtre	Art. 3	NT		LC
<i>Dendrocopos major</i> (Linnaeus, 1758)	Pic épeiche	Art. 3	LC	Det. ss cond.	LC
<i>Erithacus rubecula</i> (Linnaeus, 1758)	Rougegorge familier	Art. 3	LC		LC
<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758	Faucon crécerelle	Art. 3	NT		LC
<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758	Pinson des arbres	Art. 3	LC		LC
<i>Luscinia megarhynchos</i> C. L. Brehm, 1831	Rossignol philomèle	Art. 3	LC		LC
<i>Merops apiaster</i> Linnaeus, 1758	Guêpier d'Europe	Art. 3	LC	Det. ss cond.	NT
<i>Muscicapa tyrrenica</i> Schiebel, 1910	Gobemouche tyrrhénien, Gobemouche méditerranéen			Det. ss cond.	LC
<i>Otus scops</i> (Linnaeus, 1758)	Petit-duc scops	Art. 3	LC	Det. ss cond.	LC
<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758	Mésange charbonnière	Art. 3	LC		LC
<i>Streptopelia decaocto</i> (Frisvoldszky, 1838)	Tourterelle turque		LC		LC
<i>Streptopelia turtur</i> (Linnaeus, 1758)	Tourterelle des bois		VU	Det. ss cond.	LC
<i>Sylvia atricapilla</i> (Linnaeus, 1758)	Fauvette à tête noire	Art. 3	LC		LC
<i>Sylvia melanocephala</i> (Gmelin, 1789)	Fauvette mélanocéphale	Art. 3	NT		LC
<i>Sylvia subalpina</i> Temminck, 1820	Fauvette de Moltoni		LC	Det. ss cond.	LC
<i>Turdus merula</i> Linnaeus, 1758	Merle noir		LC		LC
<i>Turdus philomelos</i> C. L. Brehm, 1831	Grive musicienne		LC		
<i>Upupa epops</i> Linnaeus, 1758	Huppe fasciée	Art. 3	LC	Det. ss cond.	LC

Espèces des reptiles observées ;

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Union européenne - CDH4 - 1992	FRANCE - PROTEC - 2021	FRANCE - LR - 2015	CORSE - DetZNIEFF - 2005	CORSE - LR - 2017
<i>Podarcis siculus</i> <i>campestris</i> Betta, 1857	Lézard sicilien	CDH4				
<i>Podarcis tiliguerta</i> (Gmelin, 1789)	Lézard tyrrhénien	CDH4	Art. 2	LC	Det. ss cond.	LC
<i>Tarentola mauritanica</i> (Linnaeus, 1758)	Tarente de Maurétanie		Art. 3	LC	Det. ss cond.	LC
<i>Testudo hermanni</i> Gmelin, 1789	Tortue d'Hermann	CDH2&4	Art. 2	VU	Det.	VU

5 Bibliographie et annexes

Réalisation d'un dossier
d'examen au cas par cas - Projet
hôtelier de Cavallo Bianco – Sotta
(20)_SC CHEVAL BLANC
Octobre Décembre 2023



Siège social :

22 boulevard Maréchal Foch - BP58 - F-34140 Mèze

Tél. : +33(0)4 67 18 46 20 - Fax : +33(0)4 67 18 65 38 - www.biotope.fr